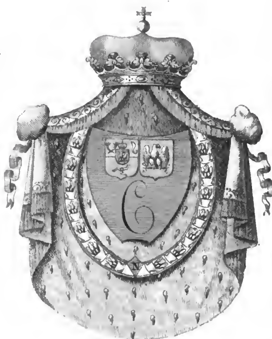




TABLES
CHRONOLOGIQUES
DE
L'HISTOIRE ANCIENNE
ET MODERNE.

L'Editeur et propriétaire des deux Volumes des *Tables chronologiques*, prévient le public que tous les exemplaires seront revêtus de sa signature.

TABLES CHRONOLOGIQUES DE L'HISTOIRE ANCIENNE ET MODERNE,

JUSQU'A LA PAIX D'AMIENS;

A L'USAGE DU PRYTANÉE FRANÇAIS

Contenant la fin de l'Histoire moderne, et notamment celle des Papes et des Chinois, et formant la seconde et dernière Partie des *Tables chronologiques* adoptées par le Gouvernement pour l'Enseignement des Lycées et des Ecoles secondaires.

Par A. SÉRIEYS,

Bibliothécaire et Professeur d'Histoire générale au Prytanée de Paris.







DE L'IMPRIMERIE DE SÉTIER.

A PARIS,

Chez OBRÉ, Libraire, rue Mignon, n.° 1, quartier Saint-André-des-Arcs.

AN XII. — 1804.



PRÉFACE.

J'AVOIS cru pouvoir renfermer en un seul volume, tous les articles de la Chronologie qu'il est indispensable de connoître; je ne tardai point à m'apercevoir de mon erreur, et le public n'a pas manqué de me reprocher des omissions qui rendoient l'Ouvrage incomplet.

En effet, il manquoit l'Histoire chronologique des Papes, celle des Chinois, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique, et un reste de celle de l'Europe.

Si je n'avois point inséré les Histoires des Papes et des Chinois dans le premier volume, c'est que je les regardois comme trop importantes pour ne point occuper une place plus considérable que celle qui me restoit après l'Histoire de France; je me réservois, si mon essai étoit favorablement accueilli, de leur donner, dans un second volume, toute l'étendue qu'elles méritent.

J'ai rempli cette lacune avec d'autant

plus d'empressement que le Gouvernement et le Public m'ont encouragé de la manière la plus honorable. Des Tables chronologiques ne peuvent ni ne doivent être un livre brillant, mais elles sont un Ouvrage utile ; c'est sans doute sous ce rapport que j'ai reçu ces encouragemens.

Un publiciste un peu sévère en fait de détails historiques, m'a reproché d'avoir adopté quelques erreurs. Si je me suis trompé, c'est avec Moïse, Usserius, Labbe et surtout le grand Bossuet.

Je ne crois pas devoir répondre à ceux qui m'ont accusé verbalement ou par des lettres, de n'avoir aucune *physionomie politique* dans mes Tables ; il suffiroit, à la rigueur, qu'un ouvrage de cette espèce n'offrît que des dates et des faits ; les développemens dont on peut l'enrichir doivent être absolument étrangers aux opinions d'une secte et bien plus encore d'un parti quelconque ; en un mot, ce n'est point l'historien qui doit parler, c'est l'histoire elle-même.

Les amateurs des Chinois verront avec intérêt, dans cette seconde Partie, l'étendue que j'ai donnée à la chronologie de cet Empire, l'un des plus anciens et des plus admirables : les Annales de ce pays immense fournissent les exemples les plus frappans et les plus antiques de toutes les vertus domestiques et sociales.

L'Egypte moderne ne présente pas le même intérêt que l'Egypte ancienne; mais, depuis que nous en avons fait un des théatres de nos conquêtes, il n'est point de Français qui ne desire la connoître.

Toutes les Histoires sont remplies de détails de guerres, de calamités publiques; à peine y trouve-t-on quelques pages consacrées à retracer les époques de la paix et de la prospérité des Peuples; j'ai cru devoir ajouter à ces Tables, un recueil complet de traités de paix depuis environ quatorze siècles.

Enfin l'ouvrage est terminé par une Table raisonnée des principales matières contenues dans les deux volumes; ce qui manquoit à la première partie, comme on

l'a fort bien observé dans le Journal de Paris, en rendant un compte beaucoup trop avantageux de mon foible travail. Puissé-je, par ce nouvel effort, mériter de nouveaux encouragemens, et surtout être encore une fois utile à la jeunesse, à laquelle, depuis longtemps, j'ai consacré mon existence et le fruit de mes veilles!

TABLES CHRONOLOGIQUES DE L'HISTOIRE MODERNE.

CONTINUATION DE L'EUROPE.

LES PAPES.

42.

Arrivée de St. *Pierre* à Rome. Commencement de son pontificat.

En 36 il avoit fondé l'église d'Antioche et avoit été le premier évêque de cette ville, où les disciples de Jésus-Christ prirent le nom de *Chrétiens;* on les appeloit auparavant *Nazaréens.*

Saint Pierre assiste au concile de Jérusalem, le préside et maintient la liberté de l'Evangile. On décide que les Gentils convertis seroient affranchis des pratiques ordonnées par la loi de Moïse

Simon, dit le Magicien, continue de publier dans Rome, sa doctrine tirée des philosophes

payens, et se fait des prosélytes ; Pierre le confond et détruit sa puissance.

67.

Saint Pierre est crucifié à Rome par ordre de Néron. Saint Paul, que cet empereur avoit fait mettre en prison avec ce prince des apôtres, eut la tête tranchée, comme citoyen romain.

Saint Pierre avoit gouverné l'église de Rome 24 ans, 5 mois et 10 jours.

66.

A St. Pierre succède *Saint Lin ;* il occupe le saint siége pendant 12 ans.

Martyre de Saint Marc, évêque d'Alexandrie: on lui attribue l'établissement d'une société de Chrétiens qui vivoient dans la prière et ne mangeoient qu'après le coucher du soleil : c'étoient, suivant quelques historiens, des *Thérapeutes,* juifs qui avoient embrassé le christianisme et menoient une vie solitaire ; de-là, dit-on, l'origine de l'état monastique.

70.

Prise et destruction de Jérusalem par Titus. Onze cent mille Juifs avoient péri par le fer ou la faim ; cent mille furent vendus à l'encan et emmenés en esclavage.

Dispersion des Juifs depuis cette époque.

78.

Saint Clet ou Anaclet gouverne l'église pendant 13 ans.

Secte particulière, dite des *Nazaréens*, nom donné aux premiers Chrétiens; ceux-ci étoient des Chrétiens *judaïsans;* ils vouloient qu'on observât toute la loi de Moïse; ils honoroient cependant Jésus-Christ.

91.

Saint Clément succède à Saint Clet; l'événement le plus remarquable de son pontificat est la persécution que Domitien excita contre les Chrétiens.

Mort de l'apôtre Saint Jean, à Ephèse; il étoit âgé de 90 ans. Saint Clément tient le saint siége près de 10 ans.

96.

Fin de la persécution des Chrétiens sous Domitien. Schisme de l'église de Corinthe avec celle de Rome.

100.

Saint Evariste succède à Saint Clément: ce pape régna pendant près de 9 ans.

107.

Persécution de Trajan. Mort de Saint Simon de Jérusalem, le dernier des disciples de Jésus-Christ. Martyre de Saint Ignace. Les hérétiques

attaquent l'église. Les oracles des démons cèdent à la puissance du christianisme.

109.

Saint Alexandre, pape pendant neuf ans et quelques mois.

119.

Saint Sixte, ou Xiste, tient le saint siége pendant près de dix ans.

128.

Saint Thélesphore gouverne l'église ; après onze ans de pontificat, il meurt martyr.

139.

Saint Hygin, pape pendant près de quatre ans.

142.

Saint Pie lui succède et meurt le 11 juillet 157.

157.

Saint Anicet gouverne l'église pendant onze ans. Sous son pontificat, les hérétiques cherchent à corrompre la foi.

167.

Persécution de Marc Aurèle. Martyre de Saint Anicet.

168.

Saint Soter, onzième pape, pendant près de neuf ans.

171.

Hérésie de Montan.

177.

Saint Eleuthère, pape pendant près de dix-huit ans. Dans la première année de son pontificat, mort des premiers martyrs des Gaules, à Lyon. Saint Eleuthère reçoit une ambassade de Lucius, roi d'Angleterre, qui lui demande des prêtres pour l'instruire dans la religion chrétienne.

195.

Saint Victor est placé sur le saint siége; il conteste, avec beaucoup de fermeté, sur la célébration de la pâque; il veut séparer les évêques d'Asie de la communion romaine, et ne réussit point dans ses projets. Il est le premier auteur ecclésiastique qui ait écrit en latin.

202.

Saint Zéphirin succède à Saint Victor, et règne pendant 17 ans. Martyre de Saint Léonide, père d'Origène, à Alexandrie, de Saint Irénée, à Lyon. Persécution de Sévère.

205.

Tertullien, fatigué des mauvais traitemens et de la jalousie des ecclésiastiques de Rome, embrasse l'hérésie de Montan.

219.

Saint Calliste, ou Calixte occupe le saint siége jusqu'en 223; est couronné par le martyre. Sous lui s'élèvent les premiers édifices publics consacrés à Jésus-Christ. L'empereur Alexandre donne aux Chrétiens un lieu habité par des taverniers. Saint Calliste pratique un cimetière sur la route Appia: cet endroit, célèbre encore, conserve le nom de cimetière de Calliste.

223.

Saint Urbain, pape. Martyre de Ste. Cécile.

230.

Saint Pontien succède à Saint Urbain; il est relégué, par Maximin, dans l'île de Sardaigne, y meurt après 5 ans de son pontificat.

231.

Persécution de Maximin. Cet empereur tourmente les chefs des églises et fait brûler les temples de Jésus-Christ.

235.

Saint Antère ne règne qu'un mois et dix jours; il est martyrisé sous Maximin.

236.

Saint Fabien lui succède, et gouverne l'église pendant 14 ans. Il envoie en France plusieurs apôtres de la foi, entr'autres Saint Saturnin, à

Toulouse; Saint Trophsime, à Arles; Saint Gratien, à Tours; Saint Denis, à Paris; Saint Paul, à Narbonne; Saint Austre, moine, à Clermont; et Saint Martin, à Limoges. Il est martyrisé en 250, pendant la persécution de Dèce. Cette persécution est sanglante; Origène y confesse la foi de Jésus-Christ.

(Interstice de seize mois causé par la rigueur des persécutions).

251.

Saint Corneille confesse la foi de Jésus-Christ, soutient les fidèles, ramène les hérétiques ou les foibles dans le sein de l'église. Son amitié avec Saint Cyprien. Schisme de Novat, prêtre d'Afrique, et de Novatien, prêtre de Rome. Saint Corneille est martyr après quinze mois et dix jours de pontificat.

253.

Saint Luce, à peine élu pape, est banni; mais, rappelé peu de temps après, il reçoit la couronne du martyre, après un an, quatre mois et quelques jours de pontificat.

255.

Saint Etienne. Son successeur défend aux prêtres de se servir des ornemens sacrés ailleurs qu'à l'autel. Dispute sur la validité du baptême

des hérétiques : l'église romaine et les Donatistes la continuent. Martyre de ce pape.

257.

Saint Sixte, ou Xiste, second du nom, occupe le saint siége pendant onze mois : il envoie a Auxerre Saint Pérégrin : cet apôtre y est massacré.

258.

Martyre de Saint Sixte et de Saint Cyprien.

259.

Saint Denis, pape pendant dix ans, cinq mois et quelques jours, meurt et laisse des écrits pleins d'érudition.

269.

Saint Félix lui succède et gouverne l'église de Rome pendant cinq ans : il meurt à la suite d'une persécution.

273 et 274.

Persécution d'Aurélien.

275.

Saint Eutichien, pape pendant près de douze ans. Sous son règne s'élève l'hérésie des Manichéens.

278.

Manès, chef des Manichéens, ayant promis

de guérir le fils du roi de Perse, est pris après son évasion de prison, et écorché vif avec des roseaux.

283.

Saint Caius est placé sur le siége de Rome, et l'occupe pendant douze ans, quatre mois et dix-sept jours.

287.

Martyre de Saint Denis, premier évêque de Paris; de Saint Quentin, évêque dans le Vermandois, et de Saint Lucien, à Beauvais.

296.

Saint Marcellin, souverain pontife pendant huit ans, trois mois et vingt-quatre jours. Persécution de Dioclétien.

303.

Edit de cet empereur qui ordonne de détruire les églises et de brûler les livres saints.

304.

Le 24 août de cette année est l'époque de la nouvelle ère de Dioclétien, appelée ère des martyrs, à cause du nombre incalculable des fidèles morts pour Jésus-Christ.

308.

Après une vacance de trois ans, six mois et

vingt-cinq jours, Saint Marcel succède à Saint Marcellin, et règne deux ans.

310.

Saint Eusèbe pape pendant quatre mois et seize jours.

311.

Saint Meltiade ou Melchiade monte sur le siége de Saint Pierre, et l'occupe pendant deux ans, six mois, neuf jours. Sous son pontificat Constantin se convertit et remporte la victoire sur Maxence; il institua le *pain béni*.

314.

Saint Sylvestre règne pendant vingt-un ans et onze mois.

319.

Commencement de l'hérésie d'Arius. Persécution de Constance.

336.

Saint Marc ne règne que sept à huit mois.

337.

Saint Jules gouverne l'église pendant quinze ans et deux mois. Il défend la cause de Saint Athanase et meurt le 12 avril 352.

352.

Libère résiste à Constance qui le presse de

souscrire à la condamnation de Saint Athanase. Il est exilé à Berée, commet quelques foiblesses pour obtenir son rappel; revient à Rome après avoir signé la première formule de Sermich, embrasse la communion des Ariens, rejette le concile de Rimini, meurt après quatorze ans etqua tre mois de pontificat.

366.

Saint Damase est élu pour successeur de Libère. Il souffre de la persécution des schismatiques; il se justifie et obtient enfin la tranquillité; il prend Saint Jérôme pour secrétaire, et règne pendant dix-huit ans et deux mois.

384.

Saint Sirice, ami de Saint Damase, succède à ce pontife, condamne Jovinien et ses sectateurs, a des différens avec Saint Paulin, évêque de Nôle, meurt après avoir gouverné l'Eglise pendant près de quatorze ans.

398.

Saint Anastase occupe le Saint-Siége pendant trois ans et dix jours.

402.

Saint Innocent combat les Novatiens, les Pélagiens, et travaille à la réunion des églises d'Orient. Il meurt en 417.

417.

Saint Zozime, pendant un pontificat d'un an et neuf mois, use d'indulgence envers les Pélagiens, mais les condamne ensuite par un décret solemnel; mort en 418.

418.

Le peuple et les prêtres font choix de Saint Boniface. Ce pape est troublé dans son pontificat par Eulalius; mais il recouvre enfin la paix. Il accepte la dédicace que Saint Augustin lui fait d'un livre contre les Pélagiens et meurt. en 422.

422.

Saint Célestin monte sur la chaire de Saint Pierre, condamne Nestorius, chasse d'Italie les Pélagiens, ôte aux Novatiens leurs églises, réprime l'hérésie naissante des Semi-Pélagiens.

432.

Saint Sixte ou Xiste, troisième du nom, succède à Saint Célestin, travaille à la réunion des églises d'Orient, réconcilie Saint Cyrile avec Saint Jean d'Antioche, et meurt après huit ans de pontificat.

440.

Saint Léon, surnommé *le Grand*, étant diacre dans les Gaules, reçoit une députation du peuple romain qui le nomme pape.

443.

Il découvre et chasse de Rome les Manichéens.

447.

Il détruit les Prescillianites.

451.

Il remporte une victoire complète sur Eutichès, et meurt après vingt-un ans de pontificat.

461.

Saint Hilaire règne pendant six ans et trois mois. Il est le premier pape qui défende aux évêques de se nommer des successeurs, et conserve très-sévèrement les canons du concile de Nicée contre les translations d'un siége à l'autre.

468.

Saint Simplice, pendant quinze ans entiers, règne au milieu des troubles de l'église; fait chasser Pierre Mongus du siége d'Alexandrie, et Pierre le Foulon de celui d'Antioche, pour les remplacer par des évêques catholiques; découvre les artifices d'Acacè de Constantinople.

483.

Saint Félix gouverne l'église pendant près de neuf ans, condamne Acace dans un concile, refuse de communiquer avec les successeurs de cet

évêque, et s'oppose courageusement aux efforts de l'empereur Zénon.

492.

Saint Gélase, secrétaire, puis successeur de Saint Félix, continue de poursuivre les sectateurs d'Acace et l'hérésie d'Eutichès que protégeoit l'empereur Anastase. Il meurt après quatre ans huit mois et dix-huit jours de pontificat.

496.

Saint Anastase, deuxième du nom, fait d'inutiles efforts pour finir le schisme d'Acace, et faire rentrer l'empereur Anastase dans le sein de l'église. Sous ce pape, Clovis, premier roi chrétien de France, reçoit le baptême; Saint Anastase meurt au bout d'un an de pontificat.

498.

Symmaque a pour antagoniste l'archi-prêtre Laurent. Théodoric confirme Symmaque dans la papauté; Symmaque est obligé de se justifier dans un concile; les schismatiques l'avoient accusé des plus grands crimes. Il règne quinze ans et huit mois.

514.

Hormisdas termine le schisme qui subsistoit depuis Acace, entre les églises de Rome et de Constantinople, meurt après neuf ans de pontificat.

523.

Saint Jean tient le saint siége pendant deux ans et neuf mois, et meurt dans la prison de Ravennes, où l'empereur Théodoric l'avoit fait enfermer.

526.

Félix II, choisi par Théodoric, agréé par le sénat, règne quatre ans et deux mois.

529.

Boniface II est élu, tandis qu'on fait choix de Dioscore. Le schisme cesse par la mort de ce dernier; Boniface ne siége que deux ans.

532.

Jean II approuve la fameuse proposition des moines scythes : *Unus è Trinitate passus est carne*, qui avoit fait tant de bruit sous Hormisdas. Il règne à-peu-près trois ans.

335.

Agapet ne gouverne l'église que pendant un an. Il refuse les demandes de l'empereur Justinien en faveur des Ariens convertis ; Théodoric, roi des Goths, l'envoie à Constantinople pour détourner l'empereur de la guerre en Italie, fait déposer Anthyme par un concile de Constantinople, et meurt dans cette ville en 536.

536.

Le roi Théodat fait élire pape Silvère; ce pontife, accusé d'avoir favorisé les Goths, est enlevé et envoyé, par Bélisaire, en exil à Patare en Lycie. L'empereur Justinien lui fait rendre son siége; mais par les intrigues de l'impératrice Théodora, Silvère est conduit dans l'île Calmaria. Il y meurt de faim après avoir tenu le saint siége pendant près de vingt-six mois.

537.

Vigile, ordonné pape, du vivant même de Silvère, est reconnu pour légitime successeur de Saint Pierre. Il meurt de la pierre, à Syracuse, après dix-huit ans et demi de pontificat.

555.

Pélage, successeur de Vigile, rend de grands services aux Romains assiégés par les Goths, en leur distribuant des vivres, et en obtenant de Totila, maître de Rome, plusieurs graces en faveur des citoyens. Il ne règne que quatre ans.

559.

Jean III tient le saint siége pendant près de treize ans.

573 et 574.

L'irruption des Lombards en Italie occasionne

un interstice de près de onze mois. Bénoît Bonose est élu, et règne quatre ans, deux mois et cinq jours.

578.

Pélage II travaille inutilement à ramener à l'unité de l'église, les évêques d'Istrie et de Vénitie qui font schisme pour la défense des trois chapitres. Après onze ans, onze mois et dix jours, il meurt de la peste.

Cette peste étoit si violente qu'on expiroit en éternuant ou en baillant, d'où est venu la coutume de dire : *Dieu vous assiste* ou *Dieu vous donne ses graces*, et l'usage de faire le signe de la croix sur les livres, quand on baille.

590.

Saint Grégoire dit *le Grand*, est ordonné malgré lui. Il défend le cinquième concile, tâche de ramener les schismatiques ; fait rentrer dans la communion de l'évêque de Milan, Théodelinde, reine des Lombards, envoie des missionnaires en Angleterre, qui baptisent Ethelbert, roi de Kent ; il réforme l'office de l'église romaine et meurt après treize ans et six mois de pontificat. Ce pape est le premier qui ait pris le titre de *serviteur des serviteurs de Dieu.*

604.

Sabinien, nonce de Saint Grégoire à Constantinople, auprès de l'empereur Maurice, est élu

pape et ne tient le saint siége que pendant cinq mois.

606.

Boniface III obtient de l'empereur Phocas, que le patriarche de Constantinople ne prendra plus le titre d'œcuménique. Il ordonna que l'élection des évêques se feroit par le clergé et par le peuple, qu'elle seroit approuvée des princes, et confirmée par le saint siége.

607.

Boniface IV est souverain pontife pendant plus de six ans. Il obtient de Phocas le célèbre temple appelé *Panthéon*, bâti par Agrippa vingt-cinq ans avant Jésus-Christ, et le dédie à la Mère de Dieu et à tous les martyrs; c'est de cette dédicace que vient la Toussaint, célébrée le premier novembre.

614.

Saint Deus dedit, pape pendant trois ans.

617.

Boniface V détermine Edouin, roi de Northumbre en Angleterre, à se faire chrétien; meurt après sept ans de pontificat.

625.

Honorius succède à Boniface, convertit les Anglais orientaux, voit naître l'hérésie des Mo-

nothélites et la secte de Mahomet ; il régna douze ans.

640.

Troubles et pertes dans l'eglise romaine; le saint siége est occupé par Séverin, qui ne règue que deux mois et quatre jours.

Même année.

Jean IV écrit aux évêques d'Irlande et d'Écosse sur la célébration de la pâque; condamne l'hérésie de Pélage, celle des Monothelites, et l'ecthèse ou l'édit d'Héraclius; meurt après un an et près de dix mois de pontificat.

642

Théodore veut inutilement ramener à la foi catholique, Paul, patriarche de Constantinople, et le dépose; condamne Pyrrhus, qui après avoir abjuré le Monothélisme, redevient Monothélite; il signe la sentence contre cet hérésiarque avec le sang de Jésus-Christ qu'il prend dans un calice. Son règne est de six ans.

649.

Saint Martin assemble un concile; il y condamne les Monothélites, l'Ecthèse et le Type de Constant. Il est tiré par force de son église, puis de Rome, et conduit à Constantinople, ensuite exilé dans la Chersonèse, y meurt martyr,

après avoir été pape pendant six ans et deux mois.

655.

Saint Eugène lui succède, et ne règne que deux ans et près de trois mois.

657.

Vitalien occupe le saint-siége pendant quatorze ans et six mois. Sous ce pape, on introduit dans les églises l'usage des orgues.

672.

Adéodat règne quatre ans. Il confirme les priviléges des monastères de Saint Martin de Tours.

676.

Donus ou Domnus, pape pendant un an et cinq mois.

678.

Saint Agathon lui succède. Il tient le sixième concile général, en 680. Il meurt après trois ans, six mois et quatorze jours de pontificat.

682.

Saint Léon II ne règne que dix mois. Ce pape est célèbre par sa charité, son éloquence et les soins qu'il prit pour corriger les chants de l'église.

684.

Le saint-siége demeure vacant pendant onze mois, vingt-deux jours. Benoit II l'occupe pendant dix mois.

686.

Jean V est ordonné, et meurt en 687.

687.

Conon ne règne que onze mois.

688.

Sergius est élu pape, après une double élection, l'une en faveur de l'archidiacre Pascal, l'autre en faveur de l'archiprêtre Théodore. Ce dernier se soumet à Sergius. Pascal est déposé pour crime de magie. Sous ce pape, Cedovalla, roi des Saxons orientaux en Angleterre, renonce à sa couronne, et vient à Rome recevoir le baptême. Sergius ordonne le chant de *l'Agnus Dei* à la messe, pendant la fraction de la sainte hostie, meurt après treize ans et près de neuf mois de règne.

701.

Jean VI règne trois ans, deux mois et quelques jours. Il rétablit sur son siége Saint Wilfride évêque.

705.

Jean VII gouverne l'église pendant deux

ans et près de huit mois : il renvoie à l'empereur Justinien les volumes du concile de Trulle, et n'y corrige rien de ce que Sergius et son successeur avoient refusé d'approuver.

708.

Sisinnius meurt subitement après vingt jours de pontificat.

Même année.

Constantin lui succède pendant sept ans.

715.

Grégoire II règne sous quatre empereurs, Anastase, Théodose, Léon et Constantin. Il envoie Saint Corbinien, Français de nation, prêcher l'évangile en Germanie ; rétablit le mont Cassin, détruit par les Lombards ; écrit à Charles Martel pour lui demander des secours contre ces peuples ; souffre beaucoup de la part de Léon l'Isaurien, qui se déclare pour l'hérésie naissante des Iconoclastes ; meurt après quinze ans, huit mois et soixante-trois jours de papauté.

731.

Grégoire III veut inutilement ramener à la vraie foi Léon l'Isaurien ; écrit à Charles Martel ; il en obtient des secours contre les Lombards et Léon lui-même. Sous ce pape, on voit en France les premiers nonces, appelés anté-

rieurement apocrysiaires. Grégoire règne dix ans et près de neuf mois.

741.

Zacharie fait la paix avec Luitprand, donne l'habit de Saint Benoit à Carloman et à Rachès, roi des Lombards; fait élire Pepin roi des Français et règne dix ans.

752.

Etienne est mis en possession du palais patriarchal de Saint Jean de Latran. Mais le troisième jour, en se levant, il meurt, et n'est point compté parmi les papes, n'ayant pas été sacré.

Même année.

Etienne II écrit à Pepin, et obtient de ce prince des secours contre Astolphe, roi des Lombards; vient en France, retourne à Rome, dont Astolphe fait le siége. Pepin marche au secours du pape, et force le roi des Lombards à rendre vingt-deux villes. Etienne fait reconnoître Didier roi de Lombardie; tient le saint siége pendant cinq ans.

757.

Paul lui succède, souffre des vexations du roi Didier; meurt après dix ans de pontificat.

768.

Usurpation du saint siége par Constantin, frère

du duc Toton. Etienne III est élu le cinq d'août. Le lendemain, Constantin a les yeux crevés et est mis dans le monastère de Celles-Neuve. Etienne règne trois ans et près de six mois.

772.

Adrien gouverne l'église pendant près de vingt-quatre ans. Charles, roi des Français, vient à son secours contre Didier, roi des Lombards, et fait le siége de Pavie. Charles, libérateur du pape, vient à Rome. Adrien écrit aux évêques d'Espagne contre les erreurs de Félix Urgel; tient le second concile de Nicée contre les Iconoclastes; envoie en Angleterre, pour y confirmer la foi de Jésus-Christ; introduit en France le chant et l'office grégorien. Charlemagne pleure la mort de ce pape, et compose son épitaphe en vers élégiaques, qu'il fait graver sur marbre en lettres d'or.

795.

Léon III envoie à Charlemagne les clefs de la confession de Saint Pierre et l'étendart de la ville de Rome. En 799, Pascal et Campul se jettent sur ce pontife, et s'efforcent de lui arracher la langue et les yeux; ils le jettent dans un monastère. Charles le reçoit en France. Le pape retourne à Rome, y couronne, en 800, Charlemagne, le jour de Noël. Il en obtient la grace de Pascal et de Campul ses assassins; meurt après vingt ans et six mois de règne.

816.

Etienne IV lui succède et fait jurer, par le peuple romain, fidélité à l'empereur Louis; vient en France, et sacre ce prince; meurt à Rome, après sept mois de pontificat.

817.

Pascal couronne à Rome Lothaire, envoyé par l'empereur Louis, pour y rendre la justice. Il règne pendant sept ans et quelques mois.

824.

Eugène II voit sa nomination troublée par un anti-pape. Lothaire vient à Rome pour y éteindre le schisme. Eugène permet l'épreuve par l'eau froide; rend un décret portant que les ambassadeurs de l'empereur seront présens au sacre du pape; meurt en 827.

827.

Valentin meurt au bout d'un an d'élection.

Même année.

Grégoire IV est ordonné sur la fin de cette année; vient en France pour mettre la paix entre Louis et ses enfans, et revient à Rome, où il meurt en 843.

844.

Sergius règne trois ans moins dix-huit jours,

après avoir essuyé quelques difficultés de Lothaire, touchant son élection.

847.

L'approche des Sarrasins détermine à Rome la prompte élection de Léon IV. Les Sarrasins, chargés de butin, s'embarquent et périssent presque tous par les tempêtes. Léon répare l'église de Saint Pierre, bâtit la cité dite Léonine, autour du Vatican; meurt après huit ans et quelques mois de pontificat.

855.

Benoit III lui succède, et règne deux ans et demi; Ethelufe, roi d'Angleterre, vient à Rome, offre à Saint Pierre une couronne d'or, du poids de quatre livres, et laisse par son testament, trois cents marcs d'or par an à l'église romaine, cent pour Saint Pierre, cent pour Saint Paul, et cent pour les largesses du pape.

858.

Nicolas est tiré par force de l'église de Saint Pierre, et est interrogé en présence de l'empereur Louis. Il envoie à Constantinople des légats pour examiner l'affaire de Saint Ignace et de Photius. Ces légats se laissent corrompre. Le pape les désavoue et refuse de reconnoître Photius. Cette affaire est l'origine de la division des églises grecque et latine. Nicolas convertit Bogo-

ris, roi des Bulgares, et son peuple; fait bâtir plusieurs temples qu'il enrichit de ses dons.

867.

Après avoir refusé deux fois le saint siége, Adrien II y monte, réconcilie à l'église le roi Lothaire, excommunié par Nicolas, pour avoir répudié Thietberge son épouse; meurt en 872.

872.

Jean VIII lui succède. Il couronne empereur Charles le Chauve, le vingt-cinq décembre 875; établit en 876 Angésise, Archevêque de Sens, primat des Gaules et de Germanie, demande des secours à Charles contre les Sarrasins. Ce roi part pour l'Italie. Jean vient à sa rencontre à Verceil. Ils vont ensemble à Pavie et à Tortonne. Le pape n'ayant point de secours de Charles, est obligé de traiter avec les Sarrasins. Il leur paie un tribut de vingt-cinq mille marcs d'argent par an. Lambert, duc de Spolette, envoyé par Charles en Italie, porte ses ravages jusqu'à Rome. Jean s'enfuit en France, à Arles, en 878; couronne Louis le Bègue; reconnoît Photius, patriarche légitime de Constantinople; meurt après dix ans de pontificat.

882.

Marin condamne Photius, rétablit Formose dans son siége de Porto, le relève du serment

que lui avoit fait prêter le pape Jean VIII, et meurt le douzième mois de sa papauté.

884.

Adrien se déclare contre Photius, et meurt l'an 885*, étant en voyage pour aller trouver l'empereur Charles.

885.

Etienne V est intronisé malgré lui; meurt six ans après son sacre.

891.

Formose est le premier évêque transféré d'un siége à celui de Rome. Il règne quatre ans et six mois.

896.

Boniface VI lui succède et meurt quinze jours après.

Même année.

Etienne VI tient un concile, y fait apporter le corps déterré de Formose, le fait revêtir des ornemens pontificaux, et placer sur le siége; lui donne un avocat, et condamne le cadavre à être dégradé. Il lui fait couper trois doigts, puis la tête; ordonne qu'on le jette dans le Tibre. Etienne est à son tour chargé de fers, et étranglé en prison, après quatorze mois de règne.

897.

Romain casse la procédure d'Etienne contre

Formose, et ne tient le saint siége que trois mois.

898.

Théodore règne vingt jours seulement. Des pêcheurs trouvent le corps de Formose. Théodore le fait solemnellement reporter dans la sépulture des papes.

Même année.

Jean IX, pape pendant deux ans, répond à Hervé, évêque de Reims, sur sa consultation touchant les Normands qui embrassèrent le Christianisme.

900.

Le dixième siècle de l'Eglise commence par être affligé par l'ignorance et la corruption des mœurs. Réforme des moines de Clugny. Des nations barbares embrassent le Christianisme. Benoît IV occupe le saint siége pendant trois ans et deux mois.

903.

Léon V, pape, est chassé par Christophe, qui le jette en prison. Il y meurt de chagrin.

Même année.

Christophe s'empare du saint siége, est chassé par Sergius, relegué dans un monastère, d'où le même Sergius le fait tirer et charger de chaînes.

904.

Sergius III se déclare pour la procédure d'Etienne VI, contre Formose, et règne sept ans.

911.

Anastase III lui succède, et meurt deux ans après.

913.

Landon est placé sur le saint siége, et ne l'occupe que six mois et vingt jours.

914.

Jean X est intronisé par le crédit de Théodora, sœur de Marosie; marche contre les Sarrasins et les bat, après les avoir chassés du poste qu'ils occupent sur le Carillan. Marosie le fait enlever et jeter dans une prison, où il est étranglé après quatorze ans et deux mois de pontificat.

928.

Léon six ne règne que sept mois.

929.

Etienne sept lui succède et meurt deux ans après.

931.

Jean XI, fils de Sergius III et de Marosie, est ordonné par le crédit de cette princesse et

de Gui, marquis de Toscane son époux. Il tient le saint siége pendant près de cinq ans, ayant passé presque tout ce temps en prison.

936.

Léon VII veut réconcilier Hugues, roi des Lombards, avec Albéric, qui en avoit reçu un soufflet. Il règne trois ans, six mois et quelques jours.

939.

Etienne VIII, Allemand de nation, est tellement détesté des Romains, qu'ils lui découpent le visage et le défigurent de manière qu'il n'ose se montrer en public. Il accorde le *palladium* à Hugues, pour l'archevêché de Reims; menace d'excommunier les seigneurs qui refuseront de reconnoître roi de France Louis d'Outremer; meurt après trois ans et quatre mois de siége.

942.

Marin II lui succède; meurt au bout de trois ans, six mois et quatorze jours.

946.

Agapet occupe le saint siége et meurt en 956.

956.

Octavien, fils du patrice Albéric, s'empare du saint siége à l'âge de dix-huit ans, et prend

le nom de Jean XII ; il est le premier pape qui change de nom. Maltraité par Bérenger, roi d'Italie, il couronne empereur Othon, puis se révolte contre lui. L'empereur marche à Rome. Jean s'enfuit; il est déposé pour ses crimes dans un concile.

963.

Léon VIII est ordonné pour succéder à Jean XII, et tient le siége pendant seize mois; il est secouru par Othon et dépose Benoît V, élu par les Romains. L'empereur emmène Benoît; il est prêt à le rendre aux Romains, lorsque ce pontife meurt en 965, trois mois après Jean XII.

965.

Jean XIII, haï des grands, est chassé de Rome. Il y rentre en 966. L'année suivante, il couronne empereur Othon jeune, accorde à Théodoricus, abbé de Saint Vincent de Metz, les ornemens pontificaux. On lui attribue l'invention de la cérémonie de la bénédiction des cloches. Il meurt après six ans, onze mois et quinze jours de papauté.

972.

Benoît VI veut maintenir les droits de l'église et de l'empire. Crescentius, fils de la célèbre Théodora, le jette dans une prison où il est étranglé, l'an 974. Francon prend le nom

de Boniface VII, mais il est chassé et s'enfuit à Constantinople.

974.

Domne II. On ne sait rien sur ce pape ; mais on place sa mort en 975.

975.

Benoît VII est intronisé le 25 de mars, et meurt en 984.

984.

Jean XIV, élu dans le mois de juillet de cette année, est chassé et renfermé au château Saint Ange par l'anti-pape Boniface. Il y meurt de misère et de poison. Boniface occupa le saint siége pendant la captivité de Jean XIV.

Jean XV ne se distinge que par ses libéralités envers sa famille.

985.

Jean XVI donne le premier exemple d'une canonisation solemnelle, celle de Saint Uldaric, évêque d'Augsbourg ; meurt d'une fiévre violente en 996.

996.

Brunon prend le nom de Grégoire V, couronne empereur Othon III son oncle ; est chassé par Crescentius, qui fait élire pape Philagathe, évêque de Plaisance. Philagathe prend le nom

de Jean XVI, règne un an. Othon revient en Italie. Ses gens arrêtent Jean dans sa fuite, lui coupent la langue, le nez, lui arrachent les yeux, et le jettent dans une prison. Grégoire V ne règne que deux ans, huit mois quelques jours, et meurt âgé de 26 ans.

999.

Sylvestre II meurt après quatre ans un mois et neuf jours de pontificat. Son corps a été retrouvé en 1648, lorsqu'on rebâtit l'église de Saint Jean de Latran : il étoit revêtu de ses habits de pape, la mitre en tête, les bras en croix. Son corps exhaloit une odeur agréable, mais il tomba en poudre dès qu'il eut pris l'air.

1003.

Jean XVII ne règne que cinq mois.

Même année.

Jean XVIII ne tient le saint siége que cinq ans et cinq mois.

1009.

Sergius IV, appelé *Os Porci* ou *Bucca Porci*, lui succède et règne trois ans.

1012.

Benoît VIII, élu pape, est chassé par un nommé Grégoire : il se réfugie auprès de Henri,

roi de Germanie, qui le rétablit en 1014, et reçoit la couronne impériale.

1016.

Ce pontife convoque les évêques et les défenseurs des églises pour marcher contre les Sarrasins entrés en Toscane. Leur reine est prise; on lui tranche la tête. Le roi son époux envoie à Benoît un sac plein de châtaignes, et le menace de revenir l'année suivante avec autant de soldats. Le pape lui renvoie un sac rempli de millet, et lui fait dire que s'il revient, il trouvera autant et plus d'hommes d'armes; meurt après douze ans de règne.

Même année.

Arrivée des Normands en Italie.

1024.

Jean XIX, frère de Benoît VIII, est élu à force d'argent; meurt après neuf ans de pontificat.

1033.

Bénoît IX, leur neveu, est élu, puis chassé o 38; rétabli la même année, par l'empereur Conrad. Sa vie infame, ses rapines et ses crimes le font chasser de nouveau en 1044; Jean, évêque de Sabine, lui succède, et prend le nom de Sylvestre III; Bénoît, par le crédit des

comtes de Tusculum, ses parens, remonte sur le siége, au bout de trois mois, continue ses déréglemens, cède la papauté à l'archi-prêtre Gratien, pour une somme d'argent, remonte en 1047, pour la troisième fois, et renonce enfin à sa dignité.

1044.

Grégoire VI, ordonné pape, règne près de vingt mois; renonce à la papauté dans le concile de Surri, tenu par les soins de Henri, roi de Germanie. Troubles de l'église.

1046.

Clément II, Saxon de naissance, est élu par les Romains et les Allemands. Il couronne, le même jour, empereur, Henri, roi de Germanie, et la reine Agnès, son épouse, impératrice; il accompagne Henri en Germanie et meurt à Rome, après neuf mois et demi de pontificat. Après sa mort Bénoît IX remonta pour la troisième fois sur le siége de Saint Pierre.

1048.

Damase II est intronisé à Rome le même jour que Benoît se retire. Il ne vit que vingt-trois jours.

Même année.

Saint Léon, neuvième du nom, évêque de

Toul depuis vingt-deux ans ; est élu à Wormes, dans une assemblée tenue par l'empereur Henri. Son élection est approuvée par le peuple et le clergé romain ; il vient en France et fait la dédicace du monastère de Saint Remi de Reims en 1049, tient plusieurs conciles en Italie, en France et en Allemagne, fait la guerre aux Normands en 1053, est fait prisonnier et retenu par eux à Ravenne pendant un an ; meurt à Rome, au bout de cinq ans et deux mois de pontificat. Sous ce pape le schisme des Grecs éclate ; Michel Cérularius s'obstine à soutenir la doctrine de Photius, et refuse toute réunion avec l'église latine.

1055.

Après un intervalle d'un an, Victor II succède à Léon IX, fait la guerre aux simoniaques ; meurt en Toscane, après deux ans trois mois de siége.

1057.

Etienne IX est sacré malgré lui, tire de sa solitude le célèbre Pierre Damien, et lui donne l'évêché d'Ostie ; meurt à Florence en 1058.

Même année.

Un anti-pape se fait appeler Benoît X et usurpe le saint siége pendant près de dix mois.

1058.

Nicolas II est élu à Sienne, va en Pouille et relève les Normands de leur excommunication, leur cède cette province et la Calabre. Cette cession est l'origine du royaume de Naples; Nicolas meurt après deux ans et près de sept mois.

1061.

Alexandre II est troublé dans son pontificat par l'impératrice Agnès, sollicitée par les évêques de Lombardie. Elle fait élire un scélérat qui prend le nom d'Honoré, mais qui est condamné, l'année suivante, par les évêques d'Allemagne; Alexandre occupe le saint siége pendant onze ans et six mois.

1073.

Hildebrand est élu malgré lui et prend le nom de Grégoire VII. Dispute de ce pape avec le roi Henri au sujet des investitures; ce prince, dans une assemblée à Worms, fait condamner Grégoire, qui de son côté, dans un concile, l'excommunie; il impose une pénitence sévère à Henri et le rend à l'église et à ses peuples; il l'excommunie de nouveau en 1078, établit la primatie de l'archevêque de Lyon sur Tours, Rouen et Sens, confirme l'élection de Rodolphe et lui donne le royaume Teutonique; meurt

à Salerne après douze ans, un mois de pontificat.

1086.

Victor III est désigné pour occuper le saint siége vacant depuis un an. Forcé d'accepter la papauté, il s'enfuit de Rome et se retire au mont Cassin; il cède aux prières des princes et des prélats, arme l'Italie contre les Sarrasins, les défait au nombre de 100000, revient mourir au mont Cassin, n'ayant tenu le siége, depuis sa consécration, que quatre mois sept jours.

1088.

Dans la première année de son règne, Urbain II donne le *palladium* à Bernard de Tolède et l'établit primat. En 1090 il appelle à Rome Saint Bruno, vient en France l'année suivante et consacre le grand autel de l'église de Clugny, tient un concile à Clermont, excommunie Philippe le Bel, publie une croisade. Pierre l'hermite lui rapporte de la Terre Sainte une lettre de Siméon, patriarche de Jérusalem, et des chrétiens qui implorent le secours des Occidentaux; l'hermite Pierre prêche la croisade; Gauthier *sine habere* (sans avoir), part le premier croisé en 1096. Urbain meurt après onze ans et quatre mois de pontificat.

1099.

Pascal II est élu. Trois anti-papes lui dispu-

le siége; il vient en France en 1107, est arrêté en 1111 à Rome, par Henri V, recouvre sa liberté en lui accordant les investitures, et le couronne empereur; révoque ce privilége dans un concile, mais refuse d'excommunier Henri; meurt après dix-huit ans, cinq mois et huit jours de pontificat.

1118.

Gélase II est élu pape. Cenin Frangipani, se saisit de sa personne et l'enchaîne, puis lui rend sa liberté; dans le même temps Henri fait élire l'anti-pape Grégoire VII. Cet empereur sort de Rome, Gélase y rentre secrètement, est encore attaqué par les Frangipani; s'enfuit en France, meurt à l'abbaye de Clugny, après un an de pontificat.

1119.

Calliste II lui succède, tient plusieurs conciles en France, rend la paix à l'église en mettant fin au schisme de l'anti-pape Bourdin, tient en 1123 le premier concile de Latrau, et meurt l'année suivante.

1124.

Honorius II confirme la règle de Saint Norbert.

1130.

Pendant la maladie d'Honorius, les cardinaux ses amis élisent Grégoire qui prend le nom

d'Innocent II. D'autres cardinaux font choix d'Anaclet. Schisme dans l'église. Innocent se retire en France, y est nommé souverain pontife par Louis le Gros. Saint Bernard détermine en sa faveur les rois d'Angleterrre, de Germanie, d'Espagne et de Jérusalem. Innocent tient plusieurs conciles en France, couronne Lothaire empereur, se retire à Pise L'anti-pape Anaclet meurt en 1138. Les ecclésiastiques portent sur le saint siégé Grégoire, qui prend le nom de Victor, et renonce bientôt à la papauté. Innocent demeure possesseur paisible de la chaire de Saint Pierre, et règne treize ans et sept mois.

1143.

Célestin II lève l'interdit jeté par son prédécesseur sur le royaume de France, au sujet de l'élection d'un archevêque de Bourges; ne règne que cinq mois, treize jours.

1144.

Lucius II meurt d'un coup de pierre dans une émeute excitée par les Romains. Il ne règne que onze mois.

1145.

Troubles dans l'église. Eugène III est ordonné dans le monastère de Tarfe; se retire à Viterbe, y reçoit des députés des évêques d'Arménie et leur patriarche; retourne à Rome, y calme le peuple; est obligé d'en sortir en 1146. Saint

Bernard le prie de rétablir le siége épiscopal de Tournai ; vient en France, l'année suivante ; y est reçu par Louis le Jeune ; tient plusieurs conciles en France et en Allemagne ; retourne à Rome en 1149 ; est obligé d'en sortir ; y rentre en 1152 ; meurt tranquillement après huit ans et quatre mois de pontificat.

1153.

Anastase IV lui succède, et ne règne que près de cinq mois.

1154.

Adrien IV est élu malgré lui ; meurt après quatre ans et neuf mois ; il étoit très-zélé pour les intérêts de l'Eglise.

1159.

Alexandre III lui succède. Deux cardinaux lui opposent Victor IV. L'empereur Fréderic fait reconnoître cet anti-pape dans un conciliabule à Pavie. Alexandre est reconnu par les rois de France et d'Angleterre, et même en Palestine et à Constantinople. Persécuté par l'empereur d'Italie, il se réfugie en France. Mort de l'anti-pape Victor à Lucques, en 1164. Les schismatiques lui substituent Gui de Creme, qu'ils nomment Paschal III. Alexandre retourne à Rome en 1165, est obligé de quitter cette ville que Frédéric assiége et prend. Le pape se retire à Bénévent, excommunie Frédéric. L'anti-pape

Paschal III, meurt; les schismatiques élisent Jean de Stirum sous le nom de Calliste III. Alexandre canonise Saint Thomas de Cantorbéry et Saint Bernard; est reconnu par Frédéric, qui reçoit l'absolution. L'anti-pape Jean ou Calliste III vient se jeter aux pieds du pape et abjure le schisme. Alexandre meurt au bout de presque vingt-deux ans d'un pontificat aussi glorieux que pénible.

1181.

Lucius, évêque d'Ostie, succède à Alexandre. Les cardinaux en l'élevant au pontificat, excluent le peuple et le clergé du droit de nommer le successeur de Saint Pierre. Lucius méprisé par les Romains, se retire à Veletri, revient à Rome; sédition qui le force à fuir à Véronne; il engage les chrétiens à secourir la Terre-Sainte; écrit à Saladin pour le déterminer à la paix; meurt après quatre ans, deux mois et douze jours de pontificat.

1185.

Urbain III veut envoyer des secours à la Terre-Sainte; fait équiper une flotte à Venise; apprend à Ferrare la prise de la ville et de Lusignan, roi de Jérusalem, par Saladin; meurt de chagrin en 1187.

1187.

Grégoire VIII ne règne que quarante-sept

jours, mais dans ce court espace, il anime les fidèles au recouvrement de la Terre-Sainte, et réconcilie les Pisans et les Génois.

Même année.

Clément III canonise Saint Othon, évêque de Bamberg, et Saint Etienne de Grammont; règne trois ans et trois mois et demi.

1191.

Célestin III lui succède; couronne empereur Henri VI, roi de Germanie, et la reine Constance son épouse; depuis il l'excommunie et avec lui Léopold, duc d'Autriche; écrit en France contre le divorce de Philippe avec Ingeburge; consent, en 1197, au couronnement de Frédéric, fils de Henri VI; meurt après six ans et neuf mois de règne.

1198.

Innocent III met en interdit le royaume de France, à cause du divorce de Philippe avec Ingeburge; couronne à Rome Pierre II, roi d'Arragon; interdit le royaume d'Angleterre; publie une bulle pour la croisade; tient le quatrième concile de Latran; meurt après un règne de près de dix-neuf ans. On doit à ce pontife la belle prose *(Sequentia) Veni, Sancte Spiritus*, que l'on chante le saint jour de la Pentecôte.

1216.

Honorius III approuve l'ordre des frères prêcheurs, institué par Saint Dominique, chanoine d'Osma. Il est le premier pape qui accorde des indulgences, lors de la canonisation des saints; il occupe le saint siége pendant près de onze ans.

1227.

Grégoire IX excommunie Frédéric II, canonise Saint François d'Assise; Saint Antoine de Padoue, Saint Virgile, Saint Dominique, Sainte Elisabeth, veuve du Landgrave de Thuringe; fait la paix avec Frédéric II; meurt à cent ans, après avoir tenu le saint siége pendant quatorze ans et cinq mois.

1241.

Célestin IV est élu; meurt empoisonné seize jours après, et sans avoir été consacré.

De 1241 à 1243.

Vacance du saint siége.

1243.

Innocent IV est choisi unanimement. Poursuivi par Frédéric II, il s'enfuit à Gênes, vient à Lyon, y tient un concile général. Sous ce pape les cardinaux commencent à porter le chapeau rouge. Entrevue d'Innocent avec Saint Louis.

Ce monarque veut en vain réconcilier l'empereur Frédéric avec le souverain pontife, qui fait une croisade contre lui ; meurt à Naples après onze ans et cinq mois d'élection.

1254.

Alexandre IV lui succède ; prend la défense des frères mineurs contre l'université de Paris ; tente inutilement la réunion des églises ; condamne le livre de Guillaume de Saint Amour, touchant les périls des derniers temps, et l'évangile éternel attribué à Jean de Parme.

1261.

Urbain IV, patriarche de Jérusalem, monte sur le saint siége, institue et célèbre la fête du saint sacrement, en 1264, et fixe cette solemnité au jeudi d'après l'octave de la Pentecôte ; meurt à Pérouse, après trois ans de pontificat.

1265.

Après une vacance de cinq mois, Clément IV succède à Urbain ; donne, par une bulle, le royaume de Sicile à Charles, comte d'Anjou, frère de Saint Louis ; ne règne que trois ans et neuf mois.

1271.

Grégoire X est élu, quoiqu'en Palestine ; vient à Rome l'année suivante ; tient à Lyon

le quatorzième concile général; meurt à Arezzo, après trois ans, neuf mois et quinze jours de règne.

1276.

Innocent V lui succède, et ne vit que cinq mois.

Même année.

Le cardinal Ottobon est élu pendant sa maladie, et prend le nom d'Adrien VI. Ses parens le félicitent sur sa nouvelle dignité, il leur répond : *J'aimerois mieux que vous vinssiez voir un cardinal bien portant, qu'un pape moribond.* Adrien n'étoit que diacre : il meurt sans avoir été ordonné prêtre et sans consécration pontificale, un mois après son élection.

Même année.

Nicolas III, de la famille des Ursins, remplace Adrien VI, meurt d'apoplexie, deux ans et neuf mois après : il est soupçonné d'avoir participé à la conjuration des vêpres siciliennes.

1281.

Après six mois de vacance, le saint siége est occupé par Simon de Brie, Français de naissance, qui prend le nom de Martin IV. Il est couronné à Orviette, excommunie Michel Paléologue ; l'année suivante 1282, lance les foudres de l'église contre les habitans de Palerme,

à cause du Massacre des Français; publie une bulle contre Pierre III, roi d'Arragon, l'un des principaux fauteurs des Vêpres siciliennes. Martin meurt après quatre ans de pontificat.

1285.

Honorius IV meurt deux ans après son élection.

1288.

Nicolas IV refuse deux fois son élection; couronne roi de Sicile Charles II, érige la célèbre université de Montpellier; donne une bulle pour secourir la Terre-Sainte et les Chrétiens chassés d'Acre; meurt après quatre ans de pontificat.

1294.

Célestin V, âgé de soixante-douze ans, est sacré, puis renonce, dans la même année, à sa dignité; enfermé par ordre de son successeur, dans le château de Fumone; il y meurt au bout de dix mois, après avoir institué un ordre religieux sous le nom de Saint Benoît.

Même année.

Boniface VIII employé, avant son pontificat, dans des négociations importantes avec plusieurs princes de l'Europe, encourt leur haine après être monté sur le siége de Saint Pierre. Il donne, en 1296, la célèbre bulle *Clericis Laicos.*

Troubles à l'occasion de cette bulle ; ils sont appaisés par l'explication que Boniface fait de cette bulle : il en publie une autre contre la faction des Colonnes ; canonise Saint Louis, roi de France, en 1297 ; accorde des indulgences à ceux qui visitent l'église de Saint Pierre et de Saint Paul, en 1300 ; se brouille avec Philippe le Bel, au sujet de l'emprisonnement de Bernard de Saisset, premier évêque de Pamiers. Il lui adresse la bulle *Ausculta fili*, que le roi fait brûler ; reconnoît pour roi des Romains Albert d'Autriche, dans l'espoir de se fortifier contre Philippe ; fulmine une bulle ; est pris à Anagni par Guillaume de Nogaret ; délivré, un mois après, il tombe malade et meurt après huit ans et neuf mois de pontificat.

1303.

Benoît XI relève Philippe le Bel des censures de Boniface VIII, et meurt empoisonné, après un règne de huit mois et quelques jours.

Vacance du saint siége pendant onze mois.

1305.

Bertrand de Got, archevêque de Bordeaux, est couronné à Lyon en présence du roi de France, de ses frères, et du duc de Bretagne. Il prend le nom de Clément V, affranchit l'église de Bordeaux de la primatie de Bourges ; révoque les commendes ; se rend à Poitiers pour

une entrevue avec Philippe le Bel, qui le presse de condamner la mémoire de Boniface. Il renvoie cette affaire au concile général ; suspend de tous pouvoirs l'inquisiteur Guillaume de Paris, à cause de l'affaire des Templiers ; préside le concile général de Vienne ; canonise Saint Pierre Célestin ; meurt à Avignon, en 1314.

Vacance du saint siége pendant deux ans.

1316.

Jean XXII, Français, canonise Saint Louis de Toulouse, et érige cette ville en archevêché ; accorde des indulgences à ceux qui réciteront quotidiennement la salutation angélique. L'évêque de Cahors, Gérard, est écorché vif et brûlé pour avoir conspiré contre le pape. Jean fulmine une bulle contre Louis de Bavière, roi des Romains ; reçoit à pénitence Pierre de Corbière, anti-pape ; meurt à Avignon, âgé de près de quatre-vingt onze ans, après un règne de dix-huit.

1334.

Benoît XII, appelé vulgairement le *Cardinal Blanc*, est élu à l'unanimité ; voit, à Avignon, Philippe de Valois, se lie d'amitié avec ce souverain ; dit que, pour être véritablement prêtre, il faudroit, comme Melchisedech, n'avoir ni père, ni mère, ni parens ; consent avec peine à la nomination de son neveu à l'archevêché d'Arles ; meurt en 1342.

1342.

Clément VI est élu pape à Avignon, réduit à cinquante ans l'indulgence centenaire de Boniface, et l'accorde par la bulle *Unigenitus Dei filius ;* canonise Saint Yves, appelé l'Avocat des pauvres ; achète de Jeanne, reine de Sicile, la ville d'Avignon et ses dépendances ; condamne la secte des Flagellans ; ouvre le jubilé de l'an 1350 ; meurt à Avignon deux ans après.

1352.

Innocent VI lui succède, suspend les réserves accordées par Clément ; révoque les commendes et les concessions des dignités ecclésiastiques ; oblige les évêques à la résidence ; meurt à Avignon, après neuf ans et neuf mois de pontificat.

1362.

Urbain V, couronné à Avignon, vient à Rome et retourne à Avignon, pour y faire la paix entre la France et l'Angleterre ; meurt en 1370 ; il avoit, le premier, porté la triple thiare.

1370.

Grégoire XI est élu à Avignon, se rend à Rome, y condamne les erreurs de Wiclef ; meurt sept ans après.

1378.

Seize cardinaux élèvent, à Rome, sur la chaire

de Saint Pierre, Urbain VI. Ce pape leur déplaît par sa conduite imprudente : on choisit Robert de Genève, qui prend le nom de Clément VII : après bien des troubles, Urbain est reconnu souverain pontife, réduit le jubilé à trente-trois ans, établit la fête de la Visitation de la Sainte Vierge; meurt après six ans et six mois de règne.

Dans le même temps, Clément VII est élu à Fondi, et est reconnu pape en France, en Espagne, en Ecosse, en Sicile et en Chypre : il établit son siége en France, puis à Avignon, où il meurt après environ seize ans de pontificat.

1389.

Boniface IX confirme les trois nouvelles institutions d'Urbain VI; établit les annates sur les bénéfices; règne pendant près de quinze ans.

1394.

Benoît XIII (Pierre de Lune), trompe les puissances de l'Europe, est assiégé dans le château d'Avignon par le maréchal de Boucicault; il en sort déguisé, puis envoie au roi de France une bulle insolente; se retire à Perpignan, y tient un concile, est déclaré contumace, schismatique et hérétique; meurt âgé de quatre-vingt dix ans, ayant résisté pendant trente à tous ceux qui lui disputoient la papauté.

Clément VIII, anti-pape, continue le schisme jusqu'en 1429, qu'il renonce au pontificat.

En 1404, Innocent VII est élu pape et meurt pendant le schisme.

1406.

Grégoire XII, en concurrence avec Benoît XIII, lui écrit pour l'extinction du schisme; tient un concile à Udine; se retire à Gaëte, puis à Rimini; renonce enfin au pontificat; meurt à quatre-vingt-douze ans.

1409.

Alexandre V prive Ladislas du royaume de Naples.

1410.

Jean XXIII est élu; indique un concile à Constance, refuse de donner son abdication, s'enfuit déguisé en postillon; est déclaré intrus déposé, emprisonné; reconnoît Martin V pour véritable pape; meurt en 1419.

1417.

Martin V, élu pape dans le concile de Constance, vient à Rome en 1420, éteint toutes les factions qui déchirent l'église; meurt treize ans et trois mois après sa consécration.

1431.

Eugène IV lui succède. Concile de Bâle, qui

dure dix-huit ans ; le pape en assemble un autre, à Florence ; schisme dans l'église ; Eugène anathématise les pères de Bâle : ceux-ci élisent à sa place Félix V, que le roi de France ne veut pas reconnoître ; Félix fait cesser le schisme par une abdication volontaire. Eugène meurt dans cet intervalle, après un règne de seize ans.

1447.

Nicolas V est sacré, reconnu par l'Allemagne et la France ; fait la paix, écrit à l'empereur de Constantinople, pour l'exhorter à la réunion ; meurt de chagrin en apprenant la prise de Constantinople, après un règne de huit ans. Nicolas avoit accordé beaucoup de protection aux gens de lettres.

1455.

Alphonse Borgia, évêque de Valence, est appelé au saint siége et prend le nom de Calliste III ; fait la guerre aux Turcs ; confirme, en 1456, la fête de la Transfiguration de Jésus-Christ, en mémoire de la délivrance de Belgrade ; meurt âgé de quatre-vingts ans, après en avoir régné trois et quelques mois.

Calliste étant évêque ne voulut jamais accepter de bénéfice ni commande, disant qu'il étoit content de son épouse qui étoit vierge (parlant de l'église de Valence).

Devenu pape il assuroit la destruction des for-

ces de Mahomet et des infidèles, si le secours de la France ne lui manquoit pas.

1458.

Pie II, n'étant que père du concile de Bâle, en défend la doctrine; pape il la condamne; traite, à Mantoue, pour la guerre contre les Turcs, fulmine la bulle *Execrabilis* contre les appels au concile. Pragmatique Sanction, abrogée en France par Louis XI, à la prière du pape; ce pontife meurt à Ancone, après six ans de règne.

1464.

Paul II accorde de grandes prérogatives aux cardinaux; ne perd point de vue la guerre contre les Turcs; termine l'affaire de la Pragmatique Sanction, réduit, en 1470, le jubilé à vingt-cinq ans, et meurt d'apoplexie, après sept ans de pontificat.

1471.

Sixte IV équipe une flotte contre les Turcs; donne des indulgences pour la fête de l'immaculée conception. L'an 1480, ce pape, alarmé de l'invasion des Turcs en Italie et de la prise d'Otrante, envoie contr'eux une autre flotte; institue la fête de Saint Joseph, et occupe le saint siége pendant treize ans.

1484.

Innocent VIII canonise Saint Léopold, mar-

quis d'Autriche; exhorte les princes chrétiens à se réunir contre Bajazet; condamne les thèses de Pic de la Mirandole; reçoit Zizim, frère de Bajazet, des mains de Pierre d'Aubusson, grand maître de Rhodes et le fait cardinal. En 1490, Bajazet lui envoie une ambassade et lui promet 120000 écus d'or, s'il retient Zizim prisonnier; Innocent reçoit en même temps une ambassade du soudan d'Egypte, qui propose 400000 ducats et la ville de Jérusalem en échange de Zizim. Ce pontife meurt après un règne de sept ans; il avoit fait bâtir le belvedère.

1492.

Alexandre VI est couronné; confirme l'ordre de Saint François de Paule, fondateur des Minimes, absout Pic de la Mirandole et demande à Bajazet II des secours contre Charles VIII, roi de France; se réfugie au château Saint-Ange, en sort par les soins de Briçonnet qu'il fait cardinal; dispense les commandeurs des trois ordres militaires en Portugal, et permet le mariage à ceux qui entrent dans ces ordres; confirme celui de Saint Michel, établi par Louis XI, et le titre de catholique au roi d'Espagne et à ses successeurs; favorise par une bulle l'ordre des Annonciades, et meurt après onze ans de pontificat.

1503.

Pie III lui succède; meurt au bout de vingt-un jours et est universellement regretté.

Même année.

Jules II permet à Henri de Galles d'épouser Catherine d'Aragon, veuve d'Artur, frère aîné de Henri; fortifie la ligue contre le roi de France; entreprend de rétablir l'église de Saint-Pierre du Vatican, en pose la première pierre en 1506; forme la ligue de Cambray contre les Vénitiens et lance contr'eux les censures; anathématise ceux qui se battent en duel, se déclare contre Louis XII, roi de France, fait le siége de la Mirandole, y entre par la brèche, excommunie Louis XII et met la France en interdit; ouvre le concile de Latran, et meurt après neuf ans et trois mois de pontificat.

1513.

Julien de Florence, cardinal de Médicis; légat de Jules II, fait prisonnier à la bataille de Ravennes, est élu et entre à Rome un an précis après sa captivité, et sur son même cheval de bataille; il prend le nom de Léon X; continue le concile de Latran, gagne l'amitié des princes, entr'autres de Louis XII et de François premier; abolit la Pragmatique Sanction; dresse le fameux concordat, fait prêcher la croisade contre Selim, empereur des Turcs; publie des indulgences pour ceux qui contribuent à l'achèvement de la Basilique de Saint-Pierre; anathématise Luther, après avoir vainement tenté

de le rendre à l'église ; donne la célèbre bulle *Exurge Deus* ; se ligue avec Charlequint pour chasser les Français d'Italie, et meurt après huit ans et huit mois de règne.

Léon X se montra l'ami des arts et des sciences. On lui doit la renaissance des lettres en Italie ; il se lia très-étroitement avec Pic de la Mirandole, Marsile Ficien, Jean Lascaris, Christophe Laudi, l'Arioste et autres écrivains célèbres.

1522.

Adrien VI travaille à la réforme des mœurs, et ne règne qu'un an, huit mois et cinq jours.

Il dut son élévation à la protection de Charles V, dont il avoit été précepteur, et surtout à son mérite. Il fut enterré avec cette épitaphe : *Ici repose Adrien VI, qui n'estima rien de plus malheureux pour lui que de commander.*

1523.

Clément VII (Jules de Médicis, cousin de Léon) donne une bulle pour réformer les abus qui régnoient en Italie.

1526.

Il approuve le dessein de Mathieu *Basci*, qui voulut réformer l'ordre des Frères Mineurs, et fut l'instituteur des Capucins.

Deux ans après, l'armée de Charles V s'em-

pare de Rome; excès commis dans le sac et le pillage de cette ville pendant deux mois. Le pape se retire dans le château Saint-Ange où il est assiégé, et n'en sort que sept mois après, s'étant déguisé en marchand.

1529.

Traité entre le pape et Charles V.

En 1533 Clément conduit à Marseille sa nièce Catherine de Médicis, qui devoit épouser Henri, duc d'Orléans, second fils de François I.er. L'année suivante, mort de ce pontife.

1534.

Paul III (Alexandre Farnèse, Romain) avoit été marié avant que d'embrasser l'état ecclésiastique. Ses premiers soins, après son élection, furent d'arrêter le torrent du luthéranisme et du calvinisme.

1540.

Bulle qui approuve le nouvel institut de Saint *Ignace*, à condition qu'il n'y auroit pas plus de soixante profès; vœux de ce fondateur, dans l'église de Montmartre près de Paris.

Deux ans après, publication d'une autre bulle, pour la convocation du concile général de Trente; l'ouverture s'en fit par les légats du pape, en 1545.

Paul III mourut âgé d'environ quatre-vingt-deux ans, en 1549.

1550.

Pontificat de Jules III, dont la durée ne fut que de cinq ans, un mois et quatorze jours.

Son successeur, *Marcel II*, ne tient le saint siége que vingt-un jours.

1555.

Paul IV, auparavant Jean Pierre Caraffe, un des fondateurs de l'ordre des Théatins, étoit âgé de près de quatre-vingt neuf ans, lorsqu'il fut élu pape.

Sous son pontificat, la religion fructifia dans le royaume de Congo, dans le Japon et le Brésil, par les soins des missionnaires Jésuites.

Il tient quatre ans le siége.

1559.

Pie IV (Jean Ange, cardinal de Médicis, d'une autre famille que celle de Florence) publie une bulle pour la continuation du concile de Trente, qui finit en 1563.

Mort de ce pape, deux ans après.

1566.

Pie V étoit de l'ordre de Saint Dominique; comme il avoit été grand inquisiteur avant son pontificat, lorsqu'il fut pape, il fit rechercher les hérétiques, et en fit brûler plusieurs à Rome.

L'année suivante, bulle contre plusieurs propositions de Baius, théologien de Louvain.

1569.

Ordre donné à tous les Juifs de sortir de l'état ecclésiastiqne dans trois mois, à l'exception des villes de Rome et d'Ancone.

En 1570, bulle d'excommunication contre la reine Elisabeth.

1571.

Pie V ratifie une ligue contre les Turcs.

L'année suivante, il confirme la congrégation des Frères de la Charité, et meurt peu de temps après.

1572.

A Pie V succède Grégoire XIII.

Trois ans après, il autorise par une bulle l'établissement de la nouvelle congrégation de l'Oratoire à Rome.

1582.

Il entreprend la réformation du calendrier romain, adopte le système de Louis Litio, médecin, et en ordonne l'exécution par une bulle.

Trois ans après, ce pontife reçoit une ambassade du Japon, et meurt âgé de quatre-vingt trois ans.

1585.

Sixte V (Félix Péretti) élu pape, publie une

bulle foudroyante contre le roi de Navarre et le prince de Condé, chefs du parti calviniste en France.

1589.

Il entreprend de réparer la bibliothèque du Vatican, qui avoit été dissipée au sac de Rome, en 1527; il fait bâtir près d'elle, une imprimerie destinée à faire des éditions correctes de l'Ecriture sainte, des conciles, etc.

L'année suivante, il meurt âgé d'environ soixante-neuf ans.

Ce chef de l'église étoit fils d'un vigneron des environs du château de Montalte.

Sa magnificence éclata dans les édifices et les divers établissemens dont il orna la ville de Rome; il fit relever ce grand obélisque de granit, que Caligula avoit fait transporter d'Espagne dans la capitale de l'Empire; ce monument des anciens Romains étoit presque enterré derrière la sacristie de Saint-Pierre.

Sixte V fit aussi réparer la colonne trajane et la colonne antonine.

Ce pape eut pour successeur, en 1590, Urbain VII, qui mourut le treizième jour de son pontificat.

1590.

Grégoire XIV se déclare pour la ligue contre Henri IV; ses bulles, au sujet d'un monitoire

contre le parti du roi, sont déclarées nulles par les évêques de France assemblés à Chartres; il meurt après avoir tenu le saint siége dix mois et dix jours.

Innocent IX, son successeur, ne siégea que deux mois.

1592.

Clément VIII, au moment de son élection, se prosterne en terre pour prier Dieu de lui ôter la vie, si elle ne devoit pas être avantageuse à l'église.

Trois ans après, il fait, avec beaucoup de solemnité la cérémonie de l'absolution de Henri IV.

1598.

Etablissement des congrégations *de Auxiliis*, ou des secours de la Grace, pour terminer les contestations entre les Jésuites et les Dominicains, au sujet du livre de Molina, sur la *concorde de la grace et du libre arbitre.*

Approbation, par ce pape, de la congrégation de la Doctrine Chrétienne, qu'avoit fondé César de Bus, chanoine de l'église de Cavaillon.

Mort de Clément VIII, en 1605.

Il a pour successeur Léon XI, qui meurt le vingt-septième jour de son pontificat, emportant des regrets universels.

1605.

Paul V (Camille Borghèse) publie une bulle

monitoriale adressée à la République de Venise ; qui avoit défendu de bâtir des églises, des monastères, des hôpitaux, et aux laïques, d'aliéner leurs biens en faveur des ecclésiastiques ; il jette un interdit sur cette République ; grandes brouilleries à ce sujet, entr'elle et ce pontife ; le différent est terminé par Henri IV.

1610.

Ce pontife approuve l'ordre des religieuses de la Visitation, institué par Saint François de Sales et Jeanne Françoise Fremiot.

Trois ans après, bulle qui confirme la congrégation de l'Oratoire en France, et en établit général Pierre de Bérulle, cardinal.

Mort de Paul V, en 1621, après quinze ans, huit mois et treize jours de pontificat.

1621.

Grégoire XV établit à Rome une congrégation pour la propagation de la foi ; sous le nom de *Propagation ;* il publie une bulle touchant l'élection des papes par les suffrages secrets.

Congrégation de Saint-Maur, établie en France la première année de ce pontificat.

Le siége de Paris érigé en Métropole, à la prière de Louis XIII ; Grégoire XV meurt en 1623.

1623.

Piété, modestie et douceur de son successeur Urbain VIII.

Bulle contre plusieurs propositions renfermées dans l'ouvrage de *Jansénius*, intitulée *Augustinus*.

Ce pape confirme la congrégation des *prêtres de la Mission*, dits de Saint *Lazare*, instituée par Saint *Vincent de Paule* ; sa mort en 1644, après vingt-un ans de pontificat.

Urbain VIII aimoit les belles lettres, protégeoit les savans, faisoit des vers latins fort estimés et corrigeoit les hymnes de l'église.

Il accorda le titre d'éminence aux cardinaux et au grand maître de l'Ordre de Malte.

1644.

Innocent X tient le saint siége dix ans ; son pontificat fut célèbre par la bulle qu'il donna l'an 1653, contre cinq propositions de Jansénius ; ces propositions eurent pour défenseurs, en France, particulièrement Antoine Arnaud, docteur de Sorbonne et l'abbé de Saint Cyran.

1655.

Alexandre VII confirme la bulle de son prédécesseur contre les cinq propositions.

1657.

On commence, à Rome, le catalogue des livres dont la lecture est défendue.

Bulle de confirmation donnée aux religieuses de *Notre-Dame de la Charité*, établies par le P. *Eudes*, ci-devant prêtre de l'Oratoire, qui avoit fondé aussi une congrégation de missionnaires, appelés *Eudistes* et *Sulpiciens*, du nom de l'église de Saint-Sulpice, qu'ils desservoient à Paris.

1662.

Satisfaction donnée par Alexandre VII à Louis XIV au sujet de l'insulte faite, à Rome, à son ambassadeur M. de Créqui, par les Corses dont la garde du pape étoit composée en partie.

Trois ans après, formulaire envoyé en France; troubles qu'il occasionne dans l'église gallicane.

La même année, canonisation de Saint François de Sales.

Mort de ce pontife, en 1667; il avoit tenu douze ans le saint siége.

1667.

Clément IX, élu pape, travaille heureusement à rétablir la paix dans l'église de France; elle est conclue en 1668. Mort de ce pontife, l'année suivante.

1670.

Clément X monte sur le saint siége, à l'âge de quatre-vingts ans, et meurt six ans après.

Erection de l'évêché de Quebec dans le Canada.

1676.

Pontificat d'Innocent XI troublé par deux grandes affaires avec la cour de France, celle de la *régale*, et celle du droit de franchise, dont jouissoient à Rome les ambassadeurs; leurs suites fâcheuses.

1687.

Décret de l'inquisition contre la personne et les écrits de Molinos, chef de la nouvelle secte des Quiétistes.

Deux ans après, mort d'Innocent XI.

1689.

Alexandre VIII n'occupe la chaire de Saint Pierre que quinze mois et vingt-six jours; il avoit fourni des sommes considérables d'argent à l'empereur Léopold I et aux Vénitiens, dans la guerre contre les Turcs.

1691.

Innocent XII continue les démêlés au sujet de la régale; son affection pour les pauvres, qu'il appelle ses neveux.

1699.

Bulle qui condamne l'ouvrage de Fénélon intitulé : *Explication des Maximes des Saints sur la vie intérieure;* soumission de l'archevêque de Cambrai à cette bulle.

Mort de ce pontife, en 1700, après neuf ans de pontificat.

1700.

Clément XI n'accepte la thiare que trois jours après son élection.

Il donna retraite au fils du prétendant, soulagea les pauvres, confirma la condamnation des cinq propositions de Jansénius, par la bulle *Vineam Domini Sabaoth ;* condamna les pratiques superstitieuses de quelques missionnaires de la Chine.

1713.

Constitution *Unigenitus* contre cent et une propositions extraites des *Réflexions morales* du P. Quesnel sur le Nouveau Testament.

Mort de Clément XI, en 1721; il avoit occupé le saint siége vingt ans.

1721.

Innocent XIII lui succède : c'est le huitième pape de la famille de Conti; il fut presque toujours malade, et mourut la troisième année de son pontificat.

1724.

Benoît XIII, son successeur, montra beaucoup de douceur et d'humilité.

L'année suivante, concile à Rome, où fut confirmée la bulle *Unigenitus ;* il approuva la

doctrine des Thomistes sur la grace et la prédestination, et mourut en 1730, à quatre-vingt-un ans.

Il a laissé plusieurs ouvrages qui respirent une piété solide.

1730.

Clément XII fit les délices des Romains, et gouverna l'église avec sagesse et tranquillité; il mourut en 1740, âgé de quatre-vingt-huit ans.

On lui érigea une statue de bronze, qui fut placée dans une des salles du Capitole.

Le cardinal Prosper Lambertini lui succède, sous le nom de Benoît XIV.

1740.

Benoît XIV, l'un des papes les plus savans, lança plusieurs bulles dont l'objet étoit de réformer des abus ou d'introduire des usages utiles: il fit rétablir plusieurs monumens antiques, en fit élever plusieurs modernes, et fonda diverses Académies.

On a de lui un grand nombre d'ouvrages.

Il mourut en 1758.

1758.

Clément XIII dut son exaltation à son savoir et à sa piété: malgré son attachement pour les Jésuites, ils sont chassés du royaume de Portugal, de France, d'Espagne, de Naples.

Le comtat d'Avignon lui est enlevé par le roi de France, et le duché de Bénévent par celui de Naples.

Mort de Clément XIII, en 1769, après onze ans de pontificat.

1769.

Clément XIV (Jean-Vincent-Antoine *Ganganelli*), est proclamé pape dans les temps les plus difficiles ; le Portugal, brouillé avec le saint siége, vouloit se donner un patriarche ; les rois de France, d'Espagne et de Naples, étoient indisposés contre la cour de Rome, et leur mécontentement venoit de la manière dont avoit été traité le duc de Parme : Venise prétendoit réformer les communautés religieuses sans le concours du pape ; Clément XIV trouve les moyens de rémédier à tant de maux qui menaçoient le saint siége.

1773.

Bref qui éteint à jamais la *Compagnie de Jésus.*

L'année suivante, mort de ce pontife.

Clément XIV joignoit au courage la justice et les lumières. Il étoit très-secret : « Un souverain, disoit-il, qui a beaucoup de confidens, ne sauroit manquer d'être trahi ».

Il établit à Rome un *Museum*, où il rassembla beaucoup de précieux restes de l'antiquité :

sa succession fut celle d'un religieux plutôt que d'un pape.

1775.

Angelo Braschi, élu pape à l'âge de cinquante sept ans, prend le nom de Pie VI. Il signale son pontificat par des travaux d'utilité publique, fait un voyage à Vienne, se prononce contre la révolution française.

1796.

Il adresse un manifeste à toutes les cours catholiques. Deux ans après, clôture du saint office et du collége de la Propagande. Publication d'un indult pour la réduction des fêtes dans le territoire de la république romaine.

1799.

Il est emmené par les Français à Briançon, de-là à Valence, où il meurt le 29 août, âgé de quatre-vingt-un ans, après vingt-quatre ans de pontificat.

1800.

Barnabé Chiaramonti, élu pape sous le nom de Pie VII. L'année suivante, concordat entre le gouvernement français et ce souverain pontife.

MALTE.

Origine des Chevaliers de Malte.

Ces chevaliers tirent leur origine de la Terre Sainte, et voici comment.

Plusieurs marchands d'Amalfi, ville du royaume de Naples, s'étoient, à la faveur de leur trafic, tellement concilié les bonnes graces du prince Sarrasin, qu'ils en obtinrent la permission de bâtir une église à Jérusalem. Elle fut terminée en 1048, et nommée Sainte Marie des Latins, conformément au traité conclu avec l'empereur Grec, Constantin le Moine et les califes sarrasins; le saint sépulcre ayant été fréquenté par un grand nombre de pélerins, ces marchands en prirent occasion d'y construire un hôpital pour la commodité des pélerins, et y établirent des frères pour le service. Ces moines, à cause de leurs fonctions, prirent le nom de Frères hospitaliers de Saint Jean; mais Jérusalem et la Terre Sainte ayant été conquises par Godefroy de Bouillon, ces frères ayant rendu de grands services à cette occasion, Godefroy leur donna des biens; son successeur, Baudoin, confia à leur garde différentes forteresses et villes. Pour lors, dans un chapitre général ils élurent pour grand maître Raymond de Pavis, qui les restraint tous dans un ordre

religieux, en les astreignant aux vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance; il leur donna aussi la croix octogone et le manteau noir, et les divisa en trois classes, savoir les chevaliers, les chapelains et les servans d'armes; tout cela se passa vers le onzième siècle et fut confirmé par le pape.

La valeur et les actions glorieuses par lesquelles cet Ordre se signala, lui attirèrent de grandes richesses.

Pendant deux cents ans, ces chevaliers soutinrent les assauts continuels des Turcs, et se maintinrent, malgré eux, dans la Syrie et dans la Terre Sainte; mais ayant perdu, en 1191, leur dernière ville, Acre, ils se tournèrent du côté de l'île de Chypre, et, en 1309, ils se rendirent maîtres de celle de Rhodes et des îles circonvoisines; savoir Nicaria, Episcopia, Jolli, Limonia et Sirana. Le pape Clément V leur en confirma la possesion, et ils la conservèrent pendant deux cent douze ans; à cette époque ils commencèrent à prendre le nom de chevaliers de Rhodes.

1522.

Après une longue et vigoureuse résistance, ils en furent dépossédés par Soliman II et se retirèrent d'abord dans l'île de Candie, puis s'en allèrent les uns à Venise, les autres à Viterbe et en quelques autres endroits de l'Italie, et principalement à Nice en Savoie.

Charlesquint, redoutant que l'empereur Soliman ne fit une irruption en Italie, les fit venir à Syracuse; mais ils y demeurèrent peu de temps.

1629.

Charlesquint, après différens traités, leur céda les îles de Malte et de Gozo, et les chargea de la défense de Tripoli, dont il étoit alors en possession; il les obligea de faire continuellement la guerre aux Turcs et aux corsaires, et à promettre par serment :

1.° Que jamais ils n'abuseroient de la cession de ces îles, au préjudice du royaume d'Espagne;

2.° Que le droit de patronage sur l'évêché de Malte, appartiendroit toujours au roi d'Espagne comme souverain de la Sicile, de manière qu'il auroit à jamais le droit de choisir pour l'évêque un des trois sujets qui lui seroient proposés par le grand maître;

3.° Que le capitaine des galères seroit un Italien, et jamais un étranger suspect à la cour d'Espagne. Article qui ne fut pas observé;

4.° Que si l'Ordre rentroit quelque jour en possession de Rhodes, ou qu'il fixât son séjour autre part, les îles cédées repasseroient sous la domination du roi d'Espagne, comme souverain de la Sicile;

5.° Qu'en reconnoissance du lieu vassalitique, l'Ordre députeroit tousles ans, à la Toussaints des

personnes exprès, pour porter un faucon au vice-roi de Naples.

Depuis ce temps ils ont toujours porté le nom de chevaliers de Malte.

Cet Ordre étoit considérable avant le schisme.

Le Danemarck, la Suède, la Hongrie, qui étoient autrefois unis à la langue allemande, et l'Angleterre, firent perdre à l'Ordre les premiers prieurés qu'il possédoit dans ces pays et qui étoient considérables. Le prieuré d'Angleterre étoit surtout d'un très-grand objet.

Tous ces pays avoient beaucoup contribué aux progrès de l'Ordre, surtout la France.

Le chef de cet Ordre, qui se nommoit grand maître et qui en étoit souverain, faisoit présenter tous les ans un faucon au viceroi de Sicile, en reconnoissance de l'hommage.

L'Ordre de Malte étoit composé de sept nations, qu'on appelloit langues; c'étoient celles :

De Provence,
D'Auvergne,
De France,
D'Italie,
D'Aragon,
D'Allemagne,
De Castille.

Il y en avoit une huitième, qui étoit celle d'Angleterre, avant le schisme de ce royaume.

Pour être reçu dans cet Ordre, le plus illustre de la chrétienté, il falloit faire preuve de noblesse, du côté paternel et maternel; avoir vingt ans ou dispense d'âge, et être né de légitime mariage,

à la réserve des fils naturels des rois et des princes.

Les chevaliers font vœu de chasteté, de pauvreté et d'obéissance.

La capitale de l'île de Malte, dite la Valette, porte le nom du grand maître qui la fit bâtir en 1566; elle est grande et bien bâtie, avec des rues belles et larges, et des maisons dont les toits sont en plates-formes; elle a des fossés taillés dans le roc, n'y ayant point de terre à cinq cents pas aux environs, et ses fortifications en sont si régulières, que c'est une des plus fortes places du monde. Le bourg, qui est la plus ancienne des trois parties de la ville, se nomme ordinairement la Cité victorieuse, parce qu'en 1565 elle soutint un siége terrible, où les Turcs perdirent quatre mois de temps, et soixante-dix-huit mille coups de canon, quinze mille soldats et huit mille matelots.

Mais ce que ne purent faire alors toutes les forces ottomanes pendant la guerre, les sourdes pratiques d'un prisonnier furieux, pensèrent l'exécuter pendant la paix. Un Turc né pour des actions plus glorieuses, petit-fils de visir et bacha de l'île de Rhodes, mais prisonnier à Malte, y avoit tramé, pendant plus d'un an de cabale et d'intrigues, une des plus affreuses conspirations que l'on puisse imaginer. Le jour de Saint Pierre 1749, pendant l'absence de la plupart des bourgeois et des soldats, attirés à la Cité vieille, à

deux lieues de la ville, à l'occasion de la fête, plus de quinze cents conjurés devoient poignarder le grand maître, les chevaliers, la garnison et la bourgeoisie, et s'emparer de la place où ils attendroient des secours des villes de Barbarie. Un Arménien et un Juif nouvellement baptisé découvrirent le complot, et les chefs de l'entreprise avouèrent tout à la torture.

L'Ordre de Malte observe la règle de Saint Augustin, et comme il s'oblige solemnellement à remplir les trois vœux, il s'ensuit que c'est un ordre religieux subordonné au pape.

Les chevaliers, chapelains et servans, s'appellent frères indistinctement.

Le grand maître avoit des prérogatives considérables; il portoit le titre d'altesse éminentissime.

Dans les choses qui regardoient le corps dont il étoit le chef, il se conformoit au chapitre et au conseil de l'Ordre; mais il étoit maître absolu dans tout ce qui concernoit les îles et les habitans.

Dans sa résidence, il est ordinairement vêtu d'une longue robe noire, faite d'une manière particulière, et porte suspendues à son côté, les clefs d'or du Saint-Sépulcre; mais à la campagne, il est en habit séculier et a l'épée au côté. Ses sujets l'appellent éminence sérénissime.

Les principales charges de l'Ordre, sont :

Les baillifs conventuels, qui composent le con-

seil du grand maître et sont comme les chefs de huit langues;

Le grand commandeur, est président du trésor et de la chambre;

Le maréchal, a le commandement des troupes;

Le grand hospitalier, qui a soin des malades;

L'amiral appelé proprement le général des galères;

Le grand conservateur; ses fonctions sont de signer les billets de la solde;

Le grand chancelier, qui a la sur-intendance des affaires de la chancellerie;

Le grand baillif, qui a l'inspection sur les forteresses de Civita Vecchia et de l'île de Gozo;

Le turcopillier, président à la cavalerie et aux gardes

Viennent ensuite les prieurés, parmi lesquels le grand prieuré d'Allemagne tient la première place.

Il est obligé d'envoyer, tous les ans, une certaine somme, à titre de subside contre les Turcs, et une autre, sous un autre titre, au grand maître de Malte, dont il est pour ainsi dire le vicaire.

An 6, le 23 prairial. — 1798.

L'île de Malte est investie, canonnée et prise par les Français; le lendemain, la ville se rend, et les chevaliers de Saint Jean de Jérusalem re-

mettent à la République française leur droit de souveraineté, et cent-vingt pièces de canon.

1801.

Cette île est reprise par les Anglais.

GRANDS MAITRES DE MALTE;

Leurs cinq demeures principales.

A JÉRUSALEM, 88 ANS.	Années de leur mort.
Le P. Gérard, Provençal, fondateur l'an 1099. Mort en	1120.
Raimond du Pui	1160.
Auger de Balben, de Dauphiné	1162.
Arnaud de Comps	1163.
Gilbert d'Assalit	1170.
Castus.	1173.
Joubert, Sirien	1177.
Roger de Moulins	1187.
Garnier de Sirie	1192.

A MARGA, 95 ANS.

Ermengard, d'Apt	1193.
Geoffroi Duisson	1202.
Alf de Portugal, Abd	1205.
Geoffroi le Rat, Français	1208.
Guerain de Montaigue, Auvergnat	1230.

Bertrand de Texis	1231.
Guérin	1236.
Bertrand de Comps	1241.
Pierre de Villebride	1243.
Guillaume de Château-Neuf, Français	1259.
Hugue de Revel, de Dauphiné	1278.
Nicolas de Lorgues	1289.

A St.-Jean d'Acre, 8 ans.

Jean de Villiers, Français	1298.

A Limisso, 18 ans.

Odon des Pins, Provençal	1300.
Guillaume de Villaret, Provençal	1307.
Fouque de Villaret, sous qui fut faite, le 15 août 1310, la conquête de l'île de Rhodes	1319.
Maurice de l'Agnac	1321.

A Rhodes, 213 ans.

Hélion de Villeneuve, Provençal	1346.
Dieudoné de Gozon, Provençal	1354.
Pierre de Cornillan, Provençal	1355.
Roger des Pins, de Languedoc	1365.
Raimond Bérenger, de Dauphiné	1374.
Robert de Juliac, Français	1376.
J. Ferdin de Béredia, Aragonois	1383.
Richard Caraccioli, Napolitain	1396.
Philibert de Naillac, Gascon	1421.
Antoine de Fluvian, Catalan	1421.

Jean de Lastic, Auvergnat 1454.
Jacques de Milly, Auvergnat 1461.
Raymond Zacosta, Castillan 1467.
J. Baptiste Orsini, Romain 1479.
Pierre d'Aubusson, depuis cardinal diacre de la Marche, 30 juillet 1503.
Emeri d'Amboise Français, frère du cardinal, 13 novembre 1512.
Gui de Blanchefort, Limosin, 24 novembre 1513.
Fabrice Caretto, Génois 1521.
Philippe de Villiers, de l'île Adam, Français, sous qui l'Ordre perdit Rhodes, l'an 1521.

A Malte.

L'an 1530, Charlesquint lui donna l'île de Malte, où Philippe de Villiers mourut le 21 août 1534.
Pierre du Pont, Piémontais 1535.
Didier de Saint Jaille, Toulousin 1536.
Jean de Homèdes, Aragonais 1553.
Clément de la Sangle, Français 1557.
Jean Valette de Parisot, Languedocien, 21 août 1568.
Pierre Guidalotti, dit de Monte, Italien, 28 janvier 1571.
Jean l'évêque de la Cassière, Auvergnat 1580.

Hugues de Loubens Verdal, Provençal, et depuis cardinal, 12 mai 1595.
Martin de Garées, Aragonais 1600.
Alophe de Vignacourt, Français, 14 septembre 1622.
Louis Mandez de Vasconcellos, Portugais, 6 mars 1623.
Antoine de Paul, Provençal, 10 juin 1636.
Paul de Vintimille Lascaris, de Castelard, 14 août 1657.
Martin de Reddin, Navarois, 6 février 1659.
Annet de Clermont Gressan, de Dauphiné, 2 juin 1660.
Rafael Cotener, Majorcain, octobre 1663.
Nic. Cotoner, frère du précédent, 29 avril 1680.
George Caraffe, Napolitain, 21 juillet 1690.
Adrien de Vignacourt, 4 février 1667.
Raimond Pérellos de Rocallfu, Aragonais 1719.
Antoine Zondodari, Siénois, 16 juin 1722.
Antoine de Vilhena, Portugais, 12 décembre 1736.
Raimond Despuig, de l'île de Majorque 1740.
Emmanuel Pinto, Portugais, né à Lamego, le 24 mai 1681, élu à Malte le 18 janvier 1741.
François Ximenès de Texeda, élu en 1773.
Emmanuel de Rohan, élu en 1775.
De Tomasi, élu en 1803.

ÉCOSSE.

422.

FERGUS I est regardé comme le fondateur du royaume d'Ecosse; il régna dix-huit ans, et laissa pour successeur Eugène I.

461.

Dougard règne quatre ans, et son successeur Constantin I en règne dix-sept.

On ne connoît guère les rois suivans que par les guerres qu'ils eurent à soutenir contre les Anglais, les Danois et autres peuples; sous la plupart d'entr'eux, l'Ecosse fut aussi déchirée par des troubles domestiques.

1040.

Règne de *Machabée*, surnommé le Tyran.

1057.

Malcom, fils de Duncan I, en suivant les historiens d'Ecosse, le quatre-vingt sixième roi depuis Fergus I: il régna glorieusement pendant trente-sept ans.

En 1285, interrègne de sept ans.

1292.

Jean *Baillel*, Français d'origine, usurpe la

couronne d'Ecosse par le secours d'Edouard I, roi d'Angleterre ; après un règne de quatorze ans, il est expulsé par Robert de Bruis ou Bruce.

1306.

Robert I, l'un des plus vaillans princes du quatorzième siècle, descendoit de la race de David I, roi d'Ecosse, qui régnoit en 1124. Il secoue le joug des Anglais, les chasse de son pays, et rend l'Ecosse très-florissante : il mourut en 1329, à cinquante-cinq ans, laissant pour successeur David II, âgé de cinq ans, et une fille qui porta le sceptre d'Ecosse dans la maison de Stuart.

David II fut longtemps retenu prisonnier par Edouard, roi d'Angleterre, son beau-frère, qui battit plusieurs fois les Ecossais, sans pouvoir les dompter.

1371.

Robert II, fils de Walter Stuart, grand sénéchal d'Ecosse, monte sur le trône ; de concert avec la France, il fait la guerre aux Anglais, et remporte sur eux différentes victoires.

En 1388, il laisse pour successeur son fils Jean Robert III, connu seulement par trente-six ans de règne, d'autres disent trente-trois.

1424.

Jacques I, fils de Robert III, avoit été pris,

en allant en France, par les Anglais, qui l'avoient retenu dix-huit ans prisonnier ; il fut mis en liberté, à condition qu'il épouseroit Jeanne, fille du comte de Sommerset. Il fit punir quelques-uns de ceux qui avoient gouverné le royaume durant sa captivité, et fut assassiné dans son lit.

Ce roi avoit coutume de se déguiser en marchand, pour apprendre par lui-même comment se conduisoient ses officiers.

1437.

Jacques II, son fils et son successeur, donne des secours au roi Charles VII contre les Anglais; il veut profiter des divisions des maisons de Lancastre et d'York, et commence son expédition par le siége de Roxburg, où il est tué d'un coup de canon, en 1460, à vingt-neuf ans; il en avoit régné vingt-trois.

1460.

Il a pour successeur Jacques III, qui se rend tellement odieux par ses cruautés, que ses sujets se révoltent contre lui: il est tué dans une bataille qu'ils lui livrent.

1488.

Jacques IV, son fils, lui succède à l'âge de seize ans : il défait les grands du royaume qui

s'étoient révoltés contre lui, prend le parti de Louis XII roi de France, contre les Anglais, est tué à la bataille de Floddon. C'étoit un prince pieux, ami de la justice, et brave.

1513.

Jacques V n'avoit encore qu'un an et demi lorsque son père mourut : Marguerite d'Angleterre, sa mère, eut part au gouvernement pendant sa minorité; ce qui causa des troubles qui durèrent jusqu'au moment où le roi gouverna par lui-même, à l'âge de dix-sept ans. Ce prince aima la justice, la paix et la religion; il fit paroître beaucoup de zèle contre les Calvinistes; il prit, contre l'empereur Charles V, le parti de François I.er qui, par reconnoissance, lui donna Madeleine, sa fille aînée, en mariage. Cette princesse étant morte en 1537, Jacques V épousa Marie de Lorraine, fille de Claude, duc de Guise, et veuve de Louis d'Orléans, duc de Longueville.

1542.

Mort de Jacques V; il laisse pour héritière Marie Stuart, dont la reine étoit accouchée seulement huit jours auparavant.

Minorité fort orageuse. Marie est emmenée à la cour de France pendant les guerres civiles d'Ecosse; devenue majeure, épouse, en 1558,

François dauphin de France, fils du roi Henri II. Marie, reine d'Angleterre, étoit morte sans enfans; Marie Stuart, en sa qualité de petite-fille de la sœur aînée de Henri VII, veut faire valoir ses droits sur le royaume; mais Elisabeth l'emporte. Traité d'Edimbourg entre ces deux reines.

1560.

Après la mort de François II, Marie Stuart repasse en Ecosse, épouse Henri Stuart son cousin, qui périt misérablement, et dont elle eut Jacques VI, qui fut depuis roi d'Ecosse, d'Angleterre et d'Irlande, sous le nom de Jacques I.

Marie Stuart épouse par la suite Jacques Hesburn, comte de Bothwel, Calviniste, soupçonné d'avoir fait empoisonner le roi. Le comte veut alors se saisir de la personne du jeune prince; on s'y oppose. Guerre civile. Emprisonnement et mort héroïque de Marie Stuart, décapitée à Londres en 1587; la reine Elisabeth l'avoit retenue prisonnière pendant dix-huit ans.

Elle mourut âgée de quarante-cinq ans; elle étoit douée des plus belles qualités du corps et de l'esprit; elle savoit le latin et cinq autres langues, écrivoit en vers aussi bien qu'en prose, aimoit et protégeoit les savans.

1567.

Jacques VI, fils de Marie Stuart, et son successeur, fut élevé sur le trône d'Angleterre en 1603, après la mort de la reine Elisabeth, qui l'avoit nommé son successeur, comme son plus proche parent. A son avènement au trône, un Ecossois voyant les acclamations extraordinaires qu'on lui prodiguoit, ne put s'empêcher de s'écrier : « Eh, juste ciel! je crois que ces im-» bécilles gâteront notre bon roi ». L'événement justifia sa prédiction.

Voyez son article, à l'Histoire d'Angleterre, dans la première partie de ces Tables, page 521.

L'Ecosse fut gouvernée comme un royaume séparé jusqu'en 1707 qu'il fut asservi par les Anglais; depuis cette époque, de royaume elle est devenue province.

IRLANDE.

L'IRLANDE fut longtemps gouvernée par des souverains, dont chacun régnoit dans une province.

800.

Elle est ravagée pendant près de deux cents ans, par les Danois, les Norwégiens et les autres peuples du nord.

900.

Brien, surnommé Boruma, ou le Terrible, ne cessa de combattre ces ennemis; il construisit des forteresses, éleva des ponts sur les rivières, établit de nouveaux colléges.

Ses successeurs ne sont connus que par les troubles continuels qui agitérent l'Irlande pendant une longue suite d'années.

1172.

Conquête de l'Irlande par Henri II, roi d'Angleterre, qui en nomma souverain son fils Jean: ce dernier se contenta du titre de seigneur.

1509.

Henri VIII, roi d'Angleterre, prend le titre de roi d'Irlande, et le gouvernement anglais fut insensiblement établi dans ce royaume.

ASIE.

L'empereur de Russie et le grand seigneur sont maîtres d'une grande partie de l'Asie ; dans l'autre partie sont l'Arabie, la Perse, la Tartarie indépendante, l'Indostan et la Chine.

ARABIE.

L'Arabie se divise en trois parties, la *Pétrée*, la *Déserte*, et l'*Heureuse*.

Nous ne parlerons que de l'Arabie Heureuse ; les deux autres sont composées de barbares errans dans les déserts ; ils conduisent avec eux leurs familles, attaquent et dépouillent les caravanes.

103.

Les habitans de l'Arabie Heureuse, gouvernés d'abord par des princes particuliers, vaincus par Pompée, furent entièrement assujétis à l'empire sous Trajan.

569.

Naissance de Mahomet à la Mecque.

600.

Mahomet les rend indépendans de toute puis-

sance étrangère; il est reconnu le seul maître de l'Arabie.

622.

Fuite de Mahomet de la Mecque à Médine; commencement de l'*Hégire*, mot qui signifie fuite ou persécution.

631.

Mort de Mahomet à la Mecque; il étoit âgé de soixante-trois ans, suivant le calcul des Arabes.

633.

Aboubekre, dont Mahomet avoit épousé la fille, lui succède; il prend le nom de *Calife*, c'est-à-dire, vicaire, nom qu'il transmet à ses successeurs.

Ses sujets furent appelés Sarrasins.

635.

Omar lui succède.

A la première nouvelle de la prise de l'Egypte par ses généraux, il ordonne qu'on brûle la bibliothèque d'Alexandrie, fondée par Ptolomée, trois cent vingt-cinq ans avant Jésus-Christ.

648.

Il a pour successeur Othman. Ses généraux achèvent la conquête du Korasan et de la Perse; son despotisme, sa mollesse et les intrigues

d'Aiesa, veuve de Mahomet, font soulever contre lui les peuples de Médine, qui l'assassinent.

653.

Les Sarrasins s'emparent de l'île de Rhodes, et brisent le fameux colosse de bronze, qu'on regardoit comme une des sept Merveilles du monde.

656.

Ali, unique gendre de Mahomet, remplace Othman. Guerre entre ce calife et la veuve du prophète; sa victoire.

Moavie, gouverneur de Damas, se fait déclarer calife de Syrie, et commence la dynastie des Ommiades, comme descendant de Dommias, oncle de Mahomet; il veut venger Othman, son cousin germain: guerre civile entre les deux califes. Ali est percé avec une épée empoisonnée: il meurt et laisse pour successeur l'aîné de ses enfans.

661.

Assan, après un combat des plus sanglans, cède l'empire à Moavie, et se retire à Médine.

Moavie I.er règne heureusement, et porte ses étendards victorieux jusque sous les murs de Constantinople; plusieurs années avant sa mort, il avoit fait nommer son collègue son fils *Iesid*, qui lui succède.

669.

Les Sarrasins ravagent la Sicile, et prennent et détruisent Syracuse.

673.

Ils assiégent Constantinople, et sont défaits par les généraux de Constantin. Callinique invente un feu artificiel qui brûle dans l'eau; il s'en sert pour brûler la flotte des Sarrasins; on le nomma feu grégeois.

683.

La Mecque et Médine avoient reconnu pour maître Osein, second fils d'Ali; ce dernier est vaincu par Iesid I, qui meurt au moment où ses troupes venoient de s'emparer de Médine, dont les habitans avoient mis à leur tête Abdallah, de la même famille que le premier Ali.

684.

Jésid I.er a pour successeur son fils Moavie II qui, six semaines après, abdique la couronne et va s'enfermer dans la retraite. Mervan I.er est mis à sa place par les Syriens.

Abdallah, calife d'Arabie, y commet les plus grandes cruautés.

L'année suivante, mort de Mervan I.er; il a pour successeur son fils *Abdalmalec*; ce calife prend la Médine et la Mecque, défait dans un

combat Abdallah, qui reste sur le champ de bataille.

Abdalmalec s'empare de toute l'Afrique, proprement dite, et règne vingt un ans.

711.

Walid I.er, fils et successeur d'Abdalmalec, fait la conquête de l'Espagne, où il détruit l'empire des Goths; les Arabes qu'il conduisoit étoient connus alors sous le nom de *Maures* ou Sarrasins d'Afrique.

715.

La Bourgogne et le Poitou sont ravagés par les Sarrasins. Soliman, frère et successeur de Walid I.er, assiége Constantinople; la peste fait périr un grand nombre de ses habitans; mais les Arabes sont repoussés.

En 717, *Omar II*, cousin de Soliman, lui succède et conserve toutes ses vertus sur le trône.

Trois ans après, Omar a pour successeur Iesid II, qui se signale par ses persécutions envers les chrétiens.

Les Sarrasins prennent Narbonne, et assiégent Toulouse.

724.

Hesham, frère et successeur d'Iesid II, règne dix-neuf ans, pendant lesquels il ne se passe rien de remarquable.

729.

La Gaule narbonnaise ravagée par les Sarrasins.

743.

Walid II, neveu d'Hesham et fils d'Iesid II, monte sur le trône ; dissipateur et débauché, il est déposé et tué quinze mois après.

L'année suivante, avénement au trône d'Iesid III, qui meurt de la peste, au bout de six mois; il a pour successeur Ibrahim qui, trois mois après, est déposé par les intrigues de Mervan, gouverneur de la Mésopotamie, lequel s'empare de la couronne.

745.

Mervan II est tué dans une mosquée d'Egypte, où il s'étoit réfugié, après avoir été vaincu par Abul-Abbas, l'un des trois enfans d'un veillard nommé Mahomet, issu d'Abbas, cousin germain du prophète. Les Arabes, las des cruautés de Mervan, avoient confié le soin de leur vengeance à ses enfans, connus sous le nom d'Abassides.

Dans Mervan II finit la dynastie des Ommiades.

750.

Abul-Abbas reconnu calife, bat les descendans d'Ali, qu'on vouloit placer sur le trône; il

détruit tous les Ommiades, à l'exception d'un seul, dont descendit Abderame, qui renouvela cette famille en Espagne; en 753, mort d'Abul-Abbas; Almanzor lui succède; il fait bâtir la ville de Bagdad, à la place où étoit l'ancienne ville de Séleucie; il y transfère le siége de son empire.

762.

Valence, ville d'Espagne prise par les Sarrasins; on en retire les reliques de Saint Vincent, et on les transporte sur les côtes du Portugal, dans un lieu qu'on appela depuis Cap de Saint-Vincent.

775.

Règne orageux de Mahadi; révolte de Mokanna, qui contrefait l'inspiré, prêche une religion nouvelle, se fait beaucoup de partisans, est vaincu après plusieurs combats, se réfugie dans un poste où il met le feu; il y périt avec ses compagnons, auxquels il avoit fait boire auparavant du vin empoisonné.

780.

Les Sarrasins pillent et détruisent les églises des chrétiens d'Asie. Ils font la guerre en Orient. Irène obtient la paix, à force d'argent.

Cinq ans après, Musa, fils de Mahadi, défait le parti d'Osein, chef des Alides, qui avoit voulu lui disputer la couronne.

786.

Aaron-Al-Raschid succède à Musa son frère. Il introduit dans son empire l'amour des lettres, et s'illustre par ses victoires. Il donne le gouvernement de l'Afrique occidentale à Ibrahim, fils d'Aglab; de-là viennent les Aglabites, qui bientôt se rendirent les maîtres de l'Afrique.

793.

Guerre entre Alphonse, roi d'Espagne, surnommé le chaste, et les Sarrasins; il leur avoit refusé le tribut des cents filles, que ses prédécesseurs avoient coutume de leur livrer; il remporte sur eux une victoire complète.

809.

Amine, fils aîné d'Aaron-Al-Raschid, ne s'occupe que de ses plaisirs; il est déposé par le peuple et les grands.

Quatre ans après, son frère Almamon fait fleurir les sciences, mais sous son règne, commencent les dissentions religieuses.

823.

Les Sarrasins s'emparent de l'île de Crête; ils y bâtissent une ville, à laquelle ils donnent le nom de Candie; depuis cette époque, on a donné ce nom à toute l'île.

Ils se rendent maîtres, quatre ans après, de

la Sicile, de la Pouille, de la Calabre, et ravagent la Galice.

833.

Almamon a pour successeur son frère Motancasen; il prend, le premier, des Turcs dans ses armées, et leur confie la garde de sa personne.

842.

Vahek ressemble à son grand-père Aaron-Al-Raschid, par son amour pour les sciences.

Deux ans après, Ramire, roi d'Espagne, défait les Sarrasins et en tue plus de soixante-dix mille; l'année suivante, ces Arabes vont d'Afrique en Italie, assiégent Rome, et en pillent les faubourgs.

847.

Sous Motavekkel règne des prodiges; il fut remarquable par des fléaux de toute espèce, la famine, la guerre, les tremblemens de terre. Son fils Mostanser, las de ses mauvais traitemens, le fait assassiner par la garde turque, et prend sa place; il ne règne que six mois.

Mosain, cousin de Mostanser et son successeur, meurt à la fin d'une guerre civile, survenue par la brouillerie de deux officiers de cette garde, qui l'avoient élevé au califat.

862.

Motaz, frère de Mostanser, monte sur le

trône, âgé de dix-huit ans ; il fait mourir deux de ses frères, veut soumettre la garde turque, par une garde de Musulmans d'Afrique, dont il s'environne ; cette dernière est taillée en pièces par les Turcs, qui obligent Motaz de se démettre du califat, et le laissent mourir de faim.

Pendant son règne, en 865, les Sarrasins fondent sur l'Italie, et pillent tout.

869.

Mothadi, fils de Vathek, monte sur le trône ; il veut réprimer la licence de la garde turque, à laquelle il devoit son élévation ; elle conspire contre lui et le fait mourir ; ce calife avoit ordonné la pratique des lois de l'Alcoran, et préparoit à ses peuples l'avenir le plus heureux.

Les Sarrasins sont chassés de l'Italie par Louis.

L'année suivante, Mothamed lui succède, prince indolent, qui donne toute sa confiance à son frère Monaffec ; ce dernier meurt, après plusieurs expéditions glorieuses, et son fils Mothamed est reconnu calife par le calife encore vivant.

874.

Les Sarrasins ravagent l'Italie et l'Afrique.

892.

Sous le règne de Mothabed fleurissent la justice et l'abondance ; il repousse une espèce de fanatiques nommés Karmates.

En 902, il a pour successeur son fils Moctasi; ses combats contre les Grecs et les Turcs; il règne six ans, et emporte, en mourant, les regrets de tout l'empire.

908.

Avénement au trône de Moctader son fils, âgé de quatorze ans; il se livre à la débauche.

Mahadi Obdeillah, chef de la race d'Ali, chasse de l'Afrique les Aglabites, se place sur le trône de Kervan, et fonde la dynastie des Fatimites, ainsi nommés du nom de Fatime, épouse d'Ali

Révolte générale contre le calife, à cause de ses vexations et des malheurs qu'il avoit éprouvés dans ses guerres, soit contre les Grecs, soit contre les Karmates; il est déposé en 932.

Son frère Kaher, mis à sa place, en est indigne; ses cruautés, ses débauches, son abdication forcée; la garde turque lui avoit crevé les yeux.

933.

Décadence et chute presqu'entière de l'autorité des califes, sous Rhadi neveu de Kaher; le calife fut réduit au territoire qui couronnoit Bagdad; le reste des possessions territoriales partagé entre les quatorze gouverneurs des provinces, devenus souverains, d'officiers inamovibles qu'ils étoient dans l'origine.

Rhadi crée un officier nommé Emir-Al-Om-

ra, c'est-à-dire, émir des émirs, ou prince des princes; bientôt cet émir devient le véritable souverain.

Les successeurs de Rhadi passent environ cent ans dans l'indolence; néanmoins, en 1008, les Sarrasins pénètrent en Italie et s'emparent de Capoue.

L'année suivante, ils assiégent Jérusalem, démolissent l'église du St.-Sépulcre, et brûlent le monastère qui étoit dans ces environs.

1031.

Kaïembar Illach, calife.

En 1054, Trogrudbek obtient la dignité d'émir des émirs; c'étoit un grand guerrier, petit-fils de Seldgione, fondateur de la dynastie des Turcs Seljoncides; les Turcs profitent de sa puissance pour déchirer l'empire d'Arabie, et s'emparer de ses dépouilles.

Mort de Kaiembar, en 1075.

Ses successeurs n'en ont que le titre.

1079.

Les Sarrasins, secourus par les Turcs, pillent la ville d'Antioche et ravagent la Syrie.

1098.

Ils attaquent les chrétiens qui faisoient le siége d'Antioche, et sont repoussés par Godefroi.

1104.

Baudouin, roi de Jérusalem, défait par les Arabes, qu'il défait à son tour.

1171.

Mostadi siége sur le trône de Mahomet; cette époque est célèbre par les conquêtes de Saladin, et des Tartares mogols.

1226.

Gengis-Kan commence le cours de ses victoires, sous le calife Nazer; il envahit la plus grande partie de l'empire de Mahomet.

1258.

Prise et pillage de la ville de Bagdad par Holakou, petit-fils de Gengis-Kan.

Mort du calife Mostasen; extinction du califat.

L'Arabie est maintenant gouvernée par plusieurs souverains.

PERSE.

Le nouveau royaume des Perses commence en 226, et finit en 632. Il a donc duré 406.

226.

Rétablissement de l'empire de Perse par Artaxerxès, qui brise le joug des Parthes, et tue leur roi Artabane.

Artaxerxès I, par sa sagesse et ses triomphes, mérite le surnom de *Salomon de la Perse.*

234.

Il est défait par l'empereur Alexandre Sévère; mais il reprend ensuite les pays qu'il avoit perdus.

240.

Sapor I, son fils et son successeur, ravage l'empire romain.

Deux ans après, Gordien le jeune part pour la Perse, prend plusieurs villes de ce royaume, et force Sapor de retourner dans ses états. Paix entre ce dernier et Philippe successeur de Gordien.

260.

Renouvellement des hostilités, de la part de Sapor, contre l'empereur Valerien, qu'il fait

prisonnier, et qu'il accable de mauvais traitemens.

Sapor, vaincu par Odenat, roi de Palmyre, et allié des Romains, est poursuivi jusque sous les murs de Ctésiphone sa capitale, où il est assassiné par les Satrapes.

Commencement de la secte des Manichéens, dont Manès fut le fondateur.

272.

Hormisdas, fils et successeur de Sapor, fait la paix avec Aurélien.

Cinq ans après, son fils Varane I.er monte sur le trône, et ne règne qu'un an; il a pour successeur Varane II son fils.

285.

Varane III règne paisiblement.

Son fils Narsès déclare la guerre aux Romains, bat l'empereur Galère, qui le bat à son tour. Paix de 40 ans.

Hormisdas II, fils de Narsès, parvient à la couronne, en 303. Il règne cinq ans et laisse pour successeur Sapor II, dont son épouse étoit enceinte.

308.

Sapor II est couronné avant sa naissance. Il rompit la paix faite avec les Romains et remporta sur eux plusieurs victoires.

326.

Sa persécution envers les chrétiens.

338.

Il assiége Nisibe. Saint Jacques, évêque de cette ville, lui fait lever le siége, en obtenant du ciel un secours miraculeux.

L'empereur Constance avoit arrêté les progrès de Sapor; et Julien l'apostat, qui succède à cet empereur, marche en Perse et meurt sur le champ de bataille.

Paix entre Sapor et l'empereur Jovien, qui lui cède plusieurs villes.

Ce monarque renouvelle la guerre, bat Valens, fait de nouveau la paix et meurt en 380.

Artaxerxès II, l'un de ses quatre fils, lui succède. Il meurt quatre ans après et laisse le trône à Sapor III, son neveu.

389.

Règne de Varane IV, dix ans après celui d'Isdigerde son fils.

415.

Ce roi, par les conseils de Marutha, évêque de Mésopotamie, embrasse le christianisme qui fait de grands progrès en Perse; mais, sur la fin de son règne, Abbaates, évêque de Perse, brûle un temple du pays. Persécution des plus violentes contre les chrétiens.

420.

Varane V, successeur d'Isdigerde, est vaincu par les Romains, qui avoient fait le siége de Nisibe. Il étoit secouru par Alamundare, roi des Sarrasins, qui parurent pour la première fois dans la Perse.

Quatre ans après, l'armée des Perses, craignant d'être exterminée par les Romains, se jette dans l'Euphrate. Plus de cent mille hommes y sont noyés.

440.

A Varane V succède Isdigerde II. Trait de générosité de la part d'Acace, évêque d'Amide et de son clergé envers sept mille prisonniers Persans. Ils vendent les vases sacrés pour les nourrir, et leur donnent, après la paix, l'argent nécessaire pour leur retour dans leur pays.

457.

Pérose ou Prozès, fils et successeur d'Isdigerde, pénètre dans le pays des Huns qui habitoient le nord de la Perse; investi de toutes parts, il promet de rendre à leur roi un hommage honteux, cherche à se venger, attaque les Huns et est tué dans un combat; il avoit régné trente-un ans.

485.

Philoxène, esclave originaire de Perse, fai

évêque d'Hiérapolis, combat le premier les images.

Trois ans après, Obalus ou Balacès, fils de Perose, monte sur le trône, et meurt de chagrin de n'avoir pu s'affranchir du tribut qu'il payoit au roi des Huns.

Ce fut trois ans après que Cavade, son successeur, s'en affranchit; ses victoires; il veut changer la constitution de l'Etat; conspiration des grands contre lui, ils se rendent maîtres de sa personne, l'enferment dans une prison, et lui donnent pour successeur un de ses parens nommé Zambade. Le roi s'évade, se réfugie chez les Huns, en reçoit des secours d'hommes, rentre dans son royaume, et remonte sur le trône.

502.

Il s'empare de la ville d'Amide, par la trahison des moines. Il bat l'empereur Anastase et lui accorde la paix à des conditions onéreuses.

513.

Il embrasse la religion chrétienne. En 523 il fait mourir un grand nombre de Manichéens.

530.

Vaincu par Bélisaire, dans plusieurs combats, l'année suivante il remporte sur lui une victoire complète, et fait condamner le commandant de

ses troupes, parce qu'il n'avoit point assez ménagé ses soldats.

Il meurt après avoir signé la paix, et nomme pour son successeur Chosroës.

SECONDE ÉPOQUE,

Qui dure depuis Chosroës jusqu'à la prise de la Perse par Abubekre, 101 *ans.*

531.

Chosroës I pénètre en Syrie, s'empare de Berée et d'Hiéraple, brûle et détruit entièrement Antioche. Justinien lui demande la paix et ne l'obtient qu'à condition qu'il payeroit un tribut annuel de 50 écus.

543.

Bélisaire marche contre Chosroës qui ravageoit les terres des Romains et le repousse.

Deux ans après, irruption des Perses dans la Mésopotamie. Le roi met le siége devant Edesse et est forcé de le lever.

En 554, il fait la guerre aux Romains dans la Colchide et les défait.

L'année suivante, trois mille Perses mettent en fuite cinquante mille Romains qui étoient dans la Colchide.

574.

Les Perses fondent sur l'empire, ravagent la Syrie, prennent Apamée et la pillent.

579.

Chosroës est vaincu par l'empereur Tibère II; ses trésors sont pillés, il en meurt de chagrin, après un règne de quarante-huit ans. Ce roi mérita le surnom de *Grand* par ses vertus et ses talens militaires; il a pour successeur son fils Hormisdas.

591.

Hormisdas III devient odieux par sa tyrannie et sa mollessse. Les principaux du royaume l'emprisonment, le déposent; il est assassiné dans sa prison par son fils Chosroës qui lui succède.

Les Perses, indignés de ce parricide, forcent Chosroës II de prendre la fuite. L'empereur Maurice lui donne un asyle et le rétablit dans son royaume.

603.

Chosroës marche contre Phocas, assassin de Maurice, et ravage l'Orient.

Cinq ans après, il s'empare de l'Arménie, de la Cappadoce, de la Galatie.

613.

Prise de la Palestine et de Jérusalem par

les Perses. Ils tuent plus de quatre-vingt-dix mille habitans, pillent la ville et enlèvent la croix de J.-C. qu'ils emportent dans leur pays.

619.

Ils ravagent l'Asie mineure, ruinent et prennent tout ce qu'ils rencontrent jusqu'à la Chalcédoine.

621.

Chosroës, défait par Héraclius, se retire à Gazogotte, sur les frontières de l'empire d'Orient; prise de cette ville; fuite du roi Persan. Héraclius le poursuit jusqu'aux frontières de Médie.

627.

Chosroës se réfugie à Séleucie, au-delà du Tigre; il y tombe malade et veut faire couronner Mardesane, le plus jeune de ses fils. Siroës, son fils aîné, en est averti, lève une forte armée, fait prendre son père, le charge de chaînes; le jette dans une prison; s'empare de la personne de Mardesane et de ses autres frères qui sont égorgés en présence de Chosroës. Il fait mourir ce dernier à coups de flèches.

Chosroës aimoit les lettres et les savans.

628.

Siroës fait la paix avec Héraclius, et lui rend la croix que son père avoit enlevée de Jérusa-

lem ; il ne règne que huit mois; Ardezer, son fils et son successer, n'en règne que sept. Arbazas, général de l'armée, le fait assassiner et monte sur le trône.

631.

Les grands mettent à mort Arbazas, et proclament roi Isdigerde III, fils d'un frère de Siroës.

L'année suivante, Abubekre, roi des Arabes, marche avec une puissante armée contre les Perses; il attaque Isdigerde, lui livre bataille près de la ville de Merga, le défait, le tue, et s'empare du royaume de Perse.

TROISIÈME EPOQUE.

Qui dure, depuis la prise de la Perse par Abubekre, jusqu'à Shah Ismaël, 867 ans.

En 632 les Perses sont incorporés aux Sarrasins, et la religion des Mages est remplacée par celle de Mahomet; l'empire des Califes se démembre; diverses monarchies se lèvent dans la Perse, dont les Turcs Seljoncides font la conquête au milieu du onzième siècle.

1180.

Genkis-Kan, prince Tartare, se rend maître de la plus grande partie de la Perse; son fils

Kouli-Kan en achève la conquête, et ses descendans la gouvernent.

1395.

Tamerlan, autre prince Tartare, s'empare de la Perse, et le trône est successivement occupé par son fils, son petit-fils, et Joonka son arrière petit-fils.

1467.

Usum-Cassan, gouverneur de l'Arménie, se révolte contre Joonka, lui ôte la vie, ainsi qu'à son fils Acen-Ali; monte sur le trône de Perse et règne treize ans.

1478.

Jucup, son fils et son successeur, règne sept ans et meurt empoisonné par son épouse; la couronne est donnée à Julaver, seigneur Persan, qui ne la porte que trois.

1488

Règne de Baysancor, autre seigneur Persan.

Deux ans après celui de Rustan, qui dure sept ans.

Ahmed et son successeur Alvand, ne font que paroître sur le trône.

QUATRIÈME EPOQUE.

Elle renferme, depuis Shah Ismaël I, jusqu'à Thamas-Koulikan, un espace de deux cent trente-quatre ans.

1499.

Shah Ismaël, petit-fils d'Usum-Cassan, rassemble une armée; s'empare du trône; fait massacrer ou brûler tous ceux qui avoient voulu s'opposer aux progrès de ses armes.

Le premier il prend le titre de *Sophi* (1), que ses successeurs ont conservé. Il règne vingt-quatre ans et meurt après avoir recouvré tous les pays qu'avoient perdus ses prédécesseurs.

Sous le règne de ce sophi commence une lutte des plus violentes entre les Perses et les Turcs.

1523.

Il a pour successeur son fils Thamas I, prince indolent; progrès des Turcs dans la Perse. Thamas, après un règne de cinquante-trois ans, est empoisonné par Baydar, son fils, qui monte sur le trône; mais sa sœur le fait assassiner, brise les fers d'Ismaël, son autre frère, qui parvient à la couronne.

---

(1) Ce mot, qui signifie, en grec, *sage*, veut dire, en grec, *laine*. C'est de cette étoffe que les princes de ce royaume faisoient faire leur turban.

1575.

Ismaël II est aussi assassiné par cette même sœur, révoltée des atrocités exercées par ce prince ; il n'avoit régné que deux ans.

Kodabendé, son successeur, n'eut de sophi que le titre ; il règne huit ans. Hamzed et Ismaël III, deux de ses fils, ne font que monter sur le trône.

1586.

Abbas I.er, troisième fils de Kodabendé, chasse les Tartares de ses Etats, bat les Turcs, reprend les belles provinces qu'ils avoient envahies, et fait sur eux des conquêtes.

Il établit en Perse l'autorité despotique, exerce beaucoup de violences, fait mourir jusqu'à Mirza son fils, sur un simple soupçon, et cependant, par ses victoires, il obtient le surnom de *Grand*; et règne quarante-deux ans.

1628.

Sefi, qu'Abbas son grand père avoit fait couronner, avant que de mourir, sous le nom de Mirza, son père, fut le Néron de la Perse, et, suivant quelques historiens, mourut empoisonné après un règne de quatorze ans.

En 1642, règne d'Abbas II, son fils: Abbas II, moins sanguinaire, mais cruel, et souvent injuste.

1666.

Soliman, le second de ses fils, imita son barbare aieul.

1694.

Mollesse d'Hussein, fils de Soliman; il se laisse gouverner par un conseil d'eunuques, dont l'avidité n'a point de bornes; ils finissent par se diviser en deux factions, celle des *Blancs*, et celle des *Noirs*. Le sophi continue de se livrer à ses plaisirs.

Mir-Weis, seigneur de la province de Kandahar, se forme un parti, se révolte, se fait proclamer roi de son pays, conserve cette couronne jusqu'à sa mort, et la transmet à son frère Abdallah, prince foible et sans talens.

Mahmoud, fils de Mir-Weis, profite de la foiblesse de son oncle, lui tranche la tête, et prend sa place; attaque Hussein, le détrône.

1722.

Sa tyrannie le rend détestable; Thamas, qui avoit été nommé successeur de son père Hussein, est proclamé roi de Perse dans Kosbin, ville de l'Yrac, où il s'étoit réfugié; combat le féroce Mahmoud, remporte sur lui plusieurs avantages; ce dernier est attaqué d'une maladie aiguë, et quelques heures avant sa mort, la couronne de Perse est donnée à son cousin-germain Ashraff.

1725.

Ashraff marche sur les traces de son prédécesseur ; il fait mourir jusqu'à ceux qui l'ont placé sur le trône.

Quatre ans après, Thamas, réduit à la plus triste position, appelle à son secours Nadir-Kouli, guerrier déjà célèbre, né dans le Korasan, une des provinces les plus orientales de la Perse : il le met à la tête de ses troupes, est rétabli dans sa capitale ; mais il fait la paix avec la Porte, à l'insu de son général, dans l'intention de le perdre.

1732.

Nadir-Kouli prévient Thamas, le fait déposer, et met à sa place le fils de ce prince, encore au berceau, sous le nom d'Abbas III.

1736.

Les deux sophis meurent presque en même temps ; la famille royale se trouvant éteinte, on choisit pour roi Nadir-Kouli, dont Thamas avoit changé le nom en celui de Thamas-Kouli-Kan, pour le récompenser de ses victoires.

Peu après son couronnement, il fait une paix avantageuse avec les Turcs ; il soumet ensuite les Agouans du Candahar, bat et détrône l'empereur du Mogol, qui les avoit secourus ; se fait couronner empereur à Delly, qu'il livre au pillage, à l'occasion d'une émeute ; on évalue à

près de cinq milliards les richesses qu'il rapporte des Indes.

Il rétablit Mahamed sur le trône, à condition qu'il n'auroit que le titre d'empereur, et que Mamoulouk gouverneroit sous son nom; après ces victoires il revient à Ispahan.

1739.

Il soutient une guerre nouvelle contre les Turcs, a du désavantage et obtient cependant une paix honorable; les Indiens se soulèvent et massacrent les Persans avec les officiers qu'on leur avoit donnés pour les contenir. Thamas-Kouli-Kan s'abandonne au chagrin, commet des cruautés sans nombre, et se rend odieux à tous ses sujets.

1747.

Il s'étoit formé contre lui diverses conspirations, mais enfin il est assassiné par le gouverneur de Tauris, de concert avec le neveu de Thamas-Kouli-Kan, lequel se fait proclamer roi de Perse sous le nom d'Adilschah.

TARTARIE.

La Tartarie, habitée par les descendans des Huns, étoit divisée en plusieurs tribus, qui avoient chacune leur chef.

1200 *environ.*

La tribu des Tartares devint la plus puissante, et donna son nom au reste de la nation.

1204.

Gengis-Kan, chef de la tribu des Mogols, subjugue toutes les autres et les réunit sous sa domination.

1226.

Peu de temps avant sa mort, il partagea ses Etats entre ses quatre fils, qui étoient ses lieutenans-généraux. Oktaï, son fils aîné, est déclaré grand kan des Tartares.

1390.

Conquête de la plus grande partie de la Tartarie par Timur-Bec, autrement Tamerlan.

INDOSTAN.

OU

EMPIRE DU MOGOL.

VERS la fin du quinzième siècle ; fondation de l'empire du Mogol par les descendans de Tamerlan ; chassés du trône de Perse par Usum-Cassan, ils s'étoient retirés dans les possessions qu'ils avoient aux Indes.

Babour, premier empereur, règne paisiblement plus de quarante ans.

1530.

Houmaïour, son fils et son successeur, fait la gloire et le bonheur de son empire ; il règne vingt-deux ans.

1552.

Conquêtes de son fils Hakbar, surnommé le Grand ; il signala cinquante-trois ans de règne par des victoires importantes et mourut en 1605.

Cinquante-trois ans encore, le trône fut successivement occupé par Gehanghir et Gehan.

1658.

Aureng-Zeb emprisonne son père Gehan,

monte sur le trône, chasse ou fait mourir ses frères.

Il fait la conquête des royaumes de Décan, de Visapour, de Golconde et de Carnate; sa pénitence; ses craintes d'éprouver, de la part de ses fils, le même traitement qu'il avoit fait à son père. Sa mort en 1707: il étoit âgé de près de cent ans.

1707.

A Aureng-Zeb succède Alem, qui laisse le trône vacant, après un règne de onze ans.

1718.

Règne de Mahomet-Schak; éclat et richesse de l'empire du Mogol; sa conquête presque entière par Thamas-Kouli-Kan, qui emporte de ce pays des richesses évaluées à trois ou cinq milliards, et quatre cents millions de notre monnoie; rétablit l'empereur sur le trône, et retourne à Ispahan, en 1739.

1799.

Les Anglais s'emparent, dans les Indes, des Etats de Tippoo-Saïb, immédiatement après sa mort.

LA CHINE.

La Chine est désignée, en général, dans les livres chinois, sous le nom de Tien-hia, ciel inférieur, et de Tchong-koué, royaume du milieu; elle a porté successivement les noms des différentes familles qui l'ont gouvernée.

Le nom de Chine que nous lui donnons, vient des Tartares et des Indiens, qui le prononcent Thsine; c'est le nom que cet empire portoit vers le milieu du troisième siècle avant Jésus-Christ, dans le temps qu'il étoit gouverné par la famille de Thsin, qui en réunit les différentes parties sous sa puissance, en détruisant les princes qui les possédoient.

La population de cet empire surpasse de beaucoup celle de l'Europe entière; son antiquité remonte à des siècles fort reculés et son gouvernement a éprouvé, pour la forme, le moins de variations.

Yao, dit-on, amena dans la Chine une des colonies de la dispersion, qui fut occasionnée dans les plaines de Sennaar par la confusion des langues; il fonda la monarchie chinoise avec Chun, qu'il fit son collègue, et qui fut son successeur.

Tout ce qu'on rapporte sur les temps qui ont

précédé Yao, n'est, au jugement de tous les bons critiques, qu'un amas de fables.

Les souverains qui, depuis Chun, ont possédé la Chine jusqu'à nos jours, se divisent en vingt-deux dynasties ou familles, dont la première est celle des Hia, qui a pour auteur Yu, surnommé Ta, ou le Grand, et commence, suivant l'opinion la plus probable, 2198 avant Jésus-Christ.

A la dynastie des Hia, qui subsista quatre cent quarante-un ans, sous dix-sept empereurs, succéda, l'an 1766 avant Jésus-Christ, celle qui porta d'abord le nom de Chang, ensuite celui de Yng : elle dura l'espace de six cent cinquante-six ans, sous trente empereurs.

La troisième dynastie, dont Ou-vang fut le chef, nommée des Cheou, ou Tcheou, subsista huit cent cinquante-cinq ans, sous trente-cinq empereurs.

La quatrième dynastie, nommée des Tsin, ne subsista que quarante-trois ans, sous quatre empereurs, dont le second, Tché-hoang-ti, fit construire la fameuse muraille de briques, longue d'environ cinq cents lieues, qui sépare la Chine de tous les peuples qui l'environnent.

La cinquième dynastie, appelée des Han, reconnoît pour fondateur Lien-pang, soldat de fortune, qui monta sur le trône l'an 203 avant Jésus-Christ. Il prit le nom de Kao-tsou.

Sous son règne, on inventa le papier de soie,

l'encre, et les pinceaux, qui tiennent lieu de plumes à la Chine.

Kao-tsou régna douze ans; il eut pour successeur Ouei-ti, prince doué d'excellentes qualités; mais elles furent gâtées par sa complaisance pour une mère ambitieuse, qui s'empara de toute l'autorité.

187 ans avant Jésus-Christ, Lieu-heu ne porte le titre d'empereur que huit ans; c'étoit un enfant qu'elle avoit acheté d'une paysanne, et dont elle s'étoit déclarée tutrice en l'élevant sur le trône; elle le fait mourir.

Règne paisible et glorieux de Ven-ti I.er. Il rétablit l'agriculture, cultiva la terre de ses propres mains, fit nourrir des vers à soie, et fut le protecteur des sciences.

King-ti son fils marche sur les traces de son père.

Vu-ti, son successeur, recommandable par sa bravoure, sa modération et son amour pour les lettres, régnoit 140 ans avant Jésus-Christ.

Son fils Cha-Ti lui succède, et se signale par sa générosité. Il a pour successeur Hiao-Ti son oncle, qui ne tarde point à être déposé.

Suen-Ti se montre digne de l'empire; son successeur Iventi, célèbre par son goût pour les sciences, régnoit quarante-huit ans avant Jésus-Christ.

Ching-Ti, odieux par ses cruautés, après un

règne de vingt-six ans, laisse l'empire à son neveu Noai, digne, par ses vertus, de le gouverner.

Première année de l'ère chrétienne.

Han-ping-ti fut placé sur le trône impérial de la Chine, à l'âge de neuf ans; il étoit fils du prince de Tchong-Kan, et portoit auparavant le nom de Lieou-Yen, qu'il changea, à son inauguration, en celui de Han-ping-ti, qui veut dire *empereur pacifique des Han;* il étoit issu de la dynastie des Han.

Ouang-Mang est chargé de la régence pendant la minorité du prince; ses talens et son ambition; il fait empoisonner le jeune prince, après six ans de règne.

6.

Yu-tseyng, autre fils de Lieou-yen, est élevé à l'empire, par le choix de l'impératrice Douairière, qui agissoit de concert avec Ouang-Man; il n'avoit encore que deux ans; on ne le proclame pas empereur; on se contente de lui donner le titre de prince héritier, jusqu'à ce qu'il soit en état de régner.

Pendant l'interrègne, Ouang-man jouit de toute l'autorité impériale; sa victoire sur Lieou-Tchong, prince de Nan-tchong, qui avoit pris les armes contre lui, pour venger l'injure faite à sa dynastie; Tché-Y, gouverneur de Tong-

kiun, lève contre le régent une armée de cent mille hommes; il n'a point un meilleur succès.

8.

Ouang-man fait arrêter, dans un conseil de grands qui lui étoient dévoués, que le sceau de l'empire seroit retiré de l'appartement du jeune prince héritier, pour lui être remis, que l'empire ne s'appelleroit plus Han-tchao, ou l'empire des Han, mais Sin-tchao, ou l'empire des Sin, et que l'impératrice régente seroit qualifiée impératrice de la dynastie des Sin. Tout cela fut exécuté.

9.

Ouang-man se met en possession du trône de la Chine, sans aucune opposition; il fait descendre d'un degré tous les princes de l'empire, capables de lui être nuisibles; il réduit ceux des Han au rang du peuple.

La Chine est dévastée par les Tartares et par les peuples des royaumes de l'Ouest; mécontentement dans toutes les parties de l'empire.

22.

Trois fils de Lieou-kin, descendant de l'empereur Han-king-ti, lèvent des troupes, déclarent la guerre à Ouang-man; celui-ci se retire dans Tchang-ngan, capitale alors de la Chine, où bientôt il est assiégé. Pendant ce

siége, le feu prend au palais et consume tous les livres d'histoire, chartes, mémoires et manuscrits, que les empereurs de la dynastie des Han avoient rassemblés pendant 180 ans; la place est emportée d'assaut; Ouang-man est pris dans une tour par les soldats; on lui tranche la tête, et on l'apporte à Lieou-hien, qui tenoit sa cour à Ouao-hien.

23.

Lieou-hien choisit pour sa résidence Lo-yang; mais il ne peut se faire reconnoître empereur; indépendance de la faction connue sous le nom de *Sourcils rouges;* troubles dans l'empire; les seigneurs chinois regardant Lieou-hien comme incapable de les appaiser, forcent Lieou-Sieou de monter sur le trône, qui passoit d'ailleurs pour vacant.

25.

Lieou-Sieou prend le nom ce Kouang-outi; mort de Lieou-hien, assassiné par un des officiers de Fan-tchong, chef de la faction des *Sourcils rouges.*

Kouang-ou-ti dissipe entièrement les brigands, étouffe les révoltes.

42.

Défaite d'une femme du Tong-kin, nommée Tching-tsé, qui avoit entrepris d'affran-

chir son pays de la domination des Chinois, elle avoit gagné sur les Impériaux une grande bataille, avoit pris soixante-cinq villes, et s'étoit fait proclamer reine.

Mort de Kouang-ou-ti, âgé de soixante trois ans, après un règne de trente trois.

57.

Hang-ming-ti, son fils et son successeur, fait revivre les cérémonies prescrites dans les King, ou livres de religion. Il établit des académies pour les exercices militaires et l'étude de la morale; il mourut dans la quarante-huitième année de son âge, et la dix-huitième de son règne, emportant dans le tombeau la réputation d'un prince vigilant et modéré.

75.

Il eut pour successeur Han-tchang-ti; fut obligé de reléguer dans leurs terres ses quatre frères, qu'il avoit élevés au rang de princes; il mourut après un règne de quatorze ans.

89.

Han-o-ti son fils, lui succède à l'âge de dix ans; régence de Teo-chi, sa mère, qui s'associe dans cette dignité Teouh-ien, son frère; ce dernier abuse de son pouvoir; l'empereur devenu majeur, lui ordonne de se donner la mort; il le

suit de près au tombeau, dans la vingt-septième année de son âge.

En 105, Han-chang-ti, son fils, lui succède, âgé seulement de cent jours, et meurt l'année suivante.

106.

Han-ngan-ti, neveu de l'empereur Han-o-ti, est choisi par l'impératrice pour succéder à Han-chang-ti; il n'avoit que quatorze ans. Cette princesse conserve la régence au-delà des bornes prescrites par les lois, et fait le bonheur des peuples.

Vers ce temps, un fameux pirate, nommé Chang-Pe-Lu, désola les mers de la Chine par ses brigandages pendant cinq ans; il fut pris, et on lui trancha la tête.

121.

Mort de l'impératrice régente, et quatre ans après, celle de l'empereur.

125.

Chun-ti, fils et successeur de Han-ngan-ti et d'une concubine, remporte différentes victoires sur les Barbares.

La quatrième année de son règne, il porte une loi par laquelle personne ne pourroit être élevé à la magistrature qu'il n'eût atteint l'âge de quarante ans; il n'y avoit qu'un mérite des plus distingués, qui pût suppléer le défaut de l'âge.

Révolte, défaite et mort de Ma-mien, chef d'une armée de brigands.

Chun-ti meurt en 143, après un règne de dix-neuf ans, et laisse le trône à son fils Chang-ti, âgé de deux ans; mort de ce dernier la même année; Chéti lui succède.

144.

Chéti monte sur le trône, à l'âge de huit ans; il n'avoit régné qu'un an, lorsqu'il fut empoisonné par ordre de Liang-ki, frère de l'impératrice régente.

L'année suivante, Ouan-ti, ou Houan-ti, frère de Chéti, lui succède; sous ce prince foible, les magistratures devinrent vénales; Iang-ti, l'assassin du dernier empereur, fut élevé aux premières charges de l'Etat.

Disette affreuse; mort de l'empereur âgé de trente-six ans, dont il en avoit régné vingt-un; il ne laissa point de fils.

186.

Ling-ti, prince de la famille de Chang-ti, monte sur le trône; son avarice, sa bizarrerie; il fait graver sur des tables de marbre les instructions des anciens empereurs, renfermées dans les cinq livres classiques, et les fait exposer à l'entrée de l'académie.

Insurrection de nombreuses troupes de brigands, connus sous le nom de *Bonnets jaunes*;

elles avoient à leur tête trois frères, qui ravagèrent plusieurs provinces, mais ils furent enfin battus, et leur armée fut dissoute. Ling-ti meurt à l'âge de trente-quatre ans, sans avoir nommé de successeur.

189.

Pien-ti monte sur le trône, et, au bout de quelques mois, abdique en faveur de son cadet Hien-ti.

Guerres étrangères et intestines causées par la nonchalance de ce nouvel empereur.

Division de la Chine, d'abord en trois, ensuite en quatre parties différentes, qui avoient autant de souverains.

Hien-ti est forcé de mener une vie errante pendant près de deux ans, jusqu'à ce que le général Tsao-tsao, prend le dessus, et reçoit des mains de l'empereur les rênes du gouvernement. Le calme renaît à la cour ; mais l'empire reste plongé dans la même confusion.

En 220, mort de Tsao-tsao, l'un des ministres les plus habiles et des plus vaillans guerriers qu'ait eue la Chine; son fils donnoit les plus hautes espérances ; les grands le forcent d'accepter l'empire ; Hient-ti le reconnoît pour empereur, mais Lieu-pi prétendit que la couronne lui appartenoit par droit de naissance, et prit le titre d'empereur que son parti lui déféra.

La Chine alors se trouva divisée en trois em-

pires, qui subsistèrent en même temps, celui des Heou-han, celui des Oueiet, celui des Ou; c'est ce que les Chinois appellent san-koué, ou les trois royaumes.

Sixième Dynastie, nommée Heou-han, ou bien famille des Han postérieure.

220.

Lieupi, descendant de King-ti, est le premier empereur de cette dynastie, sous le nom de Chao-lie-vang; il fut toujours égal dans le bonheur et dans l'infortune; il ne régna que trois ans.

223.

Règne orageux d'Heuti, fils et successeur de Chao-lie-vang. Dans une des guerres qu'il eut à soutenir contre les autres souverains, il perdit deux grands généraux, Chang-si et Quang-yu; ce dernier, mis dans la suite au rang des idoles, est révéré comme le Mars de la Chine.

Révolte de Song-chao, général d'Heuti; l'armée impériale est taillée en pièces; l'empereur va se livrer lui-même entre les mains du vainqueur, qui lui donne une petite souveraineté, où il traîne encore sept ans les restes d'une vie obscure. Il meurt âgé de soixante-cinq ans.

Fin de la sixième dynastie; elle n'eut que deux empereurs dans l'espace de quarante-quatre ans.

Septième Dynastie, nommée Tsin.

264.

Le fils du général Song-chao fonde cette dynastie sous le nom de Chi-tsu-vu-ti, qu'il prend en montant sur le trône; ses combats avec plusieurs petits souverains qui aspiroient à la dignité impériale; ses victoires, ses conquêtes.

La dix-septième année de son règne, il se trouve seul maître de tout l'empire; il meurt âgé de cinquante-cinq ans, après un règne de vingt-cinq.

289.

Ouei-ti, ou bien Hoei-ti, son fils aîné, lui succède, prince incapable de régner.

Ambition et cruauté de l'une de ses concubines, qui avoit pris le titre de *seconde reine;* elle fait chasser l'impératrice, empoisonner le fils unique de cette princesse, et massacrer tous les grands qui étoient dans ses intérêts; elle est tuée à son tour, après plusieurs combats très-sanglans; tous ses partisans périssent par le fer; l'empereur ne doit son salut qu'à la fuite.

Soulèvement des différens petits souverains; le roi de Tsi remporte d'abord quelques avantages, mais il est tué dans un combat; un autre prince de la famille de Han, qui régnoit dans les provinces septentrionales, prend aussi les armes, éprouve le même sort.

L'empereur est empoisonné à l'âge de quarante-huit ans, après un règne de dix-sept; il ne laisse point d'enfans.

306.

Ouai-ti, vingt-cinquième fils de Chi-tsu-vu-ti, reçoit de la main des grands la couronne impériale; il est en butte à l'envi de quelques-uns des petits souverains; l'un d'eux nommé Lieu-Yven, étoit sur le point de le chasser du trône; la mort interrompt le cours de ses victoires; son fils Lieu-tsong se rend maître du palais, tue le fils de l'empereur, se fait servir à table par l'empereur lui-même, vêtu en esclave, et lui donne la mort.

Les grands font choix de Ming-ti, petit-fils de Chiu-tsu-vu-ti.

312.

Ming-ti règne trois ans, est chassé du trône, relégué dans une petite principauté de la province de Shan-si, et tué l'année suivante par le roi de Han.

I-ven-ti II lui succède par le choix des grands; c'étoit un autre petit-fils du fondateur de la dynastie. Il aima les gens de lettres, et montra beaucoup de modération.

Il transporta sa cour de l'occident à l'orient, et l'établit à Nan-king; il mourut la quarante-sixième année de son âge, et la sixième de son règne.

322.

Ming-ti, son fils, n'est connu que pour lui avoir succédé pendant trois ans, et avoir laissé la couronne à son fils.

325.

Avènement de Ching-ti à l'empire, à l'âge de cinq ans: régence de l'impératrice sa mère; mort de l'empereur, après un règne de dix-sept ans.

342.

Son frère Kang-ti lui succède, ne règne que deux ans et laisse le trône à son fils aîné.

En 344, Mo-ti, âgé seulement de deux ans, est mis sous la tutelle de l'impératrice. Punition d'un petit roi de Han, qui s'étoit révolté; l'empereur recouvre quelques provinces; il donnoit de grandes espérances, quand la mort l'enleva la dix-septième année de son règne.

Il a pour successeur un fils de Ching-ti, qui meurt au bout de quatre ans; les grands choisissent pour empereur son frère cadet Ti-yé.

361.

Ti-yé, chassé du trône par Ouang-ven, son général et son premier ministre, est confiné dans une citadelle, où il meurt âgé de quarante-trois ans, après un règne de cinq.

370.

Kien-venti, le dernier des enfans d'I-ventĭ, règne deux ans, et laisse le trône à son fils.

372.

Vu-ti II, à peine parvenu à la couronne, est attaqué par Fu-kien, qui régnoit dans le nord; défaite et mort de ce dernier, étranglé par les chefs de son armée.

L'empereur remporte quelques victoires sur plusieurs petits souverains du nord, qui s'étoient révoltés; il n'en sait point profiter, retourne dans son palais, s'abandonne à la mollesse, est étouffé dans son lit par la seconde reine, à laquelle, en plaisantant, il avoit donné le nom de vieille, quoiqu'elle n'eût que trente ans.

Son fils Ngan-ti lui succède.

396.

Ngan-ti II paie cher son indolence. Révoltes et guerres parmi les petits souverains.

Un petit-fils du roi de Tai dépouille le roi d'Yen de ses Etats, et fonde un royaume qui eut treize souverains de sa famille.

Lieu-yu assassine l'empereur, et monte sur le trône; c'étoit un homme d'une naissance obscure, qui, de simple soldat, étoit devenu général d'une armée considérable. Ngan-ti meurt après un règne de vingt-deux ans.

Kong-ti son frère lui succède ; Lieu-yu ne tarde point à s'en défaire, s'empare de la couronne, et devient le fondateur d'une nouvelle dynastie.

Huitième Dynastie, nommée Song.

420.

Lieu-yu prend le nom de Kao-tsu vu-ti, et il établit sa cour à Nan-king, où il étoit né ; son courage, sa modestie, sa frugalité. Il ne règne que deux ans, meurt âgé de soixante-dix-sept, et laisse pour successeur son fils aîné Chao-ti.

422.

Chao-ti n'avoit encore que dix sept ans ; son premier ministre, Tan-tao-tsi, lui ôte la couronne et la vie.

Un an après, avènement de Ven-ti II à l'empire : sa modération, sa droiture, mais son excessive affection pour les bonzes.

Il déclare la guerre à Tai-vu-ti, empereur du nord ; ses succès dus à la valeur de Tan-tao-tsi, son premier ministre ; ce dernier lui devient suspect ; il le fait mourir.

Renouvellement des hostilités de la part des princes septentrionaux ; guerre des plus meurtrières, victoire de l'empereur du Nord ; il fait massacrer tous les bonzes, réduit en cendres leurs temples et leurs idoles.

Mort de Ven-ti, assassiné par son fils aîné, après un régne de trente ans.

Le parricide tué à son tour par son second frère.

453.

Vu-ti III, habile à tirer de l'arc, aime la chasse avec passion : très-mordant par caractère : meurt à trente-cinq ans, après en avoir régné onze.

464.

Tu-ti, son fils aîné, lui succède, montre un caractère sanguinaire, fait mourir une multitude de personnes innocentes ; est tué lui-même, dans la première année de son règne.

465.

Ming-ti II monte sur le trône, et commence par faire mourir ses neveux, jeunes princes, au nombre de treize ; n'ayant point d'enfans mâles, il s'en procure par quelques hommes, et fait tuer toutes celles de ses femmes qui lui procurent des fils. Il les fait reconnoître comme ceux de l'impératrice qui est stérile ; meurt, après huit ans de règne, et élevant à la première dignité de l'empire Sia-tao-ching, homme ambitieux qui, par la suite, massacre deux empereurs pour occuper leur place.

473.

Tsang-guu-vang règne pendant quatre ans. Il

est assassiné par Sin-tao-ching : ce prince n'avoit que quinze ans.

477.

Chun-ti II, âgé de quatorze ans, frère de Tsang-gun-vang, a le même sort après deux ans d'empire.

Neuvième Dynastie Tsi.

479.

Kao-ti transporte sa cour à Nan-king, capitale du Kian-nan : meurtrier des deux empereurs précédens, il ne jouit pas du fruit de ses crimes ; meurt quatre ans après avoir usurpé le trône.

483.

Vu-ti quatrième, fils de Kao-ti, fixe à trois ans les charges des mandarins ; défend aux familles qui portent le même nom de s'unir par le mariage : sous son règne, Fan-chin enseigne la destruction de l'ame avec celle du corps, affirme que le monde est l'ouvrage du hasard.

Siao-yven est élevé à la dignité de colao, par Un-ti, qui meurt la onzième année de son règne.

494.

Ming-ti III, chargé par Kao-ti de l'éducation de deux enfans en bas âge, les place succes-

sivement sur le trône, et les fait mourir dans l'espace de quatre mois; il occupe leur place; meurt après cinq ans de règne.

499.

Hoen-heu ou When-heu, prince cruel, est attaqué et brûlé dans son palais par Siao-yven, qui se joint au roi de Leang.

501.

Ho-ti II est élevé au trône par Siao-yven; et assassiné par ce ministre, un an après.

Dixième Dynastie. Léang.

Siao-yven prend le nom de Kao-tsu-vou-ti, montre d'abord d'excellentes qualités et finit par se faire bonze. Il défend que l'on tue les bœufs pour les sacrifices et leur supplée par de la farine; assiége la ville de Chen-yang dans la province de Shan-si. Sur la fin de son règne, il voit se révolter contre lui Hen-king, roi de Honan, son vassal et son prisonnier; meurt de disette, en prison, au bout de quarante-huit ans de règne.

550.

Kien-ven-ti, son fils, lui succède; est prisonnier de Hen-king; meurt après avoir régné deux ans.

552.

Iven-ti III monte sur le trône. Son premier ministre Chriiu-pa-sien défait l'armée de Hên-king, et fait abattre la tête de ce rebelle; Chin-pa-sien se révolte contre Iven-ti; assiége Nan-King où réside l'empereur occupé des rêveries des bonzes. Iven-ti, surpris, fait brûler sa bibliothèque composée de 140000 volumes, et se rend à son vainqueur, après avoir régné trois ans.

555.

King-ti succède à son père; est assassiné par Chin-pa-sien, après deux ans de règne.

Onzième Dynastie. Chin.

557.

Chin-pa-sien fonde cette nouvelle dynastie, et prend le nom de Kao-tsu-vu-ti; marque son amour pour les sciences; il protége les bonzes. Il ne règne que trois ans.

560.

Ven-ti III fait briller les qualités d'un grand prince; ordonne de marquer les différentes heures de la nuit par le son des tambours; meurt au bout de sept ans.

567.

Ling-hai-vang, son fils, règne deux ans; est

dépossédé par le roi de Nyang-Kin, son oncle; meurt à dix-neuf ans.

569.

Suen-ti II favorise les savans et les musiciens; apprend qu'un de ses vaisseaux lui fait des présens pour le séduire; ordonne qu'on les brûle en sa présence; meurt à quarante-deux ans après en avoir régné quatorze.

583.

Son fils Chang-ching-kong lui succède et se livre à toutes sortes d'excès. Kien-calao prend le titre d'empereur, s'avance vers le midi, avec une armée nombreuse; entre dans Nang-Kin. L'empereur, pour ne pas être pris vif, se jette dans un puits; en est retiré et détrôné après sept ans de règne.

Douzième Dynastie. Soui.

Kao-tsu-vin-ti s'empare du trône; réforme la musique et l'éloquence; fait bâtir des greniers publics; ordonne des provisions individuelles de riz, en cas de famine; punit les juges qui se laissent corrompre; écarte des places les personnes qui exercent les arts mécaniques; désigne pour son successeur son fils aîné; meurt assassiné par Yang-ti, son second fils, après quinze ans de règne.

605.

Yang-ti se livre à la musique, à la chasse et aux femmes; fait réparer la grande muraille qui sépare la Chine de la Tartarie; défend au peuple le port d'armes; ordonne à cent lettrés de revoir et faire réimprimer les livres qui traitent de la guerre, de la politique et de l'agriculture; attaque les Coréens par mer et par terre; est assassiné à trente-neuf ans, dont il en a régné treize.

618.

Kong-ti lui succède; est détrôné, la même année, par le fils de Li-yven, qui brûle le riche palais de cet empereur.

Treizième Dynastie. Tang.

Li-yven prend le nom de Ching-yao-ti; modère les impôts et les supplices; protège la doctrine de Lao-kiun et lui érige un temple; fait frapper une monnoie de cuivre; ordonne le mariage de cent mille bonzes oisifs, abdique la couronne, après l'avoir portée neuf ans.

628.

Tai-tsong I.er, second fils de Ching-yao-ti, lui succède; marque un amour singulier pour les sciences et les arts; élève dans son palais une académie; y entretient huit mille écoliers. La

deuxième année de son règne, les sauterelles dévastent les campagnes; — « ah! cruels insectes, s'écrie-t-il, dévorez mes entrailles et laissez le pain de mon pauvre peuple ! » il veut que la bastonnade ne soit plus donnée sur le dos, mais un peu plus bas, de peur d'offenser les parties délicates; reçoit des ambassadeurs chrétiens; leur accorde une église; perd sa femme, la dixième année de son règne; lui fait élever un mausolée magnifique; il le démolit par les conseils de son ministre. En apprenant la mort de sa Colao, il s'écrie douloureusement : « nous avons trois miroirs, ceux des femmes, les livres qui traitent de la naissance et de la décadence des empires, enfin les hommes de bons conseils. J'avois ce troisième miroir dans ma Colao ! je l'ai perdu ! »

Tai-tsong meurt après vingt-trois ans de règne.

651.

Kao-tsong I.er règne cinq ans paisiblement; se passionne pour Un-chi; répudie à cause d'elle l'impératrice et l'une des reines, malgré ses ministres. Un-chi fait couper les mains, les pieds, puis la tête aux princesses répudiées; tombe dans une frénésie qui la porte à ne rester jamais dans la même place : l'empereur sacrifie à ses caprices et lui donne le nom de Tien-heu, c'est-à-dire, reine du ciel. Un-chi empoisonne son fils aîné, dans l'espoir de faire tomber la couronne aux

enfans de son frère; les Coréens se soumettent à l'empereur, qui meurt en 685.

685.

Vu-hen succède à son mari; fait mourir beaucoup de seigneurs des premières familles de l'empire; persécute les chrétiens; meurt sept ans après avoir rappelé d'exil le prince son fils.

706.

Chung-tshong se livre à la mollesse et à la débauche; meurt de poison. Son épouse fait proclamer son fils Chang, mais son oncle ne lui laisse la vie qu'après son désistement à la couronne, et fait tuer l'impératrice avec sa fille.

711.

Jui-tsong ne règne que deux ans.

713.

Iven-tsong, ennemi du luxe, fait brûler ses habits de prix et fondre les vases d'or; il protège les sciences; partage son empire en quinze provinces; règne paisiblement pendant trente ans; est trahi par un favori; fait mourir trois de ses enfans; répudie sa femme; épouse sa belle-fille; est attaqué par les révoltés; s'enfuit dans la province de Se-tchuen, après avoir régné quarante-quatre ans.

757.

So-tsong rétablit le calme; fait revenir son père qui meurt et lui laisse la couronne.

Ngan-lo-chan pille le palais de Chang-ngan; veut se faire servir par des chevaux et des éléphans dressés à porter avec leurs trompes une coupe à l'empereur. Ne pouvant se procurer ce plaisir, il les fait tuer au nombre de cent. Ce traître est assassiné par son propre fils, qui est massacré à son tour par le général de l'armée. So-tsong règne six ans.

769.

Tai-tsong II est obligé de fuir devant les Tartares; revient dans son palais; y meurt après dix-sept ans de règne.

780.

Te-tsong, esclave de ses eunuques, laisse peser sur la misère du peuple; détruit les rebelles; règne vingt-cinq ans et meurt.

805.

Chun-tsong, attaqué d'une maladie incurable, abdique l'empire et le remet à son fils.

806.

Hien-tsong se fait chérir des peuples, leur ouvre ses greniers, dans un temps de famine;

mais se laisse séduire par les bonzes ; il cherche le breuvage de l'immortalité : ses eûnuques lui en donnent un qui le fait mourir sur-le-champ, après quinze ans de règne.

821.

Mo-tsong est traversé par des princes qu'il punit de mort ; a l'imprudence de licencier ses troupes ; meurt quatre ans après être monté sur le trône de son père.

825.

King-tsong, prince foible, est assassiné, au bout de deux ans, par ses eunuques.

827.

Son frère Ven-tsong I.er veut se défaire des eunuques, qui massacrent les ministres et les gardes, au nombre de cent mille. Il s'abrutit dans le vin ; meurt de langueur, après un règne de quatorze ans.

841.

Vu-tsong, prince guerrier, chasse les Tartares ; ordonne l'examen des mandarins tous les cinq ou sept ans ; s'oppose aux progrès du christianisme ; oblige les bonzes à se marier ; meurt après six ans de règne.

847.

Sum-tsong, excellent prince, a le malheur

de croire au breuvage de l'immortalité promis par les sectaires de Tao. Il en prend et meurt rongé de vers, au bout de treize ans d'empire.

860.

I-tsong, détesté par ses débauches et son luxe, règne quatorze ans.

874.

Hi-tsong se laisse gouverner par les eunuques : est chassé par le rebelle Hoan-tsiao, qui se fait proclamer empereur et prend le nom de Tsi ; il est rétabli par un jeune homme appelé Li-ke-yong, surnommé To-yien-long, c'est-à-dire, *borgne*. Hi-tsong meurt après quatorze ans de règne.

888.

Chao-tsong veut détruire le despotisme des eunuques ; est enfermé par eux dans un appartement écarté, et ne reçoit des alimens que par un trou ; il est délivré par Tsu-yu son premier ministre. Tsu-yu gagne le chef des brigands révoltés qui fait massacrer les eunuques ; ce chef, nommé Chu-ven, ordonne ensuite la mort de Tsu-yu, force l'empereur à transporter sa cour de Shen-si à Houan, et l'y fait périr, après seize ans de règne.

904.

Chao-suen-tsong, après deux ans d'empire, est

obligé, pour sauver sa vie, de remettre la couronne à l'usurpateur Chu-ven, qui lui donne une principauté. Chao meurt trois ans après.

Quatorzième Dynastie, Heu-Leang.

907.

Tai-tsu I.er voit les principautés se détacher de son empire. Il fixe sa cour à Honan et est assassiné par son fils aîné, après six ans d'usurpation.

913.

Mo-ti apprend la mort funeste de son père, défait l'armée de son frère, le tue et monte sur le trône. Dans la troisième année de son règne, les Sie-tans fondent leur empire. Chang-tsong, fils du fameux général Li-ke-yong, attaque l'armée de l'empereur et la taille en pièces. Mo-ti se tue de désespoir, après dix ans de règne.

Quinzième Dynastie, Heu-tang.

923.

Chuang-tsong, d'abord très-sévère envers lui-même, se livre à la mollesse au milieu de ses femmes: son avarice l'empêche de soulager ses peuples; il est blessé dans une sédition; meurt la troisième année de son règne.

926.

Ming-tsong I.er, quoiqu'illétré, marque beaucoup d'estime pour les savans: sous son règne,

l'imprimerie est inventée ; il exclut les eunuques du palais, meurt après un règne très-paisible de huit ans.

934.

Ming-tsong II occupe le trône pendant un an, est attaqué et tué par Cha-king-tang son beau-frère.

935.

Fii-ti, trop foible pour résister à Cha-king-tang, s'enfuit dans la ville de Ghes-cheu, s'y enferme avec sa famille et ses effets précieux dans un palais, où il met le feu, et périt après avoir régné un an.

Seizième Dynastie, Heu-tsin.

936.

Kao-tsu I.er ne monte sur le trône qu'après avoir cédé au chef des Tartares seize villes de la province de Pe-tche-li, les plus voisines du Leao-tong, et s'engage à lui fournir annuellement trois cent mille pièces d'étoffes de soie ; ne règne que sept ans : sa foiblesse occasionne une infinité de guerres qui désolent la Chine pendant plus de quatre cents ans.

943.

Tsi-vang à peine empereur, est attaqué par les troupes du Leao-tong : il confie le commandement de ses troupes à Lien-chi-yven ; ce géné-

ral le trahit. Tsi-vang détrôné, se contente d'une petite souveraineté dans laquelle il finit ses jours, après un règne de quatre ans.

Dix-septième Dynastie, Heu-han.

947.

Kao-tsu II laisse envahir ses Etats par les troupes du Leao-tong; celles-ci sont repoussées: le général ennemi se retire avec un riche butin. Kao-tsu meurt la seconde année de son règne.

949.

In-ti remporte plusieurs victoires contre les Tartares du Leao-tong. Les eunuques forment une sédition, dans laquelle l'empereur est tué deux ans après être monté sur le trône.

Dix-huitième Dynastie, Heu-cheu.

951.

Tai-tsu II visite le tombeau de Confucius, et donne à ce grand homme le titre de roi: ses courtisans lui représentent que cet honneur ne convient point à un sujet: « Vous vous trompez, » répond Tai-tsu; l'on ne sauroit trop honorer » un homme qui a été le maître des rois et des » empereurs ». Après avoir régné trois ans, il meurt sans enfans.

954.

Chi-tsong I.er, prince accompli, protège les

sciences et les arts, fait mettre dans son palais une charrue et un métier de tisserand; fait ouvrir ses greniers au peuple; ordonne la fonte des statues, des idoles, pour soulager ses sujets; meurt après six ans de règne.

960.

Kong-ti III, âgé de sept ans, est détourné de l'empire et remplacé par son tuteur, le premier ministre Chao-quang-yu, qui n'accepte la couronne qu'à condition que sa mère auroit toujours le pas avant lui.

Dix-neuvième Dynastie, nommée Song.

960.

Tai-tsu III réprime les incursions des Tartares, voit son empire tranquille, s'adonne à l'étude des lettres, veut que les quatre portes de son palais regardent les quatre parties du monde, « afin, dit-il, que ma maison soit semblable à » mon cœur, ouvert à tous mes sujets ».

Tai-tsu proscrit le luxe dans sa famille, défend à ses filles de porter des perles et des pierreries; cependant il donne à son père le titre d'*empereur*, et à sa mère celui d'*impératrice*. Cette princesse méritoit sa dignité par la sagesse de ses conseils: un hiver très-rude s'élève; Tai-tsu envoie à son général son propre habit garni

de fourrures, et lui marque qu'il voudroit pouvoir en donner autant à chacun de ses soldats. Cette action double le courage des troupes.

Siége de Nang-king. Cette ville est réduite aux abois : l'empereur feint d'être malade ; ses courtisans lui proposent quelques remèdes : « Le » meilleur de tous, répond Tai-tsu, dépend de » vous.... jurez-moi que vous ne répandrez point » le sang des citoyens ». Tous lui prêtent ce serment, et l'empereur est guéri. Nang-king souffre de la disette pendant le siége : Tai-tsu lui envoie cent mille muids de riz, dès qu'elle est rendue. Cet excellent prince meurt après dix sept ans de règne, trop court pour la félicité des peuples !

977.

Tai-tsong III, savant, protecteur des gens de lettres, succède à son frère : il se fait une bibliothèque de quatre-vingt mille volumes. Il apprend que son frère Chao veut le détrôner, tout en assiégeant la capitale d'un petit roi ; dissimule la certitude de cette lâche résolution : après la reddition de la place, son frère paroît s'étonner de ne le point voir récompenser ceux qui se sont distingués dans ce siége. — « Je crois que vous » les auriez récompensés », répond Tai-tsong. Cette réplique fait tant de peine à Chao, qu'il se tue la nuit suivante ; l'empereur lui fait faire les obsèques les plus honorables. Contre l'avis du sage Chang-tsi-hien, son général, il s'occupe de

conquêtes avant de pacifier l'intérieur de ses Etats ; règne vingt-un ans et meurt.

998.

Ching-tsong, loin de profiter des avantages que ses troupes remportent sur les Tartares, propose aux vaincus un tribut de cent mille taëls, et deux cent mille pièces de soie ; il s'adonne à la magie, ordonne, la seizième année de son règne, un dénombrement des agriculteurs ; il s'en trouve vingt-un millions neuf cent soixante-seize mille neuf cent soixante-cinq, sans compter le nombre des magistrats, des lettrés, des eunuques, des soldats, des bonzes et des mariniers ; fait réimprimer les anciens livres et les répand dans l'empire ; règne vingt-cinq ans.

1023.

Ging-tsong, son sixième fils, lui succède : pendant la minorité de cet empereur, l'impératrice prend la régence et la conserve jusqu'à sa mort. Ging-tsong, doux de caractère, ne s'applique qu'à maintenir la paix dans l'empire ; achète la paix des Tartares ; sauve la vie à cinq cent mille personnes dans une disette ; meurt sans enfans après quarante-un ans de règne.

1064.

Jng-tsong I.er termine des différens avec l'im-

pératrice veuve de Ging-tsong; meurt après un règne paisible de quatre ans.

1068.

Ching-tsong favorise les gens de lettres, entre autres, Chen, Chang, Ching, Chao; mais il penche vers l'athéisme; son premier ministre ose lui dire: « Quelle doctrine osez-vous débi»ter ? Si un empereur ne respecte ni ne craint »le ciel, de quels crimes ne sera-t-il point ca»pable » ? Le philosophe Su-ma-quang s'oppose à l'athéisme: Ching-tsong règne dix-huit ans.

1086.

Pendant la minorité de Che-thong, l'impératrice, son aïeule, gouverne avec beaucoup de prudence. A la mort de cette sage princesse, le premier ministre présente à l'empereur un code de morale; Che-tsnog règne quinze ans.

1101.

Hoei-tsong, aimant également les sciences et les plaisirs, se repose d'une partie des affaires d'état, sur l'impératrice son aïeule; perd l'estime de ses sujets, en donnant trop de puissance aux eunuques; protège la secte de Tao; se ligue avec les Tartares orientaux contre ceux de Leao-tong; voit la ruine de ce royaume, mais il paie cher ses victoires; les Tartares envahissent ses états; il est fait prisonnier et dépouillé

de sa dignité; meurt dans le désert de Chamo, après vingt-cinq ans de règne.

1126.

Kint-song commence son règne par faire mourir six ministres qui avoient livré son père aux Tartares. Il est leur prisonnier dès la première année de son gouvernement.

1127.

Kao-tsung II se livre tellement à la secte des Bonzes, qu'il abandonne l'empire à son fils adoptif.

Hi-tsong, roi des Tartares, estime publiquement les lettres; visite la salle de Confucius, lui rend les mêmes honneurs qu'aux rois; s'avance vers Nang-king, s'en rend maître.

Kao-tsung fait avec lui une paix honteuse, et prend le titre de son sujet. Le Tartare est tué par ses soldats dans une sédition; l'empereur, après trente-six ans de règne, abdique en faveur de son fils, et meurt à l'âge de quatre-vingt quatre ans.

1163.

Hiao-tsong I.er appelle aux premières charges de l'état, Chu-hi, célèbre interprète des anciens livres; règne en paix pendant vingt-sept ans, et meurt.

1190.

Quang-tsong règne cinq ans; meurt d'apoplexie.

1195.

Ning-tsong se laisse gouverner par ses courtisans. Incendie dans son palais, pendant quatre jours; autre incendie dans la ville impériale de Hang-chen; le feu dévore cinq-cent-trente mille maisons.

La douzième année du règne de Ning-tsong, Gengis-kan établit son empire. Ning-tsong se lie avec les Tartares occidentaux. Ceux de l'Orient demandent la paix qui est rejetée par l'empereur. Mug-tsong meurt après trente ans de règne.

1225.

Li-tsong, prince très-peu belliqueux s'attache aux sciences et aux rêveries des sectaires de Tao. Cependant il pousse vigoureusement la guerre contre les Tartares orientaux. Le roi des Kins se pend de désespoir, et termine, par sa mort, l'empire des Tartares orientaux.

Li-tsong n'a plus sous son empire, que les provinces méridionales de la Chine. Les Tartares occidentaux sont maîtres du Nord; leur roi Hopi-lie se concilie l'amitié de ses sujets, par son amour pour les sciences, son estime pour les gens de lettres et les honneurs qu'il rend à Con-

fucius. Li-tsong meurt après quarante ans de règne.

1265.

Tu-tsong, débauché par un perfide Colao se voit abandonné par ses ministres, qui se retirent parmi les Tartares occidentaux; se rendent maîtres des provinces d'Yem-nan, Se-tchuen et Then-si; entrent dans celle de Hu-Koan; Tu-tsong, dépouillé de ses états, meurt après dix ans de règne.

1275.

Kong-tsong, encore enfant sous la tutelle de l'impératrice, qui demande en vain la paix au Tartare. Ce prince s'avance avec deux-cent mille hommes, se saisit de Kong-tsong, la deuxième année de son règne, et l'envoie dans le grand désert de la Tartarie.

1277.

Tuan-tsong, son frère aîné, lui succède, fuit devant les Tartares, en est poursuivi sur terre et sur mer; meurt de maladie sur les côtes de Koan-ton; ne règne que deux ans.

1279.

Ti-ping, son frère, est attaqué sur sa flotte par les Tartares. Lo-sien-ose, son premier ministre, voyant tout perdu, prend ce jeune prince âgé de huit ans, et se précipite avec lui dans la mer. L'impératrice et les seigneurs imitent son

exemple. Cent mille Chinois périssent par le feu et l'eau. Ce désastre arrive près d'une île dépendante de Canton.

Vingtième Dynastie, nommée Yven.

1281.

Chi-tsu, quatrième fils de engis-kan, premier prince tartare qui règne sur les Chinois, se fait chérir par sa justice et la protection qu'il donne aux lettres, conserve dans leurs emplois ceux qui les remplissoient sous le règne précédent.

La troisième année de son règne, il tente une invasion dans le Japon ; elle est malheureuse : de cent mille combattans, il ne revient que trois hommes échappés du fer de l'ennemi ou du naufrage. Chi-tsu fait brûler les livres de Tao ; ordonne un calendrier général qui se fait à la cour, et défend à tout particulier d'y travailler, sous peine de la vie ; transporte sa cour à Péking. Pour obvier aux dangers souvent arrivés aux barques qui apportent les tributs des provinces méridionales, ou qui servent au commerce, il fait creuser un canal ; cette merveille de la Chine a trois cents lieues de longueur ; Chi-tsu meurt âgé de quatre-vingts ans, après en avoir régné quinze. Lorsque l'on parle de sa dynastie, on l'appelle *le sage gouvernement.*

1296.

Ching-tong, prince très-valétudinaire, lui

succède pendant treize ans, meurt regretté pour sa douceur et les soins qu'il portoit à modérer la rigueur des supplices.

1309.

Vu-tsong II n'occupe le trône que quatre ans, s'y fait chérir par la bonté de son cœur, ses largesses, l'estime qu'il porte aux gens de lettres, et particulièrement à Confucius; il défend, sous les peines les plus rigoureuses, d'exporter de l'empire, l'or, l'argent, les grains et la soie; meurt à trente-un ans.

1313.

Jin-tsong II ne règne que neuf ans. On l'admire à cause de la pénétration de son esprit et de sa constante sollicitude pour les affaires d'état: il punit toujours avec répugnance et récompense libéralement. Il s'entoure des sages, en disant que si, par leurs conseils, il peut réussir à procurer aux peuples une vie tranquille et commode, rien n'égalera son bonheur. Jin-tsong défend aux souverains ses tributaires, de chasser depuis la cinquième jusqu'à la dixième lune de chaque année, de crainte d'endommager les campagnes.

1322.

Ing-tsong, héritier des vertus de son père Gin-tsong, est assassiné en entrant dans sa tente avec

un de ses plus fidèles colaos. Il ne règne que trois ans.

1325.

Tai-ting monte sur le trône et condamne aux plus cruels supplices les assassins de son prédécesseur ; il en extermine les familles. La Chine est affligée de tremblemens de terre, de débordemens de rivières, de chutes de montagnes, d'incendies et de sécheresse ; Tai-ting prodigue à son peuple toutes sortes de secours ; il interdit l'entrée de son empire aux bonzes du Thibet, accoutumés à mendier d'une manière tourmentante dans toutes les maisons de la Chine. Cet empereur ne règne que cinq ans.

1330.

Ming-tsong III, son fils aîné, lui succède ; meurt empoisonné dans le festin qu'il donne aux grands de sa cour, à son avènement à l'empire.

Même année.

Ven-tsong II succède à son infortuné frère. Il se fait aimer ; mais on le blâme de recevoir dans son palais le grand Lama, chef des bonzes du Thibet ; un des courtisans de l'empereur, indigné de l'orgueil du Lama, qui se laissoit servir du vin, à genoux, lui dit : « Bonhomme, » vous êtes disciple de Tao. Je suis celui de Con- » fucius, et l'un des premiers de l'empire ; croyez-

» moi, entre nous, point de cérémonie ». En même temps il lui présente, debout, la coupe; le grand Lama se lève et boit en riant.

Ven-tsong règne trois ans.

1333.

Ning-tsong, fils de Ming-tsong, lui succède, et meurt deux mois après.

Même année.

Chun-ti se livre à l'indolence; fait venir de Tartarie des Lamas qui introduisent l'idolâtrie, la magie, et remplissent le palais de danseuses et de débauchés. Un valet de bonzes, devenu chef des révoltés, défait l'armée de Him-ti; passe le fleuve Jaune; s'empare de toutes les provinces : l'empereur est obligé de fuir vers le nord; il y meurt après trente-cinq ans de règne.

Vingt-unième Dynastie, nommée Ming.

1368.

Chu, vainqueur de Chun-ti, prend le nom de Tai-tsu IV, s'empare de Péking, après un jour de siége; érige cette contrée en principauté et la donne à un de ses fils. Il fixe, par des ordonnances, les limites des souverainetés; exclut les eunuques des charges civiles et militaires; défend aux femmes de se faire bonzesses, et ne permet aux hommes de se faire bonzes qu'à qua-

rante ans; fait rédiger les lois anciennes et modernes en un code de trois cents volumes; réduit à vingt-sept jours les vingt-sept mois de deuil pour les parens défunts; reçoit des ambassadeurs du Japon, de la Corée, de Formose et des Philippines; perd l'impératrice, son épouse, dont les sages conseils (disoit-il hautement) lui conservoient sa couronne; il règne trente-un ans.

1399.

Kien-ven-ti, petit-fils de son prédécesseur, développe un excellent caractère; mais il est bientôt attaqué par Yoang-lo, roi de Péking. Ce prince exige qu'on lui livre les ministres de l'empereur: sur un refus, il marche vers la capitale; un traître lui en ouvre les portes; il ordonne le carnage; le palais de l'empereur est réduit en cendres. On apporte à Yoang-lo le corps à demi brûlé du jeune empereur, qui n'avoit régné que quatre ans; le vainqueur lui donne des larmes; lui fait des obsèques honorables; ordonne la mort des ministres et s'empare du trône.

1403.

Yoang-lo prend le nom de Ching-tsu, montre de la grandeur d'ame, mais une excessive sévérité contre les bonzes, qu'il force à sortir de leurs monastères, et n'excepte que ceux qui ont plus de quarante ans; il fait brûler tous les livres

de chimie qui traitent du prétendu secret d'immortalité du corps. La sixième année de son règne il transporte sa cour de Nangkin à Péking; encourage les lettrés; ordonne la publication de quelques ouvrages philosophiques pour l'explication des auteurs classiques : on lui montre des pierres précieuses tirées d'une mine nouvellement découverte, il la fait fermer en disant: « Je ne veux point fatiguer mon peuple par un » travail inutile ; ces pierres, toutes précieuses » qu'elles sont, ne peuvent ni le nourrir ni le « vêtir dans un temps de disette ». Ching-tsu règne vingt-trois ans; meurt âgé de soixante-trois ans.

1426.

Gin-tsoung III, fils de son prédécesseur, convoque, à son avènement, ses ministres, pour soulager ses peuples; il envoie en même temps des secours dans la province de Shanton affligée de la famine. Ses colaös lui représentent qu'il faut consulter les tribunaux sur les moyens de soulager un si vaste empire. « Point de délibération, » répond Gin-tsoung; mon peuple souffre, volons à son secours avec autant de promptitude » que s'il s'agissoit d'une inondation ou d'un incendie. — Qu'on distingue, s'il le faut, ceux » qui ont plus ou moins souffert; mais qu'on évite » les trop grands détails, et qu'on ne craigne pas » d'outrepasser mes intentions par de trop gran-

» des libéralités ». Ce prince croit à l'astrologie judiciaire; une nuit il observe les astres, voit des changemens dans les étoiles, appelle deux de ses colaos, leur fait un présent en ajoutant : « — Ç'en » est fait de ma vie », et meurt après quelques mois de règne.

1427.

Suen-tsong, fils de Ching, lui succède. Les Tartares font irruption sur les terres de son empire; Suen-tsong les défait complétement. Des rebelles ayant tué le roi de Cochinchine, envoient des ambassadeurs à l'empereur qui leur fait grace; son palais est embrâsé, il en coule un métal encore très-précieux. Suen-tsong règne huit ans.

1437.

Ing-tsong III fait reconstruire les neuf portes de la ville impériale, défend de rendre aucun culte à Confucius dans le temple des idoles: les Tartares profitent de sa jeunesse pour faire des incursions continuelles dans les provinces septentrionales. Ing-tsong passe la grande muraille avec une puissante armée qui, affoiblie par la famine, est entièrement défaite : l'empereur, prisonnier, est conduit dans le fond de la Tartarie; pendant sa captivité, son fils, âgé de deux ans, lui succède, sous la tutelle de son oncle. L'impératrice veut racheter Ing-tsong; la rançon est trouvée trop foible; cet empereur finit ses jours, après quatorze ans de règne.

1451.

King-ti I.er monte sur le trône : la cour convient, avec le prince des Tartares, du retour de l'empereur; elle envoie des grands pour le recevoir sur la frontière. Le Tartare exige que tout ce qu'il y a de plus grand dans l'empire vienne à sa rencontre : l'empereur annonce son désistement de la couronne, pour vivre dans la solitude : afin d'éviter tout cortége, il entre dans la ville par une autre porte, se rencontre avec son frère, l'embrasse et se retire dans le palais du midi qu'il choisit pour le lieu de sa retraite.

King-ti est attaqué d'une maladie mortelle: on va chercher Ing-tsong dans sa retraite ; il monte sur le trône un an avant la mort de son frère.

Ing-tsong règne encore sept ans.

1465.

Hien-tsong bat les Tartares ; meurt après vingt-trois ans de règne.

1488.

Hiao-tsong, quoiqu'attaché aux bonzes, fait trancher la tête à leur chef qui commandoit les rebelles : famine épouvantable ; la peste ravage les provinces orientales. Tremblement de terre ; plusieurs milliers de personnes périssent : irruption des Tartares : mort de Hiao-tsong, après dix-huit ans de règne.

1506.

Vu-tsong III, prince débauché, ne s'inquiète point des malheurs de son empire : la treizième année de son règne, il veut aller combattre les Tartares ; l'an suivant, il veut se retirer dans les provinces méridionales ; une inondation subite lui paroît de mauvaise augure : il renonce à ses intentions ; meurt après seize ans de règne.

1522.

Chi-tsong ou Kia-tsing, fait réparer la grande muraille de la Chine ; soulage ses peuples, remporte de grands avantages sur les Tartares : dans le temps d'une famine, deux jeunes filles voyant que leur père veut les prostituer pour vivre, se noyent. L'empereur leur fait ériger un superbe mausolée avec cette inscription : *Les deux illustres vierges*. La trente-quatrième année de son règne, il bat les Japonais et les taille en pièces : il prend le prétendu breuvage de l'immortalité et meurt sur-le-champ après quarante-cinq ans de règne.

1567.

Son fils Mo-tsong ne règne que six ans ; meurt après s'être distingué par des actes de clémence.

1573.

Chin-tsong montre une prudence au-dessus de

son jeune âge; ordonne l'impression d'un livre qui marque le degré et la patrie de chaque mandarin : stérilité dans la province de Shan-si; nombre innombrable de morts. Ching-tsong bat les Tartares: ceux-ci profitent des glaces pour faire de nouvelles incursions. Les Japonais attaquent la Corée, mais sont défaits. Les Tartares orientaux deviennent redoutables, fondent un nouveau royaume sous l'obéissance d'un seul prince: irrités des refus de l'empereur, ils massacrent deux cent mille Chinois.

Chi-tsong, battu par les Tartares, meurt après quarante-huit ans de règne.

1621.

Tai-chang meurt après un mois d'avènement au trône.

Même année.

Hi-tsong résiste aux Tartares : une amazone chinoise lui porte des secours. Cet empereur fait venir de Macao des Portugais artilleurs : avant l'arrivée de ces Européens, les Tartares sont chassés de la province de Leao-tong, dont Tienming est roi. Ce prince revient d'une expédition et rentre dans le Leao-tong; ordonne aux Chinois, sous peine de la vie, de se raser la tête à la manière des Tartares: un grand nombre de Chinois aiment mieux perdre la tête que leurs cheveux. Mao-ven-long, l'un des plus habiles

généraux chinois, marche contre les Tartares et leur ferme l'entrée de la Chine. Toubles dans cet empire : mort de Hi-tsong après sept ans de règne.

1628.

Zun-chin, quoique très-attaché aux bonzes, protège les sciences et les Chrétiens, chasse les eunuques. Séditions dans les provinces : l'empereur fait la paix avec les Tartares; un eunuque nommé Yven le trompe dans les traités, conduit les Tartares à Péking : l'empereur fait semblant d'ignorer les perfidies de l'eunuque, lui ordonne de revenir et le fait étrangler sur-le-champ. Les Tartares lèvent le siége de Péking et retournent dans le Leao-tong, chargés d'un riche butin.

1636.

Mort de Tien-tsong, roi des Tartares : il eut pour successeur son fils Tsong-té, père du fondateur de la dynastie suivante.

L'empereur voit son trône disputé par un chef de rebelles nommé Li, qui pénètre à Péking, jusque dans son palais : l'infortuné prince, abandonné de tout le monde, tue sa fille dans son jardin, s'y pend ensuite ; l'impératrice sa femme ne veut pas lui survivre et se donne la même mort auprès de lui.

L'usurpateur Li fait apporter devant lui le corps de l'empereur, insulte à son cadavre; fait

trancher la tête à deux de ses enfans et à tous ses ministres ; le prince U-san-ghei lui résiste, le poursuit. Li se rend en diligence à Péking, pille le palais et s'enfuit dans la province de Shen-si.

Tsong-té venu au secours de U-san-ghei, meurt après avoir fait déclarer son fils empereur : le jeune prince est conduit et reçu en triomphe à Peking. Le traître Li disparoît sans que l'on connoisse sa fin.

Cette révolution mit fin à la vingt-unième dynastie.

1644.

Chun-chi donne à U-san-ghei le titre de pingsi, *pacificateur de l'Occident*, et lui confie la dignité de roi.

Il marche contre la Corée ; le roi de ce pays se soumet ; expédition du Tartare vers le midi, où l'on avoit proclamé empereur Hong-quang, petit-fils de Ching-tson ; celui-ci quitte Nan-king, sa capitale ; il est poursuivi, fait prisonnier, envoyé à Peking, étranglé.

Le vainqueur assiége la capitale de la province de Tche-kieu ; Lo-vang, roi de ce pays, monte sur les murailles, supplie à genoux les Tartares d'épargner son peuple : « *S'il vous faut, dit-il, » une victime, ne frappez que moi seul, épar- » gnez mes sujets* ». En même temps il sort de la ville et se remet au pouvoir de l'ennemi.

Long-vu, autre petit-fils de Ching-tsong, proclamé empereur dans la province de Setchuen, est également forcé de se rendre, malgré sa vigoureuse défense. Ching-si-long, un des plus braves capitaines chinois, fait prisonnier.

Réduction du reste des provinces par les Tartares; ils prennent Canton, la pillent et la réduisent en cendres.

La province de Koan-si fait une belle résistance; ses habitans battent les Tartares, proclament empereur un prince de la race impériale, nommé Yong-lié.

Au bruit de cette victoire, les Chinois reprennent courage. Succès de deux généraux de cette nation; ravages d'un chef nommé Changhien-chong; sa mort; les peuples reçoivent les Tartares comme leurs libérateurs.

1651.

Mort du prince A-ma-van, dont les rares qualités affermirent la famille régnante des Tartares sur le trône; c'étoit l'oncle et le tuteur de Chun-chi.

L'empereur gouverne par lui-même, et gagne les cœurs des Chinois; il réforme des abus, encourage les savans.

Cinq ans après, ambassade à Peking, de la part du grand duc de Moscovie.

1659.

Siége de Nan-king par Coxinga; son camp surpris pendant la nuit et son armée battue. Coxinga attaque la flotte tartare, coule plusieurs vaisseaux à fond, met les autres en fuite, en prend plusieurs avec quatre mille prisonniers, qu'il jette sur le rivage, après leur avoir fait couper le nez et les oreilles; il assiége Formose, la prend et meurt.

Mariage de Chan-chi, qui épouse la veuve d'un jeune seigneur tartare; maladie et mort de l'empereur; il avoit nommé pour successeur son plus jeune fils, nommé Kang-hi, âgé de huit ans.

1662.

Kang-hi chasse les Eunuques et n'en reserve que mille pour les employer aux ministères les plus vils; fait raser les villes maritimes; donne un édit contre les chrétiens; reçoit une ambassade du Portugal; fait réparer les fautes du calendrier, par le Jésuite Verbiest.

1674.

Révolte de U-san-ghei, qui excite les Tartares contre l'empereur; ses mauvais succès, sa mort en 1680.

1680.

Grand tremblement de terre à Peking; incen-

die du palais; perte de deux millions huit cent cinquante milles Taëls.

1681.

Le roi de Koan-ton s'étoit soumis, mais sa conduite étoit suspecte ; il reçoit la visite de deux grands de la cour, qui lui présentent un lacet de soie, avec l'ordre que lui donnoit l'empereur de s'étrangler lui-même ; il s'étrangle.

Les voyages de l'empereur dans la Tartarie ; Formose rendue aux Chinois.

Dix ans après, édit en faveur des chrétiens; le prince héritier dégradé.

1716.

L'empereur renouvelle deux anciens édits contre les chrétiens, l'un défendoit de bâtir des églises, l'autre ordonnoit à chaque missionnaire de recevoir une patente impériale, où étoit marqué son pays natal, son ordre, depuis quel temps il étoit à la Chine ; elle renfermoit aussi la promesse de ne plus retourner en Europe.

1720.

Kang-hi reçoit les félicitations de tous les grands, au sujet de sa victoire sur le roi des Eluths, qui occupoit le pays des Lamas, et le ravageoit depuis quatre ans; conquête du Tibet.

Réception magnifique à Peking d'un ambassadeur de Russie.

1722.

Mort de l'empereur dans la soixante-neuvième année de son âge, et la soixantième de son règne.

Il avoit nommé Yon-ching, son quatrième fils, son successeur.

Yong-ching monte sur le trône à quarante-cinq ans ; sa sévérité contre les chrétiens de la famille impériale ; leur exil, leur constance.

1730.

Mort du treizième frère de l'empereur, qui partageoit avec lui tout le poids des affaires.

L'année suivante, la ville de Peking est presque toute bouleversée par le tremblement de terre, le plus terrible qu'on eût encore éprouvé à la Chine.

1732.

Les missionnaires sont chassés de Canton et envoyés à Macao, sous prétexte qu'ils avoient publié la loi chrétienne.

Mort de l'empereur, en 1736, à l'âge de cinquante-huit ans, dont il en avoit régné treize.

L'aîné de ses trois fils, âgé de vingt-six ans, monte sur le trône, quoiqu'il n'eût été nommé que secrètement prince héritier.

1736.

Kien-long, fils et successeur de Yong-ching, apporta sur le trône un esprit cultivé par les let-

tres, et peu de connoissance du gouvernement. Il fut donc obligé d'avoir des ministres pour éclairer sa conduite; mais il ne leur donna pas une confiance aveugle.

Persécutions exercées envers les missionnaires, dès 1737.

1776.

Prise de Sonom, Han du grand Kin-tchouen, révolté contre l'empereur; son supplice.

1785.

Kien-long continue de faire les délices de la Chine par sa bienfaisance, par son application au gouvernement, et par son amour pour les sciences.

LE JAPON.

Le Japon est situé à l'extrémité la plus orientale de l'Asie; c'est un vaste et puissant empire, dont on n'avoit aucune connoissance exacte avant le seizième siècle.

En 1535 *environ.*

Alphonse de Sousa étant vice-roi des Indes orientales, trois Portugais, Antoine de Mora, François Zeimoto et Antoine Peixota, sont jetés par une tempête sur les côtes du Japon, et découvrent les îles qui le composent.

AFRIQUE.

429.

Conquête de l'Afrique par les Vandales, déjà établis en Espagne; elle étoit, depuis plus de quatre siècles, une province romaine.

533.

Elle est reconquise par Bélisaire, et reste sous la puissance des empereurs de Constantinople, jusqu'à la première incursion des Arabes.

Ses pays les plus célèbres sont l'Egypte et la Barbarie, appelée simplement Afrique, avant qu'elle reçût le nom qu'on lui donne aujourd'hui.

ÉGYPTE.

Depuis vingt-trois siècles, l'Egypte, enlevée à ses propriétaires naturels, a perdu ses anciennes lois, ses mœurs, son caractère, et par conséquent son antique éclat; on a vu s'établir successivement dans son sein des Perses, des Macédo-

niens, des Romains, des Grecs, des Arabes, et enfin cette race de Tartares connue sous le nom de Turcs ottomans.

640.

L'Egypte est enlevée à l'empereur Héraclius par Omar II, deuxième calife. Ses successeurs la gouvernent pendant plus de trois cents ans.

965.

Sa conquête par un des princes de la dynastie des Fatimites. Il s'y établit sous le titre de *sultan* ou *soudan*.

Ses descendans conservent pendant deux siècles cette souveraineté.

1171.

Mort d'Adhad, le dernier des princes musulmans Fatimites. Saladin se fait proclamer roi d'Egypte et de Syrie à sa place; ses victoires, ses services auprès du sultan, lui avoient mérité la charge de visir et de général de ses armées.

1187.

Victoire de Saladin sur les princes chrétiens près de Tibériade. Lusignan, roi de Jérusalem, et le grand maître des Templiers faits prisonniers.

1193.

Mort de Saladin à Damas, après un règne de

vingt-quatre ans en Egypte. Il étoit âgé de cinquante-sept ans.

Saladin étoit un prince doué de grandes et belles qualités. Il laisse dix-sept fils qui partagent entr'eux ses Etats.

Pendant les deux siècles suivans, ses successeurs jouirent d'une grande puissance. Ils avoient un corps de milice nombreux et brave appelé les *Mammelucks ;* nom que portèrent depuis les souverains de ce pays.

1516.

Conquête de l'Egypte par Sélim I, empereur des Turcs, qui défit dans un combat le sultan *Campson* et ses Mammelucks, dont les divisions avoient hâté la chute de ce trône.

Réunion de l'Egypte à l'Empire ottoman.

An 7. — 1798.

Expédition du général Bonaparte en Egypte ; défaite des Mammelucks et conquête de tout ce pays par l'armée française.

An 8. — 1800.

Assassinat du général Kléber en Egypte. Descente des Anglais; bataille entre le général Menou, successeur de Kléber, et le général anglais *Abercrombie.* Ce dernier est blessé à mort.

Convention pour l'évacuation du Caire et de la Moyenne-Egypte par les Français.

ÉTATS BARBARESQUES.

DANS le septième siècle, invasion par les Arabes, du pays qui s'étend le long de la mer Méditerranée, depuis l'Egypte jusqu'à l'Océan. Ils donnent à ce pays le nom de *Barbarie*, du mot *barbar*, qui, dans la langue arabe, exprime le son que forme une personne qui parle entre ses dents.

640.

Succès des Arabes contre les armées des empereurs d'Orient. Ils se rendent maîtres de Tripoli et d'une grande partie du pays de Barca; dix-sept bâtissent la ville de *Cairouan*, qui fut leur première capitale dans cette contrée.

Progrès des Arabes; leur conquête de toute l'Afrique, avant la fin du septième siècle.

Les Arabes furent appelés *Maures*, du nom de la Mauritanie qu'ils habitoient.

Pendant tout le huitième siècle, ils restèrent fidèles au calife de Bagdad.

850 *environ*.

Les gouverneurs des différentes provinces d'A

frique, profitent des divisions intestines qui déchirent l'Empire des califes, et se rendent indépendans.

L'émir *Edris* établit un royaume particulier à Fez, dans l'ancienne Mauritanie Tingitane; c'étoit un descendant d'Aglab. Cette dynastie des Aglabites y règne pendant plus d'un siècle.

950.

Elle est chassée de l'Afrique par la dynastie des *Fatimites*. Environ quatre-vingt-dix ans après, la puissance de ces derniers s'affoiblit, et depuis cette époque se sont formés différens Etats ou royaumes.

Les principales parties de la Barbarie sont les royaumes d'Alger, Maroc, Tunis et Tripoli.

Ces Etats ont un grand nombre de ports sur la Méditerranée; les royaumes de Fez et de Maroc en ont même quelques-uns sur l'Océan.

Ce sont ceux de Tripoli, d'Alger et de Salé, où l'on fait le plus de commerce.

ALGER.

1000.

Le pays d'*Alger* s'affranchit du joug des califes; se déclare indépendant et prend le titre de royaume.

Pendant deux cents ans il est gouverné par des rois de la dynastie des *Zéïrides*. Il tombe ensuite sous celle des empereurs de Maroc de la famille des *Almohades*.

1500.

Conquête du royaume d'Alger par les chérifs, descendans de Mahomet. Les Algériens demandent des secours aux Espagnols qui les délivrent du joug des chérifs, mais les rendent leurs tributaires; ils implorent le secours d'*Aruch Barberousse*, fameux corsaire au service de Soliman I; ils le proclament roi d'Alger, dont ils se rend maître; s'empare de Tunis et se signale par sa valeur et son despotisme.

Il est tué dans une embuscade par le marquis de Comares, gouverneur d'Oran.

1518.

Cheredin Barberousse, son frère, monte sur le trône, se distingue par ses expéditions. Il ré-

siste aux forces de l'empereur Charles V ; ravage la Sicile, et meurt de ses débauches, en 1547, âgé de quatre-vingts ans.

1547.

Après la mort de *Cheredin Barberousse*, les Algériens sont gouvernés, pendant plus d'un siècle par des vicerois de Constantinople, et se donnent ensuite au *dey* ou chef de l'Etat, sous la protection du grand seigneur.

1682.

Bombardement d'Alger par ordre de Louis XIV, pour avoir insulté le pavillon français.

1732.

Les Espagnols leur enlèvent Oran et Marsal-quivir, deux villes fortes, avec de bons ports.

MAROC.

1000.

Fondation de l'Empire de *Maroc* par un prince mahométan de la race des *Almoravides*, à laquelle succède celle des *Almohades*, qui est remplacée par celle des *Merins*.

Ces trois familles occupent le trône pendant près de cinq cents ans.

1500.

Un descendant des chefs des tribus d'Arabes errans, massacre le souverain de Maroc et s'empare du trône.

Un autre fait la conquête du royaume de *Fez*; un troisième envahit celui de *Tafilet*, et un quatrième celui de *Sus*.

Ces royaumes sont tantôt séparés, tantôt réunis, pendant le reste du seizième siècle et une partie du dix-septième.

Aujourd'hui l'empire de Maroc et les trois autres royaumes sont gouvernés par un seul chef, qui prend le titre d'empereur d'Afrique.

TUNIS.

Le royaume de Tunis, autrefois province d'Afrique, où l'on voyoit Utique et Carthage, fut gouverné, jusqu'au treizième siècle, par les souverains de Maroc, de la race des *Almohades.*

1206.

Les Lassis les supplantent et prennent le titre de rois de Tunis.

1532.

Mulei-Hassen est chassé du trône par Barberousse, roi d'Alger; il est rétabli par Charles V, qui le rend son tributaire.

1574.

Sélim II s'empare de Tunis et de la Goulette, permet aux Tunisiens d'élire un dey, et prend sous sa protection cette république.

Les beys, seconds officiers de l'Etat, s'élèvent au souverain pouvoir, sur la ruine de celui des deys. Guerres civiles sous ces deux autorités rivales.

TRIPOLI.

1258.

On croit communément que vers cette époque, le pays de Tripoli s'affranchit de la domination des califes d'Egypte, et se donna des rois, dont on ne connoît guère l'histoire.

1510.

Prise de Tripoli par les Espagnols; quelques années après, Charles V la donna, en 1528, aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, qui venoient de perdre l'île de Rhodes.

1555.

Ils en sont chassés par les Turcs, qui s'en emparent.

1681.

Bombardement de Tripoli par les troupes françaises, pour avoir exercé la piraterie sur des vaisseaux de cette nation.

Tripoli se gouverne maintenant en république, sous la protection du grand seigneur.

AMÉRIQUE.

1450 environ.

DÉCOUVERTE des îles Açores ou Tercères par quelques marchands flamands : ces îles sont situées sur la route d'Europe en Amérique, vers l'Afrique ; on n'y fit alors aucun établissement.

Gonzalve Velez y aborde, en 1499, et en prend possession, au nom du roi de Portugal, son souverain.

1492.

Christophe Colomb, Génois, part du port de Palos en Andalousie, avec trois vaisseaux, que lui avoient accordé Ferdinand et Isabelle, qui régnoient en Espagne : il aborde la même année à Guanchani, l'une des îles Lucayes, découvre celles de Cuba et de Saint-Domingue.

L'année suivante, retour de Colomb en Espagne, après cinquante jours de navigation.

1493.

Second voyage de ce navigateur avec dix-sept vaisseaux ; ses nouveaux succès, ses découvertes, entr'autres celle de la Jamaïque : calomnié auprès de Ferdinand, il repasse en Espagne en 1496, confond ses ennemis, se remet

en mer pour la troisième fois, en 1498, et découvre le Continent.

1497.

Améric Vespuce, marchand florentin, encouragé par le roi de Portugal, ajoute quelques nouvelles découvertes à celles de Colomb, et donne à ce vaste pays le nom d'*Amérique*; on l'appelle aussi le *Nouveau-Monde*.

1500.

Découverte du Brésil par Vincent Vanez Pinçon, compagnon de Colomb dans son premier voyage; Alvarez Capral en prend possession au nom du roi de Portugal.

1502.

Quatrième voyage de Colomb en Amérique; il découvre la Martinique, l'isthme de Panama ou de Darien.

Colomb menace d'une éclipse de lune les habitans de la Jamaïque qui lui refusoient des vivres : elle arrive; on lui apporte des provisions.

1504.

Nouvelles découvertes des Portugais en Asie.

Le Canada, en Amérique, découvert par les Français.

1516.

Les Espagnols découvrent le Paraguai.

Deux ans après, découverte du Mexique par Jean de Grizalva, que Velasquez, gouverneur de l'île de Cuba, y avoit envoyé.

Fernand Cortez aborde à Tabasco, dans le Mexique, bat les Indiens, fonde la Vera-Crux, soumet la province de Tlascala, et marche droit à Mexico, capitale de l'empire.

1522.

Cortez fait la conquête du Mexique sur l'empereur Montézume, qui se rend au-devant de lui et le reçoit dans sa ville : Cortez le retient prisonnier, l'oblige d'abandonner tous ses Etats à l'empereur Charles V, et en exige d'immenses richesses.

Flotte de douze vaisseaux envoyée contre Cortez par Diego Velasquez : victoire de Cortez ; il se rend maître de tout le Mexique, et fait prisonnier Guatimozin, successeur de Montézume.

1525.

Pizaro entre dans le Pérou avec Diego Almagro ; ils s'en rendent maîtres. Leurs cruautés sur les Indiens et sur Atabalipa leur roi ; ils exterminent la race des Incas, qui gouvernoient le Pérou depuis près de quatre-cents ans.

1539.

Découverte du Chili par les Espagnols.

1621.

Plantation de la Nouvelle Angleterre par les Puritains.

Quatre ans après, plantation de l'île des Barbades. Premier établissement anglais dans les Indes occidentales.

1653.

Les Anglais, sous la conduite de l'amiral Penn, prennent la Jamaïque sur les Espagnols.

1664.

Ils font la conquête des nouveaux pays bas dans l'Amérique septentrionale, sur les Hollandais et les Suédois.

1670.

Formation de la compagnie anglaise de la baie d'Hudson.

1680.

Charte accordée à William Penn, quaker, pour faire des plantations dans une province de l'Amérique septentrionale à laquelle il donne son nom. Penn y envoie plusieurs colonies de quakers.

Fondation de la ville de Philadelphie, l'une des plus considérables de l'Amérique.

Les Français découvrent la Louisiane, et les Russes, peu de temps après, quelques pays au nord-ouest du Canada.

1708.

Prise de Minorque sur les Espagnols par le général Stanhope.

1719.

Compagnie du Mississipi établie en France.

1746.

Lima et Collao, engloutis par un tremblement de terre.

1758.

Les Anglais s'emparent du Sénégal et de l'île de Gorée.

1759.

Bataille de Quebec gagnée par les Anglais.

Mort du général Wolf; la perte de cette bataille entraîne celle du Canada cédé à l'Angleterre en 1763.

1762.

Etablissement de la Société philosophique américaine à Philadelphie.

1765.

Commencement des troubles dans les colonies anglaises de l'Amérique septentrionale.

1774.

Le parlement d'Angleterre met un droit de

six sols sterlings par livre sur tous les thés importés en Amérique ; mécontentement des colons.

Révolution de l'Amérique anglaise : premier congrès de Philadelphie, composé de députés de toutes les parties des colonies de l'Amérique septentrionale.

Pétition de ce congrès au roi d'Angleterre.

Le 19 avril, combat à Lexington entre les troupes du roi et les troupes provinciales.

1775.

Confédération et union perpétuelle entre les provinces américaines.

Bataille sanglante entre les Américains et l'armée royale à Bunkershill.

La ville de Boston évacuée par les troupes du roi.

Le congrès déclare les colonies américaines indépendantes.

1776.

Défaite et grande perte des Américains à Long-Island et New-Yorck.

Le général Washington fait prisonnier neuf cents Hessois à Trenton.

1777.

Prise de Philadelphie par le général Howe.

Le général Burgoyne se rend par capitula-

tion, avec toute son armée, à Saragota en Canada, aux troupes américaines, sous les ordres des généraux Gates et Arnold.

Dans la même année, les Français prennent part à cette guerre.

Traité d'alliance, par lequel la France reconnoît l'indépendance des quiuze Provinces-Unies américaines.

Arrivée de commissaires anglais à Philadelphie, pour traiter de la paix entre l'Angleterre et l'Amérique.

Les troupes du roi évacuent Philadelphie.

Refus, de la part du congrès, de traiter avec les commissaires du roi, à moins qu'au préalable, l'indépendance des colonies américaines ne soit reconnue, ou que les flottes et les armées du roi ne sortent de l'Amérique.

1777.

La Dominique prise par les Français, qui perdent Sainte-Lucie.

1779.

Saint-Vincent et la Grenade pris par les Français.

1780.

L'amiral Rodney livre un combat à la flotte espagnole de dom Juan de Langara; prend six vaisseaux de ligne; en fait échouer un et sauter un autre.

Trois actions en avril et en mai, dans les Indes occidentales, entre l'amiral Rodney et le comte de Guichen, sans avantage d'aucun côté.

Charletown, dans la Caroline du sud, se rend aux Anglais.

Pensacola et toute la province de la Floride occidentale, se rendent aux Espagnols.

1780.

Victoire des Anglais sur les Américains, près de Cambden, dans la Caroline du sud.

Le 3 septembre, prise par les Anglais d'un paquebot américain, sur lequel étoit M. *Laurens*, dernier président du congrès des Etats-Unis.

Désertion du général Arnold, qui s'enfuit à New-Yorck, où il est fait brigadier-général des troupes du roi.

Le 2 octobre, le major André, adjudant-général de l'armée royale, est pendu, comme espion, à Tappam, dans la province de New-Yorck.

Laurens est constitué prisonnier à la tour de Londres, accusé de haute trahison, pour avoir présidé le congrès.

Les 3 et 10 octobre, ouragan des plus violens dans les Indes occidentales; leurs grands ravages à la Jamaïque, aux Barbades, à Sainte-Lucie, à la Dominique et en d'autres îles.

1781.

Prise de Saint-Eustache, aux Hollandais, par Rodney. Elle est reprise par les Français.

Victoire du lord *Cornwallis* sur les Américains, à Guilford, dans la Caroline septentrionale. Il y perd beaucoup de monde.

Le 2 juin, prise de l'île de Tabago, par les Français.

Le 19 octobre, Cornwallis, avec une armée considérable, se rend prisonnier de guerre aux troupes américaines et françaises, commandées par le général Washington et le comte de Rochambeau, à Yorck-Town, dans la Virginie.

1782.

Les Français prennent aux Anglais l'île de Nevis, dans les Indes occidentales.

Le 4 mars, adresse, de la part de la chambre des communes, au roi d'Angleterre, pour l'engager à discontinuer la guerre offensive sur le continent de l'Amérique. Elle déclare qu'elle regarde, comme ennemi de la patrie et du roi, quiconque conseillera ou entreprendra, de quelque manière que ce soit, de la continuer.

Le 12 avril, victoire de l'amiral Rodney sur la flotte française, aux ordres du comte de Grasse, près la Dominique.

Le 24 août, les Français prennent et détruisent les forts et établissemens anglais dans la baie d'Hudson.

Le 30 novembre, les quinze Provinces-Unies de l'Amérique sont reconnues, libres, souveraines et indépendantes par Sa Majesté Britannique. Articles provisoires signés, à Paris, entre les commissaires anglais et américains.

1783.

Ratification du traité de paix, du 7 septembre, entre l'Angleterre, la France, l'Espagne et les Etats-Unis de l'Amérique.

An 9. — 1800.

Convention entre les plénipotentiaires français et les envoyés des Etats-Unis de l'Amérique.

An 10. — 1802

Révolte à Saint-Domingue. La flotte française part de Brest, sous les ordres de l'amiral Villaret-Joyeuse, arrive à cette île.

Le général Leclerc prend le commandement de la colonie, et se met à la poursuite des révoltés.

15 *floréal même année.* — 5 *mai.*

Reddition de Toussaint-Louverture, chef noir et insurgé de Saint-Domingue, et de plusieurs de ses officiers.

26 *floréal.* — 16 *mai même année.*

Loi qui rétablit l'esclavage et la traite des

Nègres dans les colonies françaises, rendues par le traité d'Amiens.

11 *brumaire*. — 2 *novembre* 1802.

Mort du général Leclerc à Saint-Domingue, M. de Rochambeau le remplace.

LA MARTINIQUE.

La Martinique est la principale des Antilles françaises.

Il y a deux sortes d'habitans dans cette île, les Indiens, naturels du pays, et les Français.

1635.

Les Français jettent les fondemens de cette colonie, sous la conduite de Desnambuc, qui les y fait passer de l'île Saint-Christophe.

1674.

Descente de l'amiral Ruyter dans cette île; elle n'eut point de succès.

1695.

La Martinique est attaquée par les Anglais; leur retraite précipitée.

LA GUADELOUPE.

C'EST encore une des Antilles françaises.

1635.

Elle commence à être habitée par les Français; c'étoient, auparavant, les Espagnols qui la possédoient.

TERRE AUSTRALE PROPRE.

C'EST le pays des terres méridionales ou Antarctiques.

1603.

Il fut découvert par Gouvenille, capitaine français, qui y fut jeté par une tempête.

1697.

Le capitaine Ulaming, Hollandais, envoie trois vaisseaux sur la terre australe; on y remarque des havres assez bons et des rivières fort poissonneuses.

Les terres Arctiques sont très-peu connues.

TRAITÉS DE PAIX,

D'ALLIANCE, DE COMMERCE,

DE TRÈVES

ET DÉCLARATIONS DE GUERRE,

Depuis le sixième siècle de l'ère vulgaire; jusqu'à la paix d'Amiens.

Nous commençons la chronologie de ces traités au sixième siècle, parce qu'on n'en trouve point auparavant dans l'Histoire moderne, dont les pièces soient assez authentiques.

591.

Traité de paix entre les rois *Gontran* et *Childebert*, et la reine *Brunehaud*, fait à Andelo, par lequel ils règlent ce que chacun doit posséder et ce qui appartient en particulier à la reine Brunehaud.

842.

Traité de confédération, à Strasbourg, entre Louis II et Charles II, pour la liberté des royaumes de France et de Germanie, contre Lothaire.

847.

Traité signé à Maëstricht, par Lothaire, empereur, Louis, roi de Germanie, et Charles, roi de France.

870.

Traité d'Aix-la-Chapelle, entre Charles-le-Chauve, roi de France, et Louis, roi de Germanie.

879.

Traité de paix et de partage entre Louis II, roi de France, et Louis, roi de Germanie.

921.

Paix, à Bonn, entre Charles-le-Simple, roi de France, et Henri, roi de Germanie.

1071.

Alliance, à Paris, entre Othenin de Bourgogne et Renaud de Bourgogne, frères, d'une part, et Thomas et Amé de Savoie, frères, d'autre.

1085.

Rodolphe, roi des Romains, et Philippe, comte de Savoie, signent la paix.

1099.

Traité de paix entre Philippe I.er, roi de France, et Baudouin, comte de Flandre, à Péronne.

1110.

Paix entre l'empereur Henri V et le pape Pascal II, pour régler les droits de l'Eglise et de l'empire.

1150.

Paix entre Bérenger II, comte de Provence, et Etiennette, barone de Baulx.

1174.

Traité à Beaune, entre Philippe, comte de Flandre, et Florent, comte de Hollande.

1171.

Paix entre Hugues III, duc de Bourgogne, et Gui, comte de Nevers.

1176 et 1177.

Traités de paix entre Frédéric I.er, empereur, Alexandre III, pape, Guillaume, roi de Sicile, et les villes d'Italie, liguées contre l'empereur, à Venise.

1193.

Bulle d'or pour accomoder l'empereur Henri VI et Richard I.er, roi d'Angleterre, à Haguenau.

Même année.

Confédération entre l'archevêque de Cologne Brunon, et Henri I.er, duc de Brabant.

1193.

Traité de paix entre Baudouin, comte de Flandre, et Pierre, comte de Nevers.

1198.

Traité à Worms, entre Philippe de Souabe, roi des Romains, et Philippe II, roi de France, contre Richard, roi d'Angleterre.

1199.

Traité de paix entre Philippe II, roi de France, et Baudouin, comte de Flandre, à Péronne.

1200.

Traité de paix entre Philippe II, roi de France, et Jean Sans-Terre, roi d'Angleterre.

1202.

Paix entre Henri, duc de Lorraine, et Othon, duc de Gueldre à Uthrecht.

1203.

Traité de paix entre Henri, duc de Lorraine, et Othon, comte de Gueldre.

Même année.

Alliance entre Adolphe, archevêque de Cologne, et Henri, duc de Brabant.

Même année.

Paix entre Henri, duc de Lorraine, et Théodoric, comte de Hollande.

1214.

Trève de cinq ans entre Philippe II, roi de France, et Jean Sans-Terre, roi d'Angleterre, à Chinon.

1222.

Paix entre Jeanne, comtesse de Flandre, et de Hainaut et Valeran, duc de Limbourg.

1226.

Traité de paix entre Louis IX, roi de France, et Fernand et Jeanne, comte et comtesse de Flandres à Lille.

1227.

Paix entre Fernand, comte de Flandre et de Hainaut, et Henri duc de Lorraine et de Brabant, et son fils Henri.

1230.

Paix entre Frédéric II, empereur et roi de Sicile, et Abbnissac, prince des Sarrasins d'Afrique, pour la sûreté du commerce.

1232.

Alliance à Portenau, entre Frédéric II, empereur et roi de Jérusalem et de Sicile, et Louis IX, roi de France.

1238.

Traité de paix entre Henri II, duc de Bra-

bant, et Gauthier Berthout, seigneur de Malines, à Louvain.

1244.

Trève entre Henri, duc de Lorraine et de Brabant, et Guillaume, comte de Juliers.

1255.

Confédération entre Henri III, duc de Lorraine et de Brabant, et les habitans de la ville de St.-Prou, dans le pays de Liége.

1256.

Traité entre Marguerite, comtesse de Flandre, et de Hainaut, et Florent, gardien de Hollande, à Bruxelles.

1261.

Alliance de la ville d'Anvers et les habitans de Turnhout, à Louvain.

1262.

Paix entre Charles I.er, comte de Provence, et la ville de Marseille.

1268.

Traité de paix entre Philippe, comte de Savoie, et la ville de Berne, à Berne.

1281.

Ligue entre Louis de Savoie et Aymar de Poitiers, comte de Valentinois, à Paris.

1282.

Alliance et association entre Philippe, comte de Savoie, et Jean de la Baulme, abbé d'Ambronai.

1283.

Traité d'association entre Amé V, comte de Savoie, et l'abbé d'Ambronai, Jean de la Baulme.

1287.

Alliance entre Jean, duc de Brabant, et Thierry, comte de Clèves.

1289.

Traité de paix à Paris, entre Jean, duc de Brabant, et Rainauld, comte de Gueldre.

1291.

Ligue entre Amé V, comte de Savoie, et et Arhemon et Rhodolphe, comtes d'Habspurg, et Benoit d'Habspurg, évêque de Constance.

1292.

Confédération entre Jean, duc de Brabant, Godefroi, comte de Vianden, et Gerare d'As, seigneur de Grimbergues.

1293.

Philippe-le-Bel signe, à Paris, la paix avec Edouard IV, roi d'Angleterre.

1295.

Ligue offensive et défensive entre Philippe le Bel et Florent V, comte de Hollande.

1296.

Alliance entre Edouard IV, roi d'Angleterre, et Gui, comte de Flandre, contre la France.

1299.

Alliance entre Albert I.er, empereur, et Philippe le Bel, contre Boniface VIII.

1300.

Ligue entre Amé, comte de Savoie, et Bertrand de Baux, prince d'Orange, contre le Dauphin, à Orange.

1302.

Ligue défensive entre Philippe le Bel et Edouard IV, roi d'Angleterre, excepté contre l'Eglise et Aubert, roi d'Allemagne, et le comte de Hainault, à Paris.

1304.

Traité de paix entre Philippe le Bel et les villes de Flandre.

1305.

Paix entre Philippe le Bel et Robert de Bethune, comte de Flandre.

1307.

Traité de paix entre Jean, duc de Brabant, et Guillaume, comte de Hollande, à Mons.

1309.

Paix entre Philippe le Bel, et Robert de Bethune, comte de Flandre, signée à Paris.

1310.

Confédération entre Henri VII, empereur, et Philippe le Bel, à Paris.

Même année.

Paix entre Robert de Bethune, comte de Flandre, et Guillaume d'Avesnes, comte de Hainaut et de Hollande.

1311.

Traité de ligue entre Philippe de Savoie, prince d'Achaïe et Gui, dauphin de Vienne, et Jean, son frère.

1314.

Traité de paix entre Amé le Grand, comte de Savoie, et Jean, dauphin de Viennois, à Villars-Benit.

Même année.

Traité de ligue entre les mêmes, pour la défense du royaume d'Arles.

1315.

Traité de paix entre Mahaud, comtesse d'Artois, et la noblesse dudit pays.

Même année.

Alliance des trois pays d'Uri, de Schwits, et d'Underwalden.

1316.

Traité entre Philippe, comte de Poitiers et régent du royaume de France, et Robert, comte de Flandre, à Paris.

1317.

Traité entre les députés de Philippe le Long, roi de France, et Robert, comte de Flandre, et les villes dudit pays, par leurs députés.

1318.

Traité et concordat entre Jean, duc de Brabant, et Guillaume de Flandre, seigneur de Tenremonde.

Même année.

Traité de paix entre Philippe de Savoie, prince d'Achaïe, le marquis de Saluces, et Matthieu, seigneur de Milan, à Lambriasque.

1319.

Traité de paix et confédération entre Jean,

duc de Brabant, et Guillaume, comte de Hollande, au sujet de la seigneurie de Heusden, à Nideggnen.

1322.

Traité de paix entre Louis, dit de Cressi, comte de Flandre, et Guillaume, comte de Hainaut, Hollande et Zélande.

1325.

Traité de paix entre Charles IV, dit le Bel, roi de France, et Edouard II ou V, roi d'Angleterre, à Paris.

1326.

Traité de paix entre Charles IV, dit le Bel, roi de France, et Edouard III ou VI, roi d'Angleterre, à Paris.

Même année.

Traité d'alliance entre Charles IV, dit le Bel, roi de France, et Robert, roi d'Ecosse.

1332.

Alliance des quatre cantons, Lucerne, Uri, Schwits et Underwalden, à Lucerne.

1333.

Traité de paix entre Louis, comte de Flandre, et Guillaume, comte de Hainaut, à Cambrai.

1333.

Traité de paix entre Jean, duc de Brabant, et Jean, comte de Namur, à Namur.

1334.

Traité de paix entre Jean, roi de Bohême; Waleran, archevêque de Cologne; Adolphe, évêque de Liége; Louis, comte de Flandre; Guillaume, comte de Hainaut; Renaud, comte de Gueldre; Guillaume, comte de Juliers; Jean de Hainaut, comte de Soissons; Louis, comte de Los; Guillaume de Hainaut, comte de Zélande; Jean, comte de Namur; Gui de Namur, frère dudit comte, et leurs adhérens, d'une part, et Jean, duc de Brabant, d'autre part, à Amiens.

1337.

Traité d'alliance entre Louis de Bavière, empereur, et Philippe de Valois, roi de France.

1339.

Traité et alliance entre Jean III, duc de Brabant, et Louis de Nevers, comte de Flandre.

1340.

Traité de trève pour un an, entre Edouard III ou VI, roi d'Angleterre, et Philippe de Valois, roi de France.

1347.

Traité et confédération entre Philippe de Valois, roi de France, et Jean III, duc de Brabant, à Saint-Quentin.

1348.

Traité de paix entre Edouard III ou VI, roi d'Angleterre, et Louis, comte de Flandre, à Bruges.

1351.

Alliance et confédération perpétuelle de Zurich, avec les quatre cantons de Lucerne, d'Uri, Schwits et Underwalden, à Zurich.

1352.

Traité de paix entre Amédée VI, comte de Savoie, et le dauphin de Viennois, à Voiron.

1353.

Alliance et amitié perpétuelle de la ville et canton de Berne, avec les trois cantons d'Uri, Schwits et Undervalden, à Lucerne.

1354.

Traité de paix entre Guillaume, duc de Bavière, comte de Hollande, et sa mère Marguerite, comtesse de Hainaut, etc.

1358.

Vente d'Avignon et de ses dépendances, faite

par Jeanne, reine de Sicile, au pape Clément VI à Avignon.

1360.

Traité de paix entre Edouard, prince de Galles, d'une part, et Charles, dauphin de France, et duc de Normandie, d'autre part, pour la délivrance de Jean, roi de France, prisonnier en Angleterre, à Bretigni.

1362.

Traité de ligue entre Amé VI, comte de Savoie, et Galeas, vicomte de Milan, contre le marquis de Monferrat, à Milan.

1374.

Traité de paix et d'alliance entre Venceslas de Bohême, duc de Brabant, et Albert, duc de Bavière, comte de Hollande, à Gertruydenberg.

1378.

Traité de paix entre Amé VI, comte de Savoie, et Jean Galeas, vicomte de Vertus, et seigneur de Milan.

1378.

Traité de ligue entre les mêmes.

1385.

Traité de paix entre Philippe de France, duc de Bourgogne, etc., et la ville et les bourgeois de Gand, à Tournai.

1393.

Articles faits entre les neuf cantons de Zurich, Lucerne, Berne et Soleure, Zug, Uri, Schwits et Underwalden, et Glaris, après le combat donné devant Sempach contre les seigneurs d'Autriche.

1395.

Traité d'alliance et confédération entre Charles VI, roi de France, et Jean Galeas, comte de Vertus et seigneur de Milan, à Paris.

1406.

Traité de paix et de confédération entre Antoine, duc de Brabant, et les magistrats, échevins et consuls de la ville d'Aix-la-Chapelle.

1408.

Traité d'alliance entre Renauld IV, duc de Gueldre, et Antoine de Bourgogne, duc de Brabant, à Bois-le-Duc.

1410.

Traité de paix entre les Orléanois et les Bourguignons, au château de Bicêtre, près de Paris.

1411.

Traité de paix et d'alliance entre Jean II, roi de Castille, et Jean, roi de Portugal.

Même année.

Traité et alliance entre Wenceslas, roi des

le-Fort, entre Charles, dauphin, et Jean, duc de Bourgogne.

1423.

Traité de ligue entre Jean, duc de Betfort, régent du royaume de France, Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, et Jean, duc de Bretagne.

1424.

Traité d'alliance entre Charles VII, roi de France, et Philippe-Marie, duc de Milan.

1425.

Traité et confédération entre Jean de Brabant, et Jacqueline, duchesse de Bavière, à Douai.

1426.

Traité de paix et de réconciliation entre Arnold, duc de Gueldre, et Jean de Hensberg, évêque de Liége et comte de Loon.

Même année.

Traité d'alliance entre Amé VIII, duc de Savoie, et les Républiques de Venise et de Florence, contre le duc de Milan, à Venise.

1427.

Traité de paix entre Amé VIII, duc de Savoie, et Philippe-Marie, duc de Milan, à Turin.

1429.

Traité de paix entre Arnold, duc de Gueldre, et Diephold, évêque d'Utrecht.

1430.

Alliance entre Charles VII, roi de France, et Frédéric, duc d'Autriche, contre Henri, roi d'Angleterre, et Philippe, duc de Bourgogne, à Sens.

1434.

Traité d'alliance entre Charles VII, roi de France, et Jean II, roi de Castille.

Même année.

Traité de ligue et de confédération entre Philippe, duc de Bourgogne, et Amé VIII, duc de Savoie, contre le duc de Bourbon, à Chambéri.

Même année.

Traité de ligue et de confédération entre Amé VIII, duc de Savoie, et Philippe-Marie, duc de Milan.

1435.

Traité de paix entre Charles VII, roi de France, et Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, à Arras.

1438.

Pragmatique-Sanction établie par l'ordre de

Charles VII, roi de France, pour s'opposer aux entreprises de la cour de Rome.

1441.

Trève entre les pays de Hollande, Zélande Frise, et les six villes des Vendales; savoir : Lubec, Hambourg, Rostoc, Straelsund, etc., à Copenhague.

Même année.

Traité de trève entre les ducs de Holstein, d'une part; et les pays de Hollande, Zélande et Frise, d'autre, à Copenhague.

Même année.

Traité de paix entre les pays de Hollande, Zélande et Frise; d'une part; et les pays de Prusse et Livonie, d'autre, à Copenhague.

1444.

Traité d'alliance entre Charles VII, roi de France, d'une part; et Frédéric de Saxe, électeur, et Guillaume, duc de Saxe, d'autre, à Nanci.

Même année.

Traité entre Louis, dauphin de Vienne, depuis roi de France, XI du nom, et quelques cantons Suisses; savoir : Bâle, Berne, Lucerne, Soleure, Uri, Schwits, Underwald, Zug et Glaris, à Enfisheim.

1448.

Concordat et modification des décrets du concile de Bâle, fait entre la nation Germanique, et Jean, cardinal de Saint-Ange, légat *à latere*, par lequel sont confirmés les concordats précédens, et principalement ceux des conciles de Constance et de Bâle.

1449.

Traité de confédération entre Charles VII, roi de France, et le duc de Bretagne, contre les Anglais.

Même année.

Traité de ligue et confédération entre Alphonse, roi d'Aragon et de Sicile, et Louis, duc de Savoie, à Naples.

1452.

Première alliance des Cantons Suisses avec Charles VII, roi de France.

1456.

Traité de confédération et d'alliance entre Charles VII, roi de France, et Christierne I, roi de Danemarck, à Cologne.

1462.

Traité de paix et d'alliance entre Louis XI,

roi de France, et Jean, roi d'Aragon, à Sauveterre.

1463.

Traité d'alliance entre Frédéric III, empereur, et Matthias, roi de Hongrie.

Même année.

Traité d'alliance entre Matthias, roi de Hongrie, et le Doge, à la seigneurie de Venise.

1465.

Traité de paix entre Louis XI, roi de France, d'une part, et Charles, comte de Charolois, etc., d'autre, à Conflans.

Même année.

Traité de paix, fait à Saint-Maur-des-Fossés, près Paris, entre Louis XI, roi de France, d'une part; entre les ducs de Normandie, de Bretagne, etc., soulevés sous le nom de *bien public*, d'autre.

Même année.

Alliance faite entre Louis XI, roi de France, et le duc de Bretagne, à Caen.

1467.

Traité d'alliance entre Amé IX, duc de Savoie, et Philippe, duc de Bretagne, à Bruges.

1467.

Traité d'alliance entre Jean, duc de Calabre, et Amé IX, duc de Savoie, devant Gironne.

Même année.

Traité de confédération entre Charles de France, duc de Normandie, et Yolande de France, sa sœur, duchesse de Savoie, à Gaure.

Même année.

Traité d'alliance et de ligue entre Charles, duc de Bourgogne, et Philippe de Savoie, comte de Baugé et seigneur de Bresse, à Bruxelles.

1468.

Traité de paix entre Louis XI, roi de France, et Charles, dernier duc de Bourgogne, à Péronne.

1469.

Traité d'alliance entre le pape Paul II, et la République de Venise, à Rome.

1470.

Traité et confédération entre Louis XI, roi de France, et les Cantons Suisses, à Tours.

Même année.

Traité d'alliance et de paix générale entre les principaux princes d'Italie.

1470.

Traité d'alliance et de confédération entre Amé IX, duc de Savoie, et Galeas Marie, duc de Milan, à Mirebel.

1471.

Traité de paix fait entre Yolande de France, duchesse régente de Savoie, l'évêque de Genève, et les comtes de Bresse et de Romont, à Montmélian.

Même année.

Traité de paix entre Yolande de France, duchesse régente de Savoie, l'évêque de Genève, et les comtes de Bresse et de Romont, ses beaux-frères, à Chambéri.

1474.

Traité d'alliance entre Louis XI, roi de France, et les Cantons Suisses.

Même année.

Traité de paix entre Edouard IV, roi d'Angleterre, et les villes Anséatiques, à Utrecht.

1475.

Traité de ligue entre Charles, dernier duc de Bourgogne, et Galeas Sforce, duc de Milan, à Moncalier.

Même année.

Trève pour sept ans, conclue à Amiens, entre

Louis XI, roi de France, et Edouard IV, roi d'Angleterre.

1475.

Traité de paix fait entre Louis XI, roi de France, et le duc de Bretagne.

Même année.

Traité d'alliance des Suisses avec Louis XI, roi de France, réglant la solde des Suisses qui serviront la France.

Même année.

Confédération entre Frédéric III, empereur, et Louis XI, confirmant tous les traités faits entre l'Empire et la France depuis Saint Charles, empereur.

Même année.

Alliance faite entre l'empereur Frédéric III, les électeurs de l'Empire, et Louis XI, roi de France, contre le duc de Bourgogne, à Cologne.

1476.

Alliance entre l'empereur Frédéric III, et Louis XI, roi de France, contre le comte Palatin, à Paris.

Même année.

Traités de paix et de ligue entre Louis XI, roi de France, et Galeas, duc de Milan.

1477.

Trèves accordées entre Louis XI, roi de France, et Maximilien, duc d'Autriche, à Lens.

Même année.

Traité de paix et d'alliance perpétuelle, entre Louis XI, roi de France, et la seigneurie de Venise.

1478.

Traité de trève pour un an, entre Louis XI, roi de France, et Maximilien, duc d'Autriche, fait au camp-lez-le-vieux-Voendin.

Même année.

Traité d'alliance et de ligue entre Louis XI, roi de France, et Philippe de Savoie, comte de Baugé et de Bresse, à Bourg.

Même année.

Traité de trève entre Louis XI, roi de France, et Edouard IV, roi d'Angleterre, durant leur vie, et cent ans après la mort de l'un ou de l'autre, à Londres.

1482.

Traité et confédération entre les rois de Castille et de Portugal, au sujet des îles Canaries.

1484.

Traité de paix entre Louis XI, roi de France,

d'une part, et Maximilien, duc d'Autriche et ses enfans, d'autre, à Arras.

1485.

Traité de confédération entre Charles VIII, roi de France, et les Suisses.

Même année.

Traité de paix entre Charles VIII, roi de France, et le duc de Bretagne, à Bourges.

1488.

Traité d'alliance entre Charles VIII, roi de France, et Jean II, roi de Portugal, à Montemajor.

Même année.

Traité d'alliance, d'union, etc., entre les trois Etats du duché de Brabant, et les Etats de Midelbourg, Limbourg, Luxembourg, Flandre, etc., à Gand.

Même année.

Traité de paix entre Maximilien, roi des Romains, et les Etats et trois membres de Flandre, à Bruges.

Même année.

Traité de paix entre Charles VIII, roi de France, et le duc de Bretagne, à Sablé.

1488.

Traité de confédération et d'alliance entre Maximilien, roi des Romains, l'archiduc son fils, et Henri VII, roi d'Angleterre, à Dordrecht.

1489.

Traité de paix entre Charles VIII, roi de France, et Maximilien, roi des Romains, à Francfort.

Même année.

Traité de paix entre Maximilien, roi des Romains, et l'archiduc Philippe son fils, d'une part; et ceux du pays de Flandre d'autre, au Montils-lez-Tours.

1490.

Traité de ligue entre Henri VII, roi d'Angleterre, Maximilien, roi des Romains, et Philippe, archiduc d'Autriche, contre Charles VIII, roi de France.

1491.

Traité de paix entre Charles VIII, roi de France, et la duchesse Anne de Bretagne, à Langeais.

1492.

Ligue d'Anne, reine de France, de Louis, duc d'Orléans, de Pierre et d'Anne, duc et

duchesse de Bourbon, pour le service de Charles VIII, roi de France, à Paris.

1492.

Traité de paix entre Charles VIII, roi de France, et Henri VII, roi d'Angleterre à Etaples.

1493.

Traité de paix entre Charles VIII, roi de France, d'une part; et Maximilien I.er, roi des Romains, et l'archiduc d'Autriche, d'autre, à Senlis.

1495.

Traité de paix et de commerce entre Henri VII, roi d'Angleterre, et Philippe, archiduc d'Autriche, duc de Bourgogne, de Brabant, etc., à Londres.

Même année.

Traité de paix, union et bonne amitié entre Charles VIII, roi de France, de Sicile et de Jérusalem, et Louis Marie Sforce, duc de Milan.

1497.

Traité de paix entre Charles VIII, roi de France, et Henri VII, roi d'Angleterre, à Bologne.

Même année.

Traité d'alliance et de confédération perpé-

tuelle, entre les sept cantons de Zurich, Lucerne, Uri, Schwits, Underwalden, Zug et Glaris, d'une part, et les Grisons, d'autre.

1498.

Traité de paix et d'alliance entre Louis XII, roi de France, et Jean, roi de Dannemark et de Suède.

Même année.

Traité de paix et confédération entre Louis XII, roi de France, d'une part; et Ferdinand et Elisabeth, roi et reine de Castille, d'autre.

1499.

Traité de confédération entre Louis XII, roi de France, et les Suisses, à Lucerne.

Même année.

Traité de paix et d'alliance entre Louis XII, roi de France, et les Vénitiens, à Blois.

Même année.

Traité entre Louis XII, roi de France, et Philibert, duc de Savoie.

1500.

Traité d'alliance contre le Turc, entre Louis XII, roi de France, Wladislas, roi de Hongrie et de Bohème, et Jean Albert, roi de Pologne, à Bude.

1500.

Traité de paix et d'alliance entre Louis XII, roi de France, et Ferdinand et Isabelle, roi et reine de Castille et d'Aragon, à Grenade.

1501.

Traité de paix, de confédération et d'alliance entre le roi de France Louis XII, et Maximilien I., roi des Romains, à Trente.

1502.

Traité de paix entre Louis XII, roi de France, et Ferdinand et Isabelle, roi et reine d'Espagne, à Lyon.

1503.

Traité d'Arona au camp devant Lucerne, entre les ambassadeurs de Louis XII, roi de France, et ceux des ligues, à Lyon.

1504.

Traité de trève pour trois ans, entre Ferdinand et Isabelle, roi et reine d'Espagne, et Louis XII, roi de France, fait en l'abbaye de Notre-Dame de la Majorada.

Même année.

Traité de paix entre Maximilien I.er, roi des Romains, et Philippe, roi de Castille, d'une part; et Louis XII, roi de France, d'autre part, à Blois.

1504.

Traité de confédération et d'alliance entre Louis XII, roi de France, et Maximilien, roi des Romains, contre les Vénitiens, à Blois.

1505.

Traité de paix, de confédération et d'alliance entre Louis XII, roi de France, et Ferdinand, roi d'Espagne, à Blois.

1508.

Traité de paix et d'alliance entre Maximilien I. et Charles, Prince d'Espagne, son petit-fils, d'une part; et le roi Louis XII et Charles d'Egmond, duc de Gueldre, d'autre, à Cambrai.

Même année.

Traité d'alliance contre les Vénitiens, entre le pape Jules II, Maximilien I.er, roi des Romains, Louis XII, roi de France, et Ferdinand, roi d'Aragon, à Cambrai.

Même année.

Bulle du pape Jules II, par laquelle il entre en la ligue faite à Cambrai, contre les Vénitiens, entre l'empereur Maximilien I., Louis XII, roi de France, et Ferdinand, roi d'Aragon, et confirme ledit traité.

1509.

Ligue faite entre Louis XII, roi de France et les Grisons.

1510.

Traité entre Louis XII, roi de France, et Maximilien I, empereur, pour la ratification et prorogation du traité de Cambrai de 1508, à Blois.

1511.

Ligue héréditaire entre les Maisons d'Autriche et de Bourgogne, et les cantons ou ligues suisses, à Bade.

1512.

Traité d'alliance et de confédération entre Louis XII, roi de France, et Jean et Catherine, roi et reine de Navarre, à Blois.

1513.

Traité fait entre Louis XII, roi de France et les Suisses, devant Dijon.

Même année.

Traité et articles du mariage de Charles, prince de Castille, avec madame Renée de France, deuxième fille du roi Louis XII, où incidemment il est parlé d'alliance et ligue offensive et défensive, entre lesdits roi et prince, à Blois.

1513.

Traité de paix et de confédération entre Louis XII, roi de France, et la seigneurie de Venise, à Blois.

1514.

Traité de paix entre Louis XII, roi de France, et Henri VIII, roi d'Angleterre, à Londres.

Même année.

Traité d'alliance et confédération entre Louis XII, roi de France, Jean et Catherine, roi et reine de Navarre, à Paris.

Même année.

Traité de mariage de Charles d'Autriche, depuis roi d'Espagne et empereur, avec madame Renée de France, fille du roi Louis VII, contenant en même temps une décision de tous les différens entre le roi de France et ledit Charles, et une ligue offensive et défensive entr'eux, à Paris.

1515.

Traité de paix et de négoce entre François I, roi de France, et Henri VIII, roi d'Angleterre.

Même année.

Ligue, confédération et amitié perpétuelle entre le roi François I, le pape Léon X, la

république de Florence, le duc d'Urbin et toute la maison de Médicis, à Viterbe.

1516.

Traité de paix entre François I, roi de France, et Charles, roi de Castille, à Noyon.

Même année.

Concordat fait entre le pape Léon X et François I.er, roi de France.

Même année.

Traité de paix perpétuelle entre la France et les cantons suisses, et leurs alliés, à Fribourg.

Même année.

Traité entre Maximilien I, empereur, et Charles, roi d'Espagne d'une part, et François I, roi de France, d'autre part, à Cambrai.

1517.

Ligue entre François I, roi de France, et les Vénitiens, en conformité du traité de Blois.

1518.

Traité entre François I, roi de France, et Henri VIII, roi d'Angleterre, à Londres.

1519.

Traité d'une ligue contre le Turc, entre Fran-

çois I, roi de France, et Henri VIII, roi d'Angleterre, par l'entremise du pape Léon X, ratifié et approuvé par l'empereur Charles V, qui y entra en vertu d'une clause insérée audit traité, à Saragosse.

1520.

Traité entre François I, roi de France, et Henri VIII, roi d'Angleterre, à Guines.

1521.

Traité entre Charles, duc de Gueldres, et la ville de Zwol.

Même année.

Traité entre Charles V, empereur, et François I, roi de France, à Calais.

1522.

Traité de neutralité entre le duché et comté de Bourgogne, passé en considération des Suisses, entre François I, roi de France, et Marguerite, archiduchesse d'Autriche, à Saint Jean de Laône.

1523.

Traité d'alliance entre François I, roi de France, et Henri, roi de Navarre, à Lyon.

1525.

Traité de trève pour six mois entre la duchesse

d'Angoulême, mère de François I, roi de France, régente en France, et l'archiduchesse Marguerite, gouvernante des Pays-Bas, à Breda.

1525.

Traité de trève pour trois mois, entre Charles V, empereur, François I, roi de France, et Henri VIII, roi d'Angleterre, à Tolède.

Même année.

Traité de paix, amitié et confédération, entre François I, roi de France, et Henri VIII, roi d'Angleterre, à Moore.

Même année.

Traité de paix fait en la ville de Madrid, entre Charles V, empereur, et François I, roi de France.

Même année.

Traité de confédération appelé la Sainte-Ligue, entre le pape Clément VII, François I, roi de France, la seigneurie de Venise, le duc de Milan et la république de Florence, contre l'empereur Charles V, à Coignac.

1526.

Traité entre François I, roi de France, et Henri VIII, roi d'Angleterre, à Hamptoncourt.

1526.

Traité entre François I, roi de France, et Henri VIII, roi d'Angleterre, à Westminster.

1527.

Nouveau traité entre François I, et Henri VIII, roi d'Angleterre, à Westminster.

Même année.

Traité entre François I, roi de France, et Henri VIII, roi d'Angleterre, à Amiens.

Même année.

Nouveau traité entre François I, et Henri VIII, roi d'Angleterre, à Amiens.

Même année.

Traité entre François I, roi de France, et Henri VIII, roi d'Angleterre, par lequel le traité de Moore, de 1525, est confirmé, à Londres.

Même année.

Traité de paix entre Charles-Quint, empereur, et Charles, duc de Gueldres.

1528.

Traité de trêve pour huit mois entre Charles V, empereur; François I, roi de France, Henri VIII, roi d'Angleterre, et Marguerite

d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, à Hamptoncourt.

1529.

Traité de paix entre Charles V, empereur, et François I, roi de France, à Cambrai.

1530.

Traité entre François I, roi de France, et Henri VIII, roi d'Angleterre, à Hamptoncourt.

1531.

Traité conclu entre l'empereur Charles-Quint et Jacques V, roi d'Ecosse.

1532.

Traité de paix entre l'empereur Charles-Quint, Jean duc de Saxe, George, marquis de Brandebourg, Ernest, duc de Brunswick, et autres princes et villes de l'Empire, à Nuremberg.

Même année.

Traité entre François I, roi de France, et Henri VIII, roi d'Angleterre, par lequel ils confirment les précédens traités de paix et confédérations faits entr'eux, à Londres.

Même année.

Traité de confédération entre le roi Fran-

çois I et Henri VIII, roi d'Angleterre, à Calais.

1534.

Traité entre François I, roi de France, et Charles, duc de Gueldres.

Même année.

Concordat entre les pays de Hollande, d'Utrecht et de l'Yssel, etc., à Tolède.

1536.

Traité de ligue entre les princes, électeurs et villes libres d'Allemagne, à Smalcalde.

Même année.

Traité de paix entre Charles-Quint, empereur, et Charles, duc de Gueldres, à Grave.

1537.

Traité de trève pour dix mois entre Charles V, empereur, et François I, roi de France, à Bommy-lez-Terouane.

Même année.

Traité de trève pour trois mois entre Charles V, empereur, et François I, roi de France, à Monçon.

Même année.

Traité de trève jusqu'au premier juin 1538,

entre Charles V, empereur, et François I, roi de France, fait aux Catannes de Fiton.

1537.

Traité de contre-ligue ou ligue catholique, opposée à celle de Smalcalde, fait entre Charles-Quint, empereur, Ferdinand, roi des Romains, les électeurs et princes catholiques romains de l'empire, à Nuremberg.

1538.

Traité de trève pour dix ans, entre François I, roi de France, et Charles-Quint, empereur, pour tous leurs royaumes, pays et seigneuries, à Nice.

Même année.

Traité entre Charles-Quint, empereur, et François I, roi de France, à Tolède.

Même année.

Traité entre Charles, duc de Gueldres, et les Etats dudit pays.

Même année.

Déclaration de l'empereur Charles-Quint, que le traité de trève fait à Nice sera tenu et observé pour une paix ferme et assurée, et que lui et François I, roi de France, demeureront vrais amis, à Tolède.

1540.

Traité conclu entre l'empereur Charles-Quint et Jacques V, roi d'Espagne, à Binch.

Même année.

Concordat entre Charles-Quint, empereur, et l'évêque de Liége.

1541.

Traité de confédération entre François I, roi de France, et Cristiern III, roi de Danemarck, à Fontainebleau.

1542.

Ligue offensive et défensive faite contre l'empereur Charles-Quint, entre François I, roi de France, et Gustave I, roi de Suède, à Ragny.

Même année.

Traité de ligue offensive et défensive entre Charles-Quint, empereur, et Henri VIII, roi d'Angleterre, contre le roi de France.

1543.

Traité d'alliance entre Charles-Quint, empereur, et Guillaume, duc de Juliers, à Bruxelles.

Même année.

Traité de paix et conventions passés entre

Charles-Quint, empereur, et les habitans du pays de Gueldre, à Venlo.

1544.

Traité de paix et alliance entre l'empereur Charles V, et François I, roi de France, à Crespi.

Même année.

Articles arrêtés entre Charles V et François I, roi de France, concernant le prince et la principauté d'Orange, au Traité de Crespi.

Même année.

Actes de convention accordées entre les députés du roi de France, François I, et ceux de l'empereur Charles-Quint, à Cambrai.

1546.

Traité de paix entre François I, roi de France, et Henri VIII, roi d'Angleterre, au camp entre Ardres et Guines.

1547.

Traité entre François I, roi de France, et Edouard VI, roi d'Angleterre, à Londres.

1548.

Traité et conventions entre Charles-Quint, empereur, et les princes et Etats de l'Empire, à Augsbourg.

1548.

Traité et convention entre Charles-Quint, empereur, et les princes et Etats de l'Empire, à Augsbourg.

1549.

Traité entre Henri II, roi France, et Edouard VI, roi d'Angleterre, pour la restitution de Boulogne à la France, fait entre Boulogne et la rivière de Lyène.

Même année.

Alliance entre Henri II, roi de France, et les onze Cantons des ligues Suisses, à Soleure.

1550.

Réglement touchant le commerce entre la France, et les Pays-Bas, à Bruxelles.

Même année.

Traité de paix conclu entre l'empereur Charles V, et Marie Stuard, reine d'Ecosse, à Binch, en Hainault.

1551.

Traité de confédération entre Henri II, roi de France, et Edouard VI, roi d'Angleterre, à Angers.

Même année.

Traité de confédération et alliance entre

Henri II, roi de France, d'une part; et Maurice, électeur de Saxe, et autres princes et Etats se salliés, d'autre, contre Charles-Quint, à Chambord.

1552.

Transaction faite à Passau, sous l'autorité de Charles-Quint, empereur, entre Ferdinand son frère, roi des Romains, et quelques Etats d'Allemagne, dite la Paix publique.

1555.

Traité de trève pour cinq ans entre Henri II, roi de France, d'une part; Charles V, empereur, et Philippe, son fils, roi d'Angleterre, et depuis roi d'Espagne, d'autre, en l'abbaye de Vaucelles, près Cambrai.

Même année.

Cession et transport des Pays-Bas et de la Bourgogne, par Charles-Quint, empereur, à Philippe, son fils, roi d'Angleterre, et depuis roi d'Espagne, à Bruxelles.

1558.

Suspension d'armes conclue entre la France et l'Espagne, en l'abbaye de Cercamp.

Même année.

Prolongation de ladite suspension d'armes, à Cateau-Cambresis.

1559.

Traité de paix entre Henri II, roi de France, et Elisabeth, reine d'Angleterre, à Cateau-Cambresis.

Même année.

Traité de paix entre Henri II, roi de France, et Philippe II, roi d'Espagne, à Cateau-Cambresis.

Même année.

Traité de paix particulier, ensuite du traité général, entre Henri II, roi de France, et Philippe II, roi d'Espagne, à Cateau-Cambresis.

1560.

Traité de paix entre François II et Marie, roi et reine de France et d'Ecosse, d'une part; et Elisabeth, reine d'Angleterre, d'autre, à Edimbourg.

Même année.

Traité ou réglement fait entre Frédéric II, roi de Danemarck, etc., et les villes Anséatiques, à Odensée.

1562.

Traité entre Elisabeth, reine d'Angleterre, le prince de Condé, et la ligue des Réformés de France, à Hamptoncourt.

1563.

Traité de paix entre le vice-légat d'Avignon, et ceux du Comté Venaissin, d'une part; et la principauté d'Orange, fait du château de Caderousse.

1564.

Traité de paix, de confédération et d'alliance entre Charles IX, roi de France, et Elisabeth, reine d'Angleterre, à Troyes.

Même année.

Traité et renouvellement d'alliance entre Charles IX, roi de France; et Messieurs des Ligues de Suisse, faits et conclus à Fribourg.

1566.

Alliance de plusieurs nobles des Pays-Bas, pour maintenir leurs priviléges, etc.

1572.

Traité de confédération et d'alliance entre Charles IX, roi de France, et Elisabeth, reine d'Angleterre, à Blois.

1574.

Traité entre Henri III, roi de France et de Pologne, et Emmanuel Philibert, duc de Savoie, à Turin.

1575.

Traité d'union entre la noblesse et les villes de la province de Hollande, à Dordrecht.

1576.

Union et alliance entre les Etats et les villes de Hollande et de Zélande, contre l'Espagne et autres ennemis, à Delft.

Même année.

Traité et confédération, dite la *Pacification de Gand*, entre les Etats des Pays-Bas, d'une part; et le prince d'Orange, avec les Etats de Hollande et Zélande, etc. d'autre, à Gand.

1577.

Edit perpétuel, ou Traité et accord entre le le prince don Jean d'Autriche, au nom de Philippe II, roi d'Espagne, et les Etats-Généraux des Pays-Bas, à Bruxelles.

1578.

Traité d'alliance entre Elisabeth, reine d'Angleterre, et les Etats-Généraux des Pays-Bas.

Même année.

Paix de la Religion dans les Pays-Bas, arrêtée et conclue du consentement et de l'avis de l'archiduc Matthias, du prince d'Orange, du conseil d'Etat et des Etats-Généraux, à Anvers.

1579.

Traité entre M. le duc d'Anjou et d'Alençon, et les Etats-Généraux des Pays-Bas, à Anvers.

Même année.

Traité d'union et d'alliance perpétuelle entre les pays, provinces, villes et membres de Hollande, Zélande, Utrecht, etc., qui depuis, à cause de ce Traité, furent appelées les *Provinces-Unies*, fait à Utrecht.

Même année.

Traité perpétuel fait par Henri III, roi de France, avec les villes de Genève, Berne et Soleure, à Soleure.

Même année.

Articles de paix conclue entre les députés du prince de Parme, et les provinces Walonnes, à Arras.

1582.

Traité d'alliance entre Henri III, roi de France, et les Ligues Suisses, fait à Soleure.

1584.

Traité fait entre Philippe II, roi d'Espagne, et la Ligue de France, au préjudice de la Maison royale, à Joinville.

1585.

Traité entre le prince de Parme, etc. au nom de Philippe II, roi d'Espagne, d'une part; et la ville de Bruxelles, d'autre, à Bevère.

Même année.

Traité entre Elisabeth, reine d'Angleterre, et les Etats des Provinces-Unies, à Monesuch.

Même année.

Traité fait et conclu entre le prince de Parme, et au nom de Philippe II, roi d'Espagne, comme duc de Brabant, d'une part; et la ville d'Anvers, d'autre.

1586.

Traité de plus étroite alliance entre Elisabeth, reine d'Angleterre, et Jacques VI, roi d'Ecosse, depuis roi d'Angleterre, premier du nom.

1587.

Traité d'alliance fait entre Philippe II, roi d'Espagne, et les Cantons de Lucerne, Uri, Schwitz, Underwaldt, Zug et Fribourg, à Lucerne.

Même année.

Traité et accord fait entre les Etats de Hollande, et les députés des Etats de Zélande, à la Haye.

1589.

Traité fait par l'ambassadeur du roi de France Henri III, avec Messieurs de Berne et de Genève, et la ratification faite en 1592, par le roi Henri IV.

Même année.

Traité entre le Dauphiné, le comté Venaissin, et la principauté d'Orange, fait à Orange.

1593.

Trève générale faite entre Henri IV et ceux de son parti, d'une part; et le duc de Mayenne, et les autres chefs de la ligue, d'autre, à Villette.

1594.

Traité de renouvellement d'alliance entre Jacques VI, roi d'Ecosse, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à Edimbourg.

Même année.

Traité de paix entre Henri IV, roi de France, et Charles III, duc de Lorraine, à St.-Germain-en-Laye.

1595.

Traité entre les députés de Henri IV, roi de France, de Philippe II, roi d'Espagne et les cantons suisses, à Lyon.

1596.

Traité de confédération et alliance entre

Henri IV, roi de France, et Elisabeth, reine d'Angleterre, contre Philippe II, roi d'Espagne, à Greenwich.

1596.

Traité et accord fait entre les Etats de Hollande et de West-frise, d'une part; et les députés des Etats de Zélande, au nom desdits Etats, d'autre part.

Même année.

Traité d'alliance et de ligue entre Henri IV, roi de France, Elisabeth, reine d'Angleterre, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, pour se défendre contre l'Espagne, à la Haye.

1598.

Traité fait entre Henri IV, roi de France, et Ferdinand, grand duc de Toscane.

Même année.

Traité de paix entre Henri IV, roi de France, Philippe II, roi d'Espagne, et Charles-Emmanuel, duc de Savoie, à Vervins.

Même année.

Traité et renouvellement d'alliance entre Elisabeth, reine d'Angleterre, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies, à Westminster.

1601.

Traité entre Henri IV, roi de France, et Charles-Emmanuel I, duc de Savoie, à Lyon.

1602.

Traité de renouvellement d'alliance entre Henri IV, roi de France, et les ligues des Suisses et Grisons, à Soleure.

1603.

Traité d'alliance entre la République de Venise et celle des Grisons.

Même année.

Traité de confédération entre Henri IV, roi de France, et Jacques I.er, roi d'Angleterre, pour la défense des Provinces-Unies des Pays-Bas, contre le roi d'Espagne, à Hamptoncourt.

1604.

Traité de paix et d'alliance perpétuelle entre Philippe III, roi d'Espagne, et les archiducs Albert et Isabelle, d'une part; et Jacques I.er roi d'Angleterre, d'autre.

Même année.

Articles du traité fait entre Henri le Grand, roi de France et de Navarre, et Sultan Amurat, empereur des Turcs.

1604.

Traité pour le rétablissement du commerce entre Henri IV, roi de France, d'une part; le roi d'Espagne, et les archiducs Albert et Isabelle, d'autre part, à Paris.

1605.

Traité entre les Provinces-Unies et les électeurs Palatins et de Brandebourg.

1606.

Traité entre Henri IV, roi de France, et Jacques I.er, roi d'Angleterre, à Paris.

Même année.

Traité de paix pour vingt ans, entre Rodolphe II, empereur d'Allemagne, et Achmet I.er, empereur des Turcs.

1607.

Traité de trève pour huit mois, entre les archiducs Albert et Isabelle, et les Provinces-Unies des Pays-Bas.

1608.

Traité de ligue défensive entre Henri IV, roi de France, et les Etats des Provinces-Unies des Pays-Bas, à la Haye.

Même année.

Traité de garantie promise par Jacques I.er

roi d'Angleterre, du traité entre les archiducs Albert et Isabelle, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies, à la Haye.

1609.

Traité de trève pour douze ans, entre Philippe III, roi d'Espagne, et Albert et Isabelle-Claire-Eugénie, archiducs de Brabant, d'une part; et les Etats des Provinces-Unies des Pays-Bas, d'autre, à Anvers.

Même année.

Traité de garantie de ladite trève, par les ambassadeurs de France et d'Angleterrre, avec les députés des Etats-Généraux des Provinces-Unies, à la Haye.

Même année.

Traité fait entre Jean-Sigismond, électeur de Brandebourg, et Wolfgang-Guillaume, comte Palatin du Rhin, duc de Bavière, à Dortmont.

Même année.

Traité entre Henri IV, roi de France, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies, à la Haye.

Même année.

Traité et convention faite entre Jean-Sigismond, électeur de Brandebourg, et Philippe-

Louis et Wolfgang-Guillaume, père et fils. comte Palatin du Rhin, à Hall en Suabe.

1610.

Traité de confédération et alliance entre Henri IV, roi de France, et les électeurs Palatin et Brandebourg, et autres princes et Etats de l'Empire, à Hall en Suabe.

Même année.

Traité entre Henri IV, roi de France, et Charles-Emanuel, duc de Savoie, pour la conquête du duché de Milan, à Brusol.

Même année.

Traité de ligue offensive et défensive entre Henri IV, roi de France, et Charles-Emmanuel, duc de Savoie, contre Philippe II, roi d'Espagne, à Brusol.

Même année.

Articles du traité de garantie d'entre Louis XIII, roi de France et de Navarre, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies des Pays-Bas.

Même année.

Traité de confédération et alliance entre Louis XIII, roi de France, et Jacques I.er, roi d'Angleterre, à Londres.

1610.

Traité fait entre les Etats-Généraux des Provinces-Unies, et Mulay Zeidan, roi de Maroc, à la Haye.

Même année.

Traité de neutralité entre les duché et comté de Bourgogne.

1611.

Traité entre les électeurs de Saxe et de Brandebourg, et le prince de Neubourg, à Jutobroc.

Même année.

Traité entre les Provinces-Unies, et l'électeur de Brandebourg, et le duc de Neubourg.

1612.

Traité entre Louis XIII, roi de France, et les archiducs Albert et Isabelle, à Auxonne.

1613.

Traité d'union entre les électeurs et princes de l'Empire, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies des Pays-Bas, à la Haye.

Même année.

Traité entre les Etats-Généraux des Provinces-Unies des Pays-Bas, et la ville de Lubec.

1614.

Traité entre George-Guillaume, marquis de Brandebourg, et Wolfgang-Guillaume, comte Palatin de Neubourg, à Santen.

Même année.

Traité fait par le nonce du pape et le marquis de Rambouillet, au nom du roi de France, et le duc de Savoie, à Verceil.

Même année.

Traité fait entre le roi de France et le duc de Savoie, à Ast.

Même année.

Traité entre Gustave Adolphe, roi de Suède, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies des Pays-Bas, à la Haye.

Même année.

Traité entre Gustave Adolphe, roi de Suède, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies, à la Haye.

1615.

Traité de paix pour vingt ans entre Rodolphe II, empereur d'Allemagne, et le grand seigneur, fait à Vienne.

1615.

Traité d'alliance entre les provinces-Unies des Pays-Bas, et les villes Anséatiques.

Même année.

Traité de paix entre Frédéric-Ulric, duc de Brunswick, et la ville de Brunswick, à Steterbourg.

1616.

Traité de paix entre Charles-Emmanuel I, duc de Savoie, et Henri de Savoie, duc de Nemours.

1618.

Traité de paix entre Gustave-Adolphe, roi de Suède, et Michel-Federovitz, grand-duc de Moscovie, fait à Stockolm.

1619.

Traité entre Monsieur de Guise, au nom de Louis XIII, roi de France, et les députés des bacha et milice d'Alger, à Marseille.

Même année.

Traité fait entre les Compagnies des Indes orientales anglaises et hollandaises, à Londres.

1620.

Traité de confédération entre Frédéric, nom-

mé roi de Bohême, et les Etats de Bohême, Silésie, Moravie, Lusace, les Etats de la haute et basse Autriche, protestans joints et unis, et Bethléem Gabor, comme prince de Hongrie et de Transilvanie, et les Etats de Hongrie et la Transilvanie, à Prague.

Même année.

Traité de trève entre Ferdinand II, empereur, et Bethléem Gabor, prince de Hongrie et de Transilvanie, à Presbourg.

1621.

Traité de paix entre Sigismond I, roi de Pologne, et Osman, empereur des Turcs.

Même année.

Traité de réconciliation entre l'empereur Ferdinand II et Maurice I, landgrave de Hesse, à Bingen.

Même année.

Traité entre Louis XIII, roi de France, et Philippe IV, roi d'Espagne, à Madrid.

Même année.

Traité d'alliance et de confédération entre Christien, roi de Danemark, et les Etats des Provinces-Unies, à la Haye.

1622.

Trois traités ou accords passés à Milan entre

les députés du roi d'Espagne et de la Maison d'Autriche, et les députés des deux Ligues grises et de la Cadée, et ceux de Mayenfeld.

1622.

Traité de paix entre Ferdinand II, empereur, d'une part; et le prince Bethléem Gabor, prince de Transilvanie, et les Etats de Hongrie, à Niclasbourg.

Même année.

Traité d'alliance entre George-Guillaume, marquis de Brandebourg, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies des Pays-Bas, à la Haye.

Même année.

Traité de paix entre les Provinces-Unies des Pays-Bas, et le royaume d'Alger.

1623.

Traité entre Louis XIII, roi de France, la république de Venise et le duc de Savoie, pour la restitution de la Valteline, à Paris.

Même année.

Traité de suspension générale d'armes en l'Empire, entre Frédéric V, électeur palatin, d'une part; et l'empereur Ferdinand II, et Philippe IV, roi d'Espagne; d'autre, accordé et fait à Londres.

1624.

Traité de trève entre la Pologne et la Suède; fait avant le mois de juin.

Même année.

Traité de paix entre Ferdinand II, empereur, et Bethléem Gabor, prince de Transilvanie, à Vienne.

Même année.

Traité de continuation de ligue défensive entre Jacques I, roi d'Angleterre, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à Londres.

Même année.

Traité entre Louis XIII, roi de France, et les Etats des Provinces-Unies des Pays-Bas, à Compiègne.

Même année.

Traité d'alliance entre les Provinces-Unies des Pays-Bas, et Georges-Guillaume, électeur de Brandebourg, à la Haye.

Même année.

Traité entre Louis XIII, roi de France, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, contre Gênes, à la Haye.

1625.

Traité de paix entre Ferdinand II, empe-

reur, Amurat IV, empereur des Turcs, et Gabriel Bethléem Gabor, prince de Transilvanie, au camp de Giermata.

Même année.

Traité entre Louis XIII, roi de France, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, au sujet des engagemens du précédent traité, contre Gênes.

Même année.

Traité entre Charles I, roi de la Grande-Bretagne, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, pour l'union de la flotte pour l'attaque de Cadix, à la Haye.

Même année.

Traité de ligue offensive et défensive, entre Charles I, roi de la Grande-Bretagne, et les Provinces-Unies, à Southampton.

Même année.

Traité d'alliance entre Charles I, roi de la Grande-Bretagne, Christierne ou Christian IV, roi de Danemarck, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à la Haye.

1626.

Traité de paix entre les Provinces-Unies des Pays-Bas, et la république d'Alger.

Même année.

Traité entre la France et l'Espagne, pour

l'accommodement des affaires des Grisons et Valtelins, à Monçon.

1626.

Traité de trève entre l'empereur Ferdinand II, et Bethléem Gabor, prince de Transilvanie.

1627.

Traité entre Louis XIII, roi de France, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à Paris.

Même année.

Traité de paix entre Ferdinand II, empereur d'Allemagne, et Amurat IV, empereur des Turcs.

1628.

Traité d'alliance entre Gustave-Adolphe II, roi de Suède, et la ville de Stralsund.

Même année.

Traité entre Charles I, roi de la Grande-Bretagne et le maire, etc. etc., habitans de la ville de la Rochelle.

Même année.

Traité entre les sujets et au nom de Louis XIII, roi de France, et ceux d'Alger, pour le commerce, à Alger.

1629.

Traité de la ligue projetée entre le pape

Urbain VIII, Louis XIII, roi de France, Charles-Emmanuel I, duc de Savoie, la république de Venise, et le duc de Mantoue.

1629.

Traité de paix entre M. le cardinal de Richelieu, au nom de Louis XIII, roi de France, et Charles-Emmanuel I, duc de Savoie, à Suze.

Même année.

Traité de confédération et d'alliance pour six ans entre le pape Urbain VIII, Louis XIII, roi de France, la république de Venise et le duc de Mantoue, contre la Maison d'Autriche, à Vienne, (le pape ne signa pas ce traité).

Même année.

Traité de paix et confédération entre Louis XIII, roi de France, et Charles I, roi d'Angleterre, à Suze.

Même année.

Traité fait entre Philippe IV, roi d'Espagne, et le duc de Rohan, au nom des réformés de France, à Madrid.

Même année.

Traité entre Louis XIII, roi de France, et Charles-Emmanuel I, duc de Savoie, pour le partage des terres de Montferrat avec le duc de Mantoue, à Bussolin.

Même année.

Articles de paix entre Ferdinand II, empereur, et Christian IV, roi de Danemarck, conclus à Lubec.

Même année.

Traité de trève pour six années, entre Sigismond III, roi de Pologne, et Gustave-Adolphe, roi de Suède, au camp d'Altemmarck.

Même année.

Traité d'alliance et de commerce entre Louis XIII, roi de France, et Michel Eedorowitz, czar de Moscovie, à Moscou.

1630.

Traité de commerce entre Gustave-Adolphe, roi de Suède, et la ville et magistrat de Dantzick, à Tigenhof.

Même année.

Traité et renouvellement d'alliance entre Louis XIII, roi de France, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies des Pays-Bas, à la Haye.

Même année.

Traité de confédération et d'alliance entre Gustave-Adolphe, roi de Suède, et Bogislaüs, duc de Stettin, de Poméranie, etc., à Stettin.

1630.

Traité d'alliance entre Gustave-Adolphe, roi de Suède, et le Landgrave de Hesse-Cassel.

Même année.

Traité de trève entre Louis XIII, roi de France, et celui de Maroc, à la rade de Salé.

Même année.

Articles de la trève générale entre les généraux de l'empereur, de la France, de l'Espagne et de Savoie, au camp de Bivalta.

Même année.

Traité de paix entre l'empereur Ferdinand II et Louis XIII, roi de France, touchant le différend pour la succession des duchés de Mantoue et de Montferrat, à Ratisbonne.

Même année.

Traité de paix et d'alliance entre Philippe IV, roi d'Espagne, et Charles I.er, roi de la Grande-Bretagne, à Madrid.

1631.

Traité entre Louis XIII, roi de France, et Charles, duc de Lorraine, à Vic.

Même année.

Traité de confédération et alliance entre Louis XIII, roi de France, et Gustave II, roi de Suède, à Bernwald.

1631.

Traité et articles de commerce entre le roi de Perse et les états-généraux des Provinces-Unies, à la Haye.

Même année.

Traité entre Michel Fedorowitz, grand duc de Moscovie, et les Provinces-Unies, à Moscou.

Même année.

Traité entre l'empereur Ferdinand II et Louis XII, roi de France, pour l'exécution de la paix d'Italie, à Querasque.

Même année.

Traité de confédération, d'alliance et de ligue défensive, pour huit ans, entre Louis XIII, roi de France, et Maximilien, électeur de Bavière, signé à Fontainebleau.

Même année.

Articles accordés entre les ambassadeurs de Louis XIII, roi de France, et de Victor Amé, duc de Savoie, à Querasque.

Même année.

Second traité entre Louis XIII, roi de France, et Victor Amé, duc de Savoie, à Querasque.

Même année.

Traité de paix entre Louis XIII, roi de France, et celui de Maroc, à Maroc.

1631.

Traité entre Louis XIII, roi de France, et Molei Elgualid, empereur de Maroc, à la rade Saffi.

Même année.

Traité entre Louis XIII, roi de France, et Victor Amé, duc de Savoie, à Millefleur.

1632.

Traité de paix entre Louis XIII, roi de France, et Charles III, duc de Lorraine.

Même année.

Traité entre Louis XIII, roi de France, et Charles I.er, roi d'Angleterre, pour le rétablissement du commerce, à Saint Germain-en-Laye.

Même année.

Traité et alliance entre les Provinces-Unies des Pays-Pas, et Georges-Guillaume, électeur de Brandebourg, à la Haye.

1633.

Traité fait entre Gustave-Adolphe, roi de Suède, et l'électeur de Cologne.

Même année.

Traité de confédération entre la couronne de Suède, et les états des princes protestans d'Allemagne, à Heilbron.

1633.

Traité d'alliance entre la couronne de Suède et la noblesse protestante d'Allemagne, à Heilbron.

Même année.

Traité entre Louis XIII, roi de France, Christine, reine de Suède, et les princes et villes confédérées d'Allemagne, à Francfort.

Même année.

Traité de confédération et alliance entre Louis XIII, roi de France, et les princes et états protestans des cercles de Franconie, de Suabe et du Rhin, à Francfort, sur le Mein.

1634.

Renouvellement d'alliance entre le roi d'Espagne, les cinq petits cantons catholiques suisses, le pays d'Appenzel, l'abbé et ville de Saint Gal.

Même année.

Traité entre Louis XIII, roi de France, et les états des Provinces-Unies, pour sept années, à la Haye.

Même année.

Traité de confédération et alliance entre Louis XIII, roi de France, et les états des cercles et provinces électorales de Franconie, Suabe et du Rhin, à Francfort.

1634.

Traité de confédération entre Louis XIII, roi de France, le duc de Wirtemberg et autres princes d'Allemagne, à Paris.

1635.

Traité de confédération entre Louis XIII, roi de France, et Victor Amédée, duc de Savoie, à Rivolles.

Même année.

Traité de trève pour vingt-six ans, entre le roi de Pologne et la reine Christine de Suède, conclu à Stumsdorf.

1636.

Traité de confédération et d'alliance entre Louis XIII, roi de France, et Christine, reine de Suède, contre l'empereur Ferdinand II et ses adhérens, à Wismar.

Même année.

Traité de confédération et d'alliance entre Louis XIII, roi de France, et les états-généraux des Provinces-Unies des Pays-Pas, à la Haye.

Même année.

Traité d'alliance entre les Provinces-Unies des Pays-Pas, et Georges-Guillaume, électeur de Brandebourg, à la Haye.

1636.

Traité de confédération entre Louis XIII, roi de France, et Guillaume, landgrave de Hesse, à Wesel.

1637.

Traité d'alliance et de secours entre Louis XIII, roi de France, et les états des Provinces-Unies des Pays-Bas, à Paris.

1638.

Traité de confédération entre Louis XIII, roi de France, et Christine, reine de Suède, à Hambourg.

1639.

Traité de renouvellement d'alliance entre Charles I.er, roi de la Grande-Bretagne, et Christierne IV, roi de Danemarck, à Gluckstadt.

Même année.

Traité de confédération entre Louis XIII, roi de France, et madame la landgrave de Hesse, à Dorsten.

Même année.

Traité de paix entre Amurat IV, empereur des Turcs, et la république de Venise.

1640.

Traité d'alliance entre Frédéric-Auguste et

Georges, duc de Brunswic et de Lunebourg, d'une part; et dame Amélie-Elisabeth, landgrave de Hesse, d'autre.

1640.

Traité d'alliance et de confédération entre Christine, reine de Suède, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à Stockolm.

Même année.

Traité de confédération et d'alliance du roi de France Louis XIII, avec la principauté de Catalogne et les comtés de Roussillon et Cerdaigne, contre le roi d'Espagne, à Barcelonne.

1641.

Traité entre Louis XIII, roi de France, et les états-généraux des Provinces-Unies des Pays-Bas.

Même année.

Traité de commerce entre l'Espagne et le Danemarck, à Madrid.

Même année.

Traité de confédération et alliance entre Louis XIII, roi de France, et Jean IV, roi de Portugal, à Paris.

Même année.

Union des confédérés d'Allemagne, contre la Maison d'Autriche.

1641.

Traité de trève, comme aussi de navigation et de commerce, entre Jean IV, roi de Portugal, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à la Haye.

Même année.

Traité de confédération et alliance entre Louis XIII, roi de France, et Christine, reine de Suède, à Hambourg.

1642.

Articles de paix et de commerce entre Charles I.er, roi de la Grande-Bretagne, et Jean IV, roi de Portugal, conclus à Londres.

Même année.

Traité de confédération avec les catholiques d'Irlande.

Même année.

Traité de paix entre Ferdinand III, dit Ernest, roi de Hongrie, et Ibrahim, empereur des Turcs.

1643.

Traité préliminaire entre Ferdinand III, empereur, et Philippe IV, roi d'Espagne, d'une part; et Louis XIII, roi de France, pour l'assemblée de Munster et d'Osnabruc, d'autre, à Hambourg.

1643.

Traité de ligue entre la république de Venise, le grand-duc de Toscane et le duc de Modène.

Même année.

Traité de confédération et alliance entre Georges Ragotski, prince de Transilvanie, d'une part; Louis XIV, roi de France, et Christine, reine de Suède, d'autre, contre l'empereur Ferdinand III.

1644.

Convention entre les Anglais et les Ecossais, à Edimbourg.

Même année.

Traité entre Louis XIV, roi de France, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies, pour la garantie des traités de paix et de trève que Sa Majesté et elle feroient avec l'Espagne, à la Haye.

Même année.

Articles du traité de paix conclu entre le pape Urbain VIII, et le duc de Parme Odoard Farnèse, à Ferrare.

Même année.

Articles du traité de paix conclu entre le pape Urbain VIII, et les princes coalisés d'Italie, à Ferrare.

1644.

Traité de renouvellement d'alliance et protection accordée par Louis XIV, roi de France, à la ville de Colmar, à Paris.

1645.

Traité d'alliance et de commerce entre Christierne IV, roi de Danemarck, et les Provinces-Unies des Pas-Bas, à Cristianopel.

Même année.

Traité de paix entre Cristierne IV, roi de Danemarck, et Christine, reine de Suède, à Bromsebroo.

Même année.

Traité de garantie du traité fait entre le Danemarck et les Provinces-Unies l'an 1645, entre Christine, reine de Suède, et lesdites Provinces, à Suderokva.

Même année.

Traité d'alliance entre Louis XIV, roi de France, et Christierne IV, roi de Danemarck, à Copenhague.

1646.

Suspension d'armes entre Christine, reine de Suède, et Jean-Georges, électeur de Saxe, jusqu'au traité conclu sur la fin de mars.

1646.

Traité concernant le commerce par mer entre Louis XIV, roi de France, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies des Pays-Bas, à Paris.

1646.

Traité entre Louis XIV, roi de France, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies, pour une entreprise sur Anvers, à Breda.

Même année.

Traité de paix entre Frédéric III, empereur, Georges Ragotski, prince de Transilvanie, et les Etats de Hongrie, à Presbourg.

Même année.

Traité d'alliance entre les Provinces-Unies d'une part; la ville de Lubec, et autres villes Anséatiques, d'autre, à la Haye.

1647.

Traité concernant le commerce entre Christierne IV, roi de Danemarck, et les Provinces-Unies, etc., à la Haye.

Même année.

Traité entre Louis XIV, roi de France, Christine, reine de Suède, et madame Emilie-Elisabeth, régente de Hesse, etc., d'une part; et l'électeur Maximilien, duc de Bavière, etc.

l'électeur de Cologne, et le prince Maximilien-Henri, etc., d'autre part, à Ulm.

1647.

Traité de trève entre les couronnes de France et Suède, et l'électeur de Bavière, conclu en mars.

Même année.

Renouvellement d'alliance entre la France et la Suède, pour continuer la guerre en Allemagne.

Même année.

Traité de garantie entre Louis XIV, roi de France, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies, etc., à la Haye.

Même année.

Traité d'alliance entre Louis XIV, roi de France, et le duc François de Modène, à Gênes.

Même année.

Traité de commerce entre Philippe IV, roi d'Espagne, et les villes Anséatiques, à Munster.

1648.

Traité de paix entre Philippe IV, roi d'Espagne, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à Munster.

Même année.

Nouveau traité d'alliance entre Ferdinand III, empereur, et le duc de Bavière.

1648.

Traité de paix entre Ferdinand III, empereur, Louis XIV, roi de France, et les électeurs, princes et Etats du Saint-Empire Romain, à Munster.

Même année.

Traité de paix entre l'Empire et la Suède, conclue à Osnabruck.

1649.

Traité de réconciliation et de paix entre Philippe IV, roi d'Espagne, et François d'Este, duc de Modène, à Reggio.

Même année.

Traité entre Louis XIV, roi de France, et prince Edouard, infant de Portugal, à Paris.

Même année.

Traité d'alliance défensive entre Frédéric III, roi de Danemarck, et les Provinces-Unies des Pays-Pas, à la Haye.

Même année.

Traité de rédemption pour les péages du Sond, entre Frédéric III, roi de Danemarck, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à la Haye.

1650.

Articles du traité conclu à la Haye, entre le

seigneur d'Estrade, plénipotentiaire du roi de France Louis XIV, et Guillaume, prince d'Orange.

1650.

Traité de marine fait et conclu à la Haye, entre Philippe IV, roi d'Espagne, et les Provinces-unies.

1651.

Traité d'amitié et d'alliance entre les Provinces-Unies, et ceux de Salé.

Même année.

Traité de renouvellement d'alliance entre Charles-Emmanuel II, duc de Savoie, et les six Cantons Suisses catholiques romains.

1653.

Traité d'alliance entre Frédéric III, roi de Danemarck, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à Copenhague.

Même année.

Traité entre Ferdinand III, roi de Danemarck, et les Provinces-Unies, par lequel celui de 1649, au sujet des impôts du Sond, est annullé, à Copenhague.

1554.

Traité de paix et union entre Olivier Cromwel, comme protecteur d'Angleterre, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à Westminster.

1654.

Traité de paix entre Olivier Cromwel, protecteur d'Angleterre, et Christine, reine de Suède, à Upsal.

Même année.

Traité de paix et d'alliance entre Olivier Cromwel, etc.; et Jean IV, roi de Portugal, à Westminster.

Même année.

Traité de paix et d'alliance fait entre Frédérick III, roi de Danemarck; et Olivier Cromwel, protecteur d'Angleterre, à Westminster.

Même année.

Traité de paix entre Charles-Gustave, roi de Suède, et la ville de Brême, à Staden.

Même année.

Traité de ligue entre Maximilien-Henri, archevêque de Cologne, et Charles-Gaspard, archevêque de Trèves; Christophe-Bernard, archevêque de Munster, et Philippe-Guillaume, électeur de Bavière, à Cologne.

1655.

Traité de marine fait entre Louis XIV, roi de France, et les villes et cités Anséatiques, à Paris.

1655.

Traité d'alliance défensive entre Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg, et les Provinces-Unies, à la Haye.

Même année.

Traité de paix entre le royaume de France ; et la République d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, à Westminster.

Même année.

Traité d'alliance entre la Prusse Royale et la Prusse Ducale, à la diète de Mariembourg.

1656.

Traité de paix entre les Cantons Suisses catholique romains, et les Protestans, à Bade.

Même année.

Articles de paix conclue entre les Cantons ci-dessus mentionnés, à la sollicitation du roi de France, à Bade.

Même année.

Traité de paix entre Charles-Gustave, roi de Suède, et Frédéric - Guillaume, électeur de Brandebourg.

1656.

Traité d'alliance entre Charles-Gustave, roi de Suède, et les Provinces-Unies, etc., à Elbing.

1657.

Traité de paix entre les Provinces-Unies, etc., et la ville et régence de Salé, à Salé.

Même année.

Traité d'alliance entre Léopold, roi de Hongrie et de Bohême, et Jean-Casimir, roi de Pologne, à Vienne.

Même année.

Traité d'amplification d'alliance fait entre Frédéric III, roi de Danemarck, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à Copenhague.

Même année.

Traité de paix entre Jean-Casimir, roi de Pologne, et Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg, à Velaw, en Prusse.

Même année.

Traité de paix conclue entre Christophe Bernard, évêque de Munster, et les bourgue-mestres et le conseil de ladite ville.

1658.

Traité préliminaire entre Charles-Gustave, roi de Suède, et Frédéric III, roi de Danemarck, à Tostrup.

Même année.

Traité de paix fait entre Charles-Gustave, roi

de Suède, et Frédéric III, roi de Danemarck, à Roschild.

1658.

Traité de renouvellement d'alliance, et confirmation des anciens traités de paix, et union perpétuelle entre le roi de France, Louis XIV, les cantons suisses et leurs alliés, à Solcure.

Même année.

Traité appelé l'alliance du Rhin, fait entre Louis XIV, roi de France, et plusieurs princes et Etats d'Allemagne, signé à Mayenne.

1659.

Traité de renouvellement d'alliance entre Charles-Gustave, roi de Suède, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à Elsigneur.

Même année.

Traité de paix nommé des Pyrénées, entre les couronnes de France et d'Espagne, conclu dans l'île des Faisans.

1660.

Traité de paix entre Jean-Casimir, roi de Pologne, Charles XI, roi de Suède, Léopold, empereur, et Frédéric-Guillaume, électeur.

Même année.

Traité de paix entre Frédéric III, roi de Danemarck, et Charles XI, roi de Suède, à Copenhague.

1661.

Traité d'alliance entre Frédéric III, roi de Danemarck, et Charles II, roi d'Angleterre.

Même année.

Traité de paix entre Charles XI, roi de Suède, et le grand-duc de Moscovie, à Pleissemond.

Même année.

Traité d'alliance et de confédération entre Charles II, roi d'Angleterre, et Frédéric Guillaume, électeur de Brandebourg, à Westminster.

Même année.

Traité de paix et d'alliance entre Alfonse, roi de Portugal, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à la Haye.

Même année.

Traité d'alliance entre Louis XIV, roi de France, et Charles XI, roi de Suède, à Fontainebleau.

Même année.

Traité d'alliance et de confédération entre Charles II, roi d'Angleterre, et Charles XI, roi de Suède.

Même année.

Traité d'alliance et de ligue entre Charles II,

roi d'Angleterre, et Frédéric III, roi de Danemarck.

1662.

Traité entre Louis XIV, roi de France, et Charles III, duc de Lorraine, qui cède ses Etats, après sa mort, à Sa Majesté très-Chrétienne.

Même année.

Traité d'amitié, de confédération, de commerce et de navigation, entre Louis XIV, roi de France, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies, à Paris.

Mme année.

Traité de paix entre Charles II, roi d'Angleterre, et le bassa et le divan d'Alger.

Même année.

Traité de paix et d'alliance entre Charles II, roi d'Angleterre, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies, à Witthal.

Même année.

Traité de paix entre Charles II, roi d'Angleterre, et Osman bassa, et le peuple de la ville de Tripoli.

Même année.

Traité de paix entre Charles II, roi d'Angleterre, et la ville de Tunis.

1662.

Traité entre Louis XIV et Charles II, roi d'Angleterre, pour la remise de Dunkerque au roi de France, à Londres.

Même année.

Traité d'alliance et de commerce entre Frédéric III, roi de Danemarck, et Louis XIV, roi de France, à Paris.

Même année.

Traité de paix entre les Etats-Généraux des Provinces-Unies et ceux d'Alger.

1663.

Traité de commerce entre la France et la Suède, à Stockolm.

Même année.

Traité de Marsal entre Louis XIV, roi de France, et Charles III, duc de Lorraine, à Metz.

Même année.

Traité d'alliance entre Louis XIV, roi de France, et les XIII cantons suisses, à Soleure.

1664.

Traité entre le pape Alexandre VII, et Louis XIV, roi de France, à Pise.

1664.

Traité de paix entre Léopold I, empereur d'Allemagne, et Mahomet IV, empereur des Turcs.

Même année.

Réglement fait entre l'Espagne et les Provinces-Unies, touchant les limites des pays qu'ils possèdent en Flandre, à Bruxelles.

Même année.

Traité de paix entre Charles II, roi de la Grande-Bretagne, et les ville et royaume d'Alger.

1665.

Articles et conditions entre les Etats-Généraux des Provinces-Unies, et le prince Ernest-Auguste, duc de Brunswick et Lunebourg, pour la levée de quatre mille chevaux et de huit mille hommes de pied, pour leur commune défense, à la Haye.

Même année.

Articles de paix entre Louis XIV, roi de France, et la ville et royaume de Tunis, à la baie de la Goulette.

1666.

Déclaration de guerre de Louis XIV, roi de France, contre l'Angleterre, en faveur des Hollandais.

1666.

Traité d'alliance entre Frédéric III, roi de Danemarck, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies, à la Haye.

Même année.

Traité de commerce entre Charles II, roi d'Angleterre, et Charles XI, roi de Suède, à Stockolm.

Même année.

Traité d'alliance défensive entre Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies, à Clèves.

Même année.

Traité de paix entre Charles II, roi d'Angleterre, et Lid-Hamet Hader Gayland, prince de la Barbarie occidentale, etc.

Même année.

Traiié de paix entre les Provinces-Unies et l'évêque de Munster, à Clèves.

Même année.

Traité de paix entre le royaume de France, et le royaume d'Alger.

Même année.

Paix accordée par le roi de France, aux Iroquois de la nation Tsonnontsan, à Quebec.

1666.

Traité d'alliance entre Charles XI, roi de Suède, et Jean-Georges, duc de Saxe, à Hall.

Même année.

Paix accordée, par le roi de France, aux Iroquois de la nation d'Onnetbt, à Quebec.

Même année.

Traité nommé la *Quadruple alliance*, entre Frédéric, roi de Danemarck III, les Provinces-Unies des Pays-Bas; Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg; Georges-Guillaume, et Ernest-Auguste, ducs de Brunswick et Lunebourg, à la Haye.

Même année.

Paix accordée, par le roi de France, aux Iroquois de la nation d'Onnotague.

1667.

Traité entre Louis XIV, roi de France, et l'électeur de Mayence, à Wirtzbourg.

Même année.

Traité de ligue offensive et défensive, entre Louis XIV, roi de France, et Alpnonse VI, roi de Portugal, contre le roi de Castille, à Lisbonne.

Même année.

Traité de paix entre Louis XIV, roi de

France, et Charles II, roi d'Angleterre, à Breda.

1667.

Traité de paix et d'alliance entre Charles II, roi d'Angleterre, et les Provinces-Unies.

Même année.

Traité de paix entre Frédéric III, roi de Danemarck, et Charles II, roi d'Angleterre, à Breda.

Même année.

Traité d'alliance entre divers princes du cercle de Westphalie, à Brunswic.

1668.

Traité nommé la triple alliance, entre Charles II, roi de la Grande-Bretagne, les Provinces-Unies et Charles XI, roi de Suède.

Même année.

Traité de paix entre Charles II, roi d'Espagne, et Alfonse VI, roi de Portugal, à Lisbonne.

Même année.

Traité de commerce entre Charles II, roi d'Angleterre, et les Provinces-Unies, à la Haye.

Même année.

Traité entre Louis XIV, roi de France, Charles II, roi d'Angleterre, et les Provinces-

Unies, pour procurer la paix entre les couronnes de France et d'Espagne, à Saint-Germain.

1668.

Traité de paix entre les couronnes de France et d'Espagne, à Aix-la-Chapelle.

1669.

Traité d'alliance entre Louis XIV, roi de France, et Maximilien-Henri de Bavière, électeur de Pologne, à Paris.

Même année.

Traité d'alliance et de commerce entre le Portugal et les Provinces-Unies, à la Haye.

Même année.

Traité de paix entre le sultan Mahomet IV et la république de Venise.

Même année.

Traité d'amitié et de commerce entre Charles, roi de la Grande-Bretagne, et le sérénissime prince Charles II, Emmanuel II, duc de Savoie, à Florence.

1670.

Traité de paix entre le Cham de la petite Tartarie, et Alexis-Michaël Lowitz, grand duc de Moscovie.

M me année.

Traité pour accommoder les différens entre les

couronnes de la Grande-Bretagne et d'Espagne, à Madrid.

1671.

Traité entre l'empereur Léopold et Louis XIV, roi de France, pour alliance et sûreté mutuelle, à Vienne.

Même année.

Acte d'alliance entre Charles II, roi d'Espagne, et les Provinces-Unies, touchant un mutuel secours, à la Haye.

1672.

Déclaration de guerre de Charles II, roi d'Angleterre, contre les Provinces-Unies.

Même année.

Traité de paix entre Alexis-Michaël Lowitz, grand duc de Moscovie, et Michel-Koributt Wiesnowiski, roi de Pologne, à Moscou.

Même année.

Traité d'alliance entre l'empereur Léopold et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à la Haye.

Même année.

Traité de paix entre Louis XIV, roi de France, et la ville et le royaume de Tunis, à la Baie de la Goulette.

1672.

Traité de paix entre Charles II, roi d'Angleterre, et le royaume d'Alger.

Même année.

Traité de paix entre Michel-Koribut Wiesnowiski, roi de Pologne, et Mahomet IV, empereur des Turcs.

Même année.

Traité entre Louis XIV, roi de France, et le duc de Hanover, à Hanover.

1673.

Traité d'alliance entre Christierne V, roi de Danemarck, et les Provinces-Unies, à Copenhague.

Même année.

Traité d'alliance entre l'empereur, le roi d'Espagne et les généraux des Provinces-Unies, d'une part; et le duc de Lorraine, de l'autre, à la Haye.

Même année.

Traité d'alliance fait entre le roi d'Espagne et les états-généraux des Provinces-Unies, à la Haye.

Même année.

Traité fait entre l'empereur Léopold et les états-généraux des Provinces-Unies, à la Haye.

1673.

Déclaration de guerre de Louis XV, roi de France, contre les Espagnols.

Même année.

Traité d'alliance défensive entre Charles XI, roi de Suède, et Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg, à Cologne sur la Sprée.

1674.

Traité de paix entre Charles II, roi d'Angleterre, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à Westminster.

Même année.

Traité de paix entre les Provinces-Unies des Pays-Bas, et Christophe-Bernard, évêque de Munster, à Cologne.

Même année.

Traité de paix entre les Provinces-Unies des Pays-Bas, et Maximilien-Henri, électeur et archevêque de Cologne.

Même année.

Traité de confédération, d'assistance et de défense entre l'empereur Léopold, Charles II, roi d'Espagne, les états-généraux des Provinces-Unies, Georges-Guillaume, et Rodolphe-Auguste, ducs de Brunswic et de Lunébourg, à Bell.

1674.

Traité d'alliance entre l'empereur Léopold, Charles II, roi d'Espagne, les Provinces-Unies des Pays-Bas, d'une part; et Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg, d'autre, à Pologne sur la Sprée.

Même année.

Traité d'alliance entre Christierne V, roi de Danemarck, d'une part; et l'empereur Léopold, Charles II, roi d'Espagne, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, d'autre, à la Haye.

Même année.

Traité de marine et de commerce entre Charles II, roi d'Angleterre, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à Londres.

1675.

Traité de confédération, secours et défense entre l'empereur Léopold, Charles II, roi d'Espagne, les Etats-Généraux des Provinces-Unies, et le duc Ernest-Auguste, évêque d'Osnabruck, duc de Brunswic et Lunebourg, à la Haye.

Même année.

Traité d'alliance défensive, pour trois ans, entre Charles XI, roi de Suède, et Ferdinand-Marie, électeur de Bavière, pour le maintien de la paix, à Munich.

1675.

Traité de renouvellement d'alliance entre Louis XIV, roi de France, et Charles XI, roi de Suède, à Versailles.

Même année.

Capitulations et articles de paix entre le roi de la Grande-Bretagne, etc, et le sultan de l'empire ottoman.

Même année.

Traité de confédération, d'assistance et d'alliance, entre Charles II, roi d'Espagne, les Etats-Généraux des Provinces-Unies, et Christophe-Bernard, évêque et prince de Munster, à la Haye.

Même année.

Traité pour le rétablissement du commerce entre les sujets de Louis XIV, roi de France, et ceux de Charles II; roi d'Espagne, dans les Pays-Bas espagnols, au château de Freyr sur la Meuse.

Même année.

Traité de commerce entre Charles XI, roi de Suède, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à Stockolm.

Même année.

Traité de paix entre Charles II, roi d'Angleterre, et la régence de Tripoli.

1676.

Traité d'alliance défensive et d'assistance mutuelle entre Charles II, roi d'Espagne, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies, d'une part; et le prince Palatin et duc de Neubourg, d'autre, à la Haye.

Même année.

Déclaration de guerre de Louis XIV, roi de France, contre le roi de Danemarck.

Même année.

Traité de paix entre Jean, roi de Pologne, et Mahomet IV, empereur des Turcs.

1677.

Traité de commerce entre les couronnes de France et d'Angleterre.

Même année.

Articles de paix entre Charles II, roi d'Angleterre, et plusieurs rois et reines dans les Indes.

1678.

Traité d'alliance défensive entre Charles II, roi d'Angleterre, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à la Haye.

Même année.

Traité de paix entre Louis XIV, roi de

France, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à Nimègue.

1678.

Traité de paix entre Louis XIV, roi de France, et Charles II, roi d'Espagne, à Nimègue.

Même année.

Traité de paix entre le roi et la république de Pologne et Mahomet IV, empereur des Turcs.

1679.

Traité de paix entre Léopold, empereur des Romains, et Louis XIV, roi de France, à Nimègue.

Même année.

Traité de paix entre Léopold, empereur des Romains, et Charles XI, roi de Suède, à Nimègue.

Même année.

Traité de paix entre Louis XIV, roi de France, et Charles XI, roi de Sùède, d'une part; et Messieurs les ducs de Zell, Wolfembutel et d'Osnabruck, d'autre, à Zell.

Même année.

Traité de paix entre Louis XIV, roi de France, et M. l'évêque et prince de Munster et de Paderborn, à Nimègue.

1679.

Traité de paix entre la Suède et M. l'évêque et prince de Munster et de Paderborn, à Nimègue.

Même année.

Articles et conditions de suspension d'armes entre Louis XIV, roi de France, et Charles XI, roi de Suède, d'une part; et le roi de Danemarck et l'électeur de Brandebourg, d'autre, à Nimègue.

Même année.

Traité de paix et de commerce entre les Etats-Généraux des Provinces-Unies des Pays-Bas, et le prince d'Orange d'une part; et la ville et royaume d'Alger, d'autre.

Même année.

Traité de paix entre Louis XIV, roi de France, et Charles XI, roi de Suède, et Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg, à Saint-Germain.

Même année.

Traité de paix entre Louis XIV, roi de France, et Charles V, roi de Danemarck, à Fontainebleau.

Même année.

Traité de paix entre Charles XI, roi de

Suède, et Christierne V, roi de Danemarck, à Lunden en Scanie.

1679.

Traité de paix entre Charles XI, roi de Suède, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à Nimègue.

Même année.

Traité de paix entre Jean Sobieski, roi de Pologne, et Mahomet IV.

1681.

Traité d'alliance défensive entre Charles XI, roi de Suède, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à la Haye.

Même année.

Articles et conditions de paix traités par ordre exprès de Louis XIV, roi de France, etc., avec les ambassadeurs du prince Mulei Ismaël, empereur de Maroc, etc., à Saint-Germain.

1682.

Traité de paix et de commerce entre Charles II, roi de la Grande-Bretagne, etc., et la ville et royaume d'Alger, en Barbarie.

Même année.

Traité d'alliance entre Léopold, empereur, et Charles XI, roi de Suède, à Stockolm.

1683.

Alliance offensive et défensive entre Léopold, empereur, et Jean Sobieski, roi de Pologne.

1684.

Déclaration de guerre du roi de France Louis XIV, contre les Génois.

Même année.

Traité de trève, pour vingt ans, entre Léopold, empereur, et Louis XIV, roi de France, à Ratisbonne.

Même année.

Traité de trève entre Louis XIV, roi de France, et Charles II, roi d'Espagne, à Ratisbonne.

Même année.

Traité de paix et de commerce entre Mulei-Ismaël, empereur de Maroc, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, et le prince d'Orange.

Même année.

Traité de triple alliance entre Léopold, empereur; Jean Sobieski, roi de Pologne, et la République de Venise contre le Turc.

1685.

Articles accordés par le roi de France, Louis XIV, à la République de Gênes.

1685.

Articles et conditions accordés par le maréchal d'Etrées, au nom de Louis XIV, au royaume de Tripoli.

1685.

Traité de renouvellement d'alliance entre Jacques II, roi de la Grande-Bretagne, et les Provinces-Unies des Pays-Bas, à Windsor.

Même année.

Edit de Louis XIV, roi de France, qui révoque l'*Edit de Nantes*, et tout ce qui s'est fait en conséquence, et défend l'exercice public de la religion, nommée *prétendue-réformée*, dans le royaume de France, à Fontainebleau, au mois d'octobre.

Même année.

Traité entre Louis XIV, roi de France, et le roi de Siam, pour les priviléges des Missionnaires dans tous ses royaumes, à Louvo.

1686.

Traité de paix et de commerce entre Jacques II, roi de la Grande-Bretagne, etc., et la ville et le royaume d'Alger.

Même année.

Traité de paix et d'alliance entre la Moscovie et la Pologne, à Moscou.

1686.

Traité de ligue conclu à Augsbourg entre Léopold, empereur; Charles II, roi d'Espagne, pour le cercle de Bourgogne; Charles XI, roi de Suède, pour les provinces d'Allemagne, et les autres cercles et provinces de l'Empire.

Même année.

Traité de neutralité entre Louis XIV, roi de France, et Jacques II, roi d'Angleterre, touchant les pays des deux rois en Amérique, à Londres.

1687.

Traité entre Louis XIV, roi de France, et Charles II, roi d'Espagne, sur les poteaux plantés à la vue du château de Namur, à Philippeville.

1688.

Manifeste du comte Tekeli, chef des Mécontens de Hongrie.

Même année.

Renouvellement d'alliance entre les Etats-Généraux des Provinces-Unies, Frédéric III, électeur de Brandebourg, à Cologne.

Même année.

Traité par lequel Charles X, roi de Suède,

s'engage à fournir des troupes aux Provinces-Unies, à certaines conditions, à Stockolm.

1688.

Mémoire des raisons qui ont obligé Louis XIV à reprendre les armes, à Versailles.

Même année.

Réponse de l'empereur Léopold aux raisons susdites, à Vienne.

Même année.

Mémoire des Protestans anglais présenté au prince et à la princesse d'Orange.

Même année.

Déclaration de Son Altesse Guillaume-Henri prince d'Orange, pour justifier qu'il n'est entré en armes dans le royaume d'Angleterre, que pour la religion et pour la liberté.

Même année.

Résolution des Etats-Généraux des Provinces-Unies, portant les raisons qu'ils ont eues de secourir le prince d'Orange, etc.

Même année.

Déclaration de guerre du roi de France Louis XIV, contre les Hollandais.

1689.

Déclaration de guerre des Etats - Généraux des Provinces-Unies contre la France.

Même année.

Déclaration de guerre de Louis XIV, roi de France, contre les Espagnols.

Même année.

Déclaration de guerre du roi d'Espagne contre la France.

Même année.

Traité d'alliance offensive et défensive entre Léopold, empereur, et les Provinces - Unies des Pays-Bas, à Vienne.

Même année.

Déclaration de guerre de Guillaume III, et Marie, roi et reine de la Grande - Bretagne, contre le roi des Français.

Même année.

Traité d'alliance entre Guillaume III, roi de la Grande-Bretagne, et Christierne V, roi de Danemarck.

Même année.

Traité d'amitié et d'alliance entre Guillaume

III, roi de la Grande-Bretagne, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies.

1689.

Traité de paix, pour cent ans, entre Louis XIV, empereur de France, et le royaume d'Alger, à Alger.

1690.

Traité conclu entre Charles II, roi d'Espagne, et Victor Amédée II, duc de Savoie.

Même année.

Traité d'alliance entre Léopold, empereur, et Victor Amédée, duc de Savoie, à Turin.

1691.

Alliance défensive entre les Provinces-Unies, et le duc de Brunswick-Lunébourg, à la Haye.

1692.

Traité entre le roi de France Louis XV, et la ville et République de Berne, à Soleure.

1693.

Traité entre l'empereur et l'électeur de Saxe, à Dresde.

Même année.

Traité entre Charles XI, roi de Suède, et Christierne V, roi de Danemarck, à Stockolm.

1693.

Traité entre Christierne V, roi de Danemarck, et la Maison de Brunswick-Lunébourg, pour la démolition de Ratzebourg.

1694.

Traité d'alliance entre Guillaume III, roi de la Grande-Bretagne, les Provinces-Unies des Pays-Bas, d'une part; et Rodolphe-Auguste, et Antoine-Ulric, ducs de Brunswick-Lunebourg, d'autre.

1695.

Traité fait entre Léopold, empereur, Guillaume III, roi d'Angleterre, et les Provinces-Unies, d'une part, et l'évêque de Munster, d'autre, à la Haye.

1696.

Déclaration de l'empereur Léopold, qui comprend le cercle de Franconie dans l'alliance qu'il a traitée avec les Provinces-Unies.

Même année.

Traité de paix entre le roi de France, Louis XIV, et Victor-Amédée II, duc de Savoie, à Turin.

1697.

Traité d'une cessation d'armes, jusqu'à la paix

générale, entre Léopold, empereur; Charles II, roi d'Espagne, et Victor-Amédée II, duc de Savoie, à Vigévano.

1697.

Traité de paix entre Louis XIV, roi de France, et les Provinces-Unies, à Ryswick.

Même année.

Traité de commerce, de navigation et de marine, entre Louis XIV, roi de France, et les Provinces-Unies, à Ryswick.

Même année.

Traité de paix entre Guillaume III, roi d'Angleterre; et Louis XIV, roi de France, à Ryswick.

Même année.

Traité de paix entre Louis XIV; roi de France, et Charles II, roi d'Espagne, à Riswick.

Même année.

Suspension d'armes entre Léopold; empereur, et Louis XIV, roi de France, à Riswick.

Même année.

Traité de paix entre Léopold, empereur; et l'Empire, d'une part; et Louis XIV, roi de

France, et Charles II, roi d'Espagne, à Ryswick, d'autre.

1698.

Traité d'une ligue défensive entre Louis XIV, roi de France, et Charles XII, roi de Suède, à Stockolm.

Même année.

Traité de paix ou de trève entre Mustapha II, empereur des Turcs, et Pierre-Alexiowitz, grand-ducde Moscovie.

1699.

Traité de paix entre Léopold, empereur d'Allemagne, et Mustapha II, empereur des Turcs, à Carlowitz.

Même année.

Traité de paix entre Mustapha II, empereur des Turcs, et la république de Venise, à Carlowitz.

Même année.

Traité entre S. M. T. C. Louis XIV, roi de France, et S. M. C. Charles II, roi d'Espagne, pour le réglement des limites, et l'échange de quelques lieux, en exécution du traité de Ryswick.

1700.

Second traité pour le partage de la succession d'Espagne, fait au mois de mars 1700.

1700.

Articles préliminaires conclus à Oldesloek, au mois de juillet, pour procurer la paix, entre Sa Majesté Danoise, et S. A. R. de Holstein Gottorp.

Même année.

Traité de paix entre S. M. le roi de Danemarck, et S. A. le duc de Holstein Gottorp, à Travendal, au mois d'août.

Même année.

Acte pour la garantie du treizième article du traité entre le roi de Danemarck et le duc de Holstein, au mois d'août.

Même année.

Testament de S. M. C. Charles II, roi d'Espagne, à Madrid, au mois d'octobre.

Même année.

Codicille de ce prince, au même mois.

1701.

Traité d'alliance entre l'empereur et le roi d'Angleterre, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies, au mois de septembre.

1702.

Adresse du parlement à sa Majesté le roi

Guillaume III, laquelle contient un acte pour étendre la succession à la couronne d'Angleterre, et pour mieux assurer les droits et libertés des sujets, au mois de mars.

1702.

Serment d'abjuration contre le prétendu prince de Galles.

Même année.

Clause qui déclare coupable de haute trahison quiconque s'oppose, de bouche ou par écrit, à la succession établie dans la ligne protestante.

Même année.

Testament de sa Majesté Guillaume III, roi de la Grande-Bretagne, fait au mois d'octobre, 1695, et ouvert à la Haye le 8 mai 1702.

1703.

Articles convenus pour faciliter le commerce entre les sujets d'Espagne et de France, au mois de mars.

Même année.

Déclaration de M. le marquis de Puisieux, ambassadeur de France en Suisse, pour la neutralité des villes du lac de Constance, au mois de décembre.

1705.

Acte du parlement d'Angleterre pour la plus grande sûreté de la personne et du gouvernement de sa Majesté Britannique, et de la succession à la couronne, dans la ligne protestante passée *Anno quarto et quinto Annæ Reginæ*, dans la première session qui commença le 25 d'octobre 1705.

1706.

Décret de sa Majesté Impériale contre l'électeur de Bavière, par lequel ce prince est mis au ban de l'Empire, et déclaré déchu de ses Etats et de ses dignités, au mois d'avril.

Même année.

Décret de sa Majesté Impériale contre l'électeur de Cologne, par lequel ce prince est mis au ban de l'Empire, et déclaré déchu de ses Etats et de ses dignités.

Même année.

Résolution des États de la province de Flandre, par laquelle ils reconnoissent sa Majesté Catholique le roi Charles III pour légitime souverain.

Même année.

Traité pour l'union de l'Angleterre et de

l'Ecosse, conclu et signé par les seigneurs commissaires desdits royaumes, au mois d'août.

1706.

Acte de sûreté, de bienveillance et de protection accordé à la ville et au duché de Milan, par le duc de Savoie, au nom de l'empereur, au mois de septembre.

Même année.

Tractatus Pacis inter Reges Sueciæ et Poloniæ.

Même année.

Traité entre S. E. le seigneur commissaire de sa Majesté impériale en Italie, et les commissaires du duc et des duchés de Parme et de Plaisance, pour les quartiers d'hiver, au mois de décembre.

1707.

Capitulation générale accordée aux Français par S. A. S. le prince Eugène de Savoie, pour l'évacuation entière de la Lombardie, et de toutes les places qu'ils y possédoient, du 13 mars 1707, avec la ratification de S. A. R. de Savoie.

Même année.

Convention entre l'empereur et le roi de Suède, sur le rétablissement des Protestans de

la Confession d'Augsbourg en Silésie, au mois d'août, avec la ratification de sa Majesté impériale, au mois de septembre.

1707.

Articles généraux dressés et proposés au nom et de la part de tous les corps et communautés de la principauté de Neufchâtel et Valangin, et ensuite agréés et accordés par S. E. M. le comte de Metternich, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de S. M. le roi de Prusse, avec l'acte de la ratification et confirmation faite, par sa majesté, du manifeste imprimé et publié en son nom, au mois d'août.

Même année.

Sentence d'investiture rendue par les trois Etats de Neufchâtel, en faveur de sa majesté prussienne, contre les autres prétendans, au mois de novembre.

1709.

Traité d'accommodement entre Sa Sainteté et S. M. impériale, au mois de janvier.

1709.

Articles préliminaires pour parvenir à la paix générale, dressés avec les ministres de France, et signés par ceux de l'empereur, de la reine de la Grande-Bretagne, et des Etats-généraux des Provinces-Unies, à la Haye, le 26 mai.

1709.

Traité de barrière entre le plénipotentiaire de S. M. Britannique, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies, au mois d'octobre.

1711.

Articles préliminaires, de la part de la France, pour parvenir à une paix générale, présentés au mois d'octobre.

1712.

Traité de l'Assiento, fait entre les deux rois catholique et très-chrétien, avec la compagnie royale de Guinée établie en France, au mois de mai.

Même année.

Déclaration du roi Philippe V, à ses ministres, touchant la renonciation à la couronne de France, du 3 juillet 1712.

Même année.

Décret de la renonciation du roi Philippe V, à la couronne de France, du 8 juillet 1712.

Même année.

Traité de suspension d'armes entre la France et l'Angleterre, à Paris, le 19 août 1712.

Même année.

Publication dudit traité, à Paris, le 24 août 1712.

1712.

Publication dudit traité, faite à Londres le 30 du même mois.

Même année.

Traité de suspension d'armes entre la France et l'Espagne, d'une part; et le Portugal, de l'autre, à Utrecht, le 7 novembre 1712.

Même année.

Renonciation du roi d'Espagne à la couronne de France, de Mgr. le duc de Berri, et de Mgr. le duc d'Orléans à la couronne d'Espagne, du 7 novembre 1712, avec les lettres-patentes du roi de France du mois de mars 1713, qui admettent lesdites renonciations.

1713.

Traité de garantie pour la succession de la couronne de la Grande-Bretagne, et pour la barrière de leurs hautes-puissances, à Utrecht, le 29 janvier 1713.

Même année.

Renouvellement de la suspension d'armes entre la France, l'Espagne et le Portugal, fait le premier mars 1713.

Même année.

Convention pour l'évacuation de la Catalogne et l'armistice d'Italie, à Utrecht, le 14 mars 1713.

1713.

Convention pour une cessation d'armes entre le roi de France, d'une part; et S. A. R. de Savoie, de l'autre, à Utrecht, le 14 mars 1713.

Même année.

Conditions offertes et demandées par le roi très-chrétien, pour la paix à faire avec la Maison d'Autriche et l'Empire, à Utrecht, le 11 avril 1713.

Même année.

Lettre du roi de Prusse à la reine de la Grande-Bretagne, en faveur des Protestans, signée par le roi en son lit de mort.

Même année.

Mémoire des ministres plénipotentiaires des puissances protestantes assemblés au congrès d'Utrecht en faveur des Protestans français, présenté à messieurs les plénipotentiaires de sa majesté très-chrétienne le 11 avril 1713, par les ministres plénipotentiaires de sa majesté la reine de la Grande-Bretagne.

Même année.

Traité de navigation et de commerce entre S. M. très-chrétienne, d'une part; et S. M. britannique, d'autre part.

1713.

Traité de paix et d'amitié entre S. M. très-chrétienne, d'une part ; et S. M. britannique, d'autre part, du 11 avril.

Même année.

Traité de paix entre S. M. très - chrétienne et S. A. R. de Savoie, du même jour.

Même année.

Traité de paix entre S. M. très-chrétienne et S. M. prussienne, du même jour.

Même année.

Traité de paix entre S. M. très-chrétienne et S. M. Portugaise, du même jour.

Même année.

Traité de paix entre S. M. très-chrétienne, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies, du même jour.

Même année.

Traité de commerce, navigation et marine, entre S. M. très-chrétienne et les Etats-Généraux des Provinces-Unies, du même jour.

Même année.

Publication de la paix, faite par le prévôt des

marchands et les échevins de la ville de Paris, le 22 mai 1713.

1713.

Publication de paix, faite à la Haye, le même jour.

Même année.

Déduction des raisons pour lesquelles S. M. impériale ne pouvoit souscrire à cette paix, et des préjudices qu'elle causoit.

Même année.

Lettre de protestation du chevalier de Saint-Georges, ou du prétendu roi d'Angleterre Jacques III, contre les traités de paix faits et signés à son exclusion.

Même année.

Points de réserve ou protestations du roi Philippe, contre deux articles de la paix qu'il avoit faite avec le duc de Savoye, touchant la cession du royaume de Sicile.

1714.

Conférences tenues à Bade, entre les plénipotentiaires de S. M. impériale, et ceux de S. M. très-chrétienne, le 10 juin.

Même année.

Traité de paix entre S. M. impériale et S. M. très-chrétienne, à Rastad.

Même année.

Ratification de la paix générale, faite à Bade le 7 septembre.

1715.

Traité de Barrière entre l'empereur, le roi d'Espagne, et les Etats-Généraux des Provinces-Unies, conclu à Anvers le 15 novembre, dont le roi d'Angleterre est garant.

1716.

Renouvellement d'alliance entre la France et les Etats-Généraux des Provinces-Unies, du 4 janvier.

Meme année.

Traité de pacification de Pologne, conclu à Lublin le 3 novembre, entre le roi et la république.

1718.

Quadruple alliance, signée à Londres, au mois d'août, entre l'empereur, l'Angleterre, la France et la Savoie, pour terminer les différens d'entre la Maison d'Autriche et la couronne d'Espagne.

1719.

Traité d'alliance entre les couronnes de Suède et de la Grande-Bretagne, du mois de juillet.

1719.

Autre traité entre le roi de Suède et le roi de la Grande-Bretagne, comme électeur de Brunswick-Lunébourg, par lequel on cède à perpétuité au dernier, les Etats de Bremen et de Verden.

1720.

Traité de paix entre la Suède et le Danemark, à Stockolm, le 30 juin.

1721.

Traité de paix entre les rois de la Grande-Bretagne et d'Espagne, à Madrid, au mois de juillet.

Même année.

Traité de paix entre le roi et la couronne de Suède et l'empereur de la Grande-Russie, à Neustadt en Finlande, le 30 août.

1722.

Acte de garantie de la France et de la Grande-Bretagne, touchant les articles stipulés en faveur du roi de Sardaigne, dans le traité de la quadruple alliance.

1725.

Traité de paix et d'alliance entre l'empereur et le roi d'Espagne, conclu à Luxembourg, le 30 avril.

1725.

Autre signé à Vienne le 7 juin, entre l'Empire et le roi d'Espagne.

1726.

Traité d'alliance et de confédération signé à Vienne le 6 août, entre l'empereur et la Czarine, où le roi d'Espagne est compris.

1729.

Traité de paix entre le Czar et le sultan Esreff, conclu le 13 février, à Riaschtfezé, dans la province de Ghilan.

Même année.

Traité de paix, d'union, d'amitié et d'alliance défensive, entre les couronnes de France, d'Espagne et de la Grande-Bretagne, signé à Séville le 9 novembre.

1731.

Traité de paix et d'amitié perpétuelle conclu à Gulaw le 6 janvier, entre la Gzarine et les Persans.

Même année.

Traité de Vienne, signé le 16 mars, entre l'empereur et le roi d'Angleterre.

1731.

Autre, du 22 juillet, entre les mêmes princes et le roi d'Espagne.

1732.

Traité entre l'empereur, la Czarine et le roi de Danemark, conclu à Copenhague le 26 mai.

1733.

Déclaration de guerre de la France contre l'empereur, du 10 octobre.

Même année.

Traité d'alliance, du même mois, entre la France et le roi de Sardaigne.

Même année.

Autre entre la France, le roi de Sardaigne et le roi d'Espagne.

Même année.

Traité de neutralité entre la France et les Etats-Généraux, signé à la Haye le 24 novembre.

1734.

Déclaration de guerre de l'Empire contre la France, du mois de mars.

Même année.

Traité de navigation et de commerce entre

l'Angleterre et la Russie, du 2 décembre.

1736.

Déclaration de guerre du Grand-Seigneur contre la Czarine, du 28 mai.

Même année.

Traité de paix entre les Turcs et les Persans, signé à Erzerum au mois de juillet.

1738.

Traité de paix définitif conclu à Vienne le 18 novembre, entre les rois de France, d'Espagne, des Deux-Siciles, de Sardaigne, et Stanislas, d'une part; et de l'autre, l'empereur et le roi de Pologne, où est stipulée la garantie de la pragmatique-sanction.

1739.

Convention d'accommodement, signée à Madrid au mois de janvier, entre l'Espagne et l'Angleterre.

Même année.

Traité de subside entre l'Angleterre et le Danemarck, signé à Copenhague le 14 mars.

Même année.

Traité de paix conclu devant Belgrade le 31 août, entre l'empereur et les Turcs.

1739.

Autre du 18 septembre, entre la Porte et la Russie.

Même année.

Déclaration de guerre de l'Angleterre contre l'Espagne, du 30 octobre.

Même année.

Autre de l'Espagne contre l'Angleterre, du 1.er décembre.

Même année.

Traité de commerce, navigation et marine, passé entre la France et les Provinces-Unies, le 21 du même mois.

Même année.

Traité de confédération et d'alliance défensive entre le Grand-Seigneur et la Suède, conclu à Constantinople le 22.

1740.

Traité de paix, de navigation et de commerce entre la cour de Naples et la Porte, signé à Constantinople le 7 avril.

1741.

Déclaration de guerre de la Suède contre la Russie, du 24 juillet.

1741.

Autre de la Russie contre la Suède, du 24 août.

Même année.

Convention entre la Porte et la Russie, du 8 septembre.

1742.

Traité de Breslaw conclu entre le roi de Prusse et la reine de Hongrie, le 20 juin.

Même année.

Traité d'alliance signé à Londres le 18 novembre, entre le roi de Prusse et le roi de la Grande-Bretagne.

1743.

Traité d'alliance défensive, signé à Moscow, entre le roi de la Grande-Bretagne et la Czarine.

Même année.

Autre, du mois d'avril, entre cette princesse et le roi de Prusse.

Même année.

Traité de paix conclu à Albo, au mois d'août, entre la Suède et la Russie.

Même année.

Traité d'alliance entre le roi d'Angleterre,

la reine de Hongrie et le roi de Sardaigne, signé à Worms, le 13 septembre.

1743.

Autre, du 20 décembre, entre la reine de Hongrie et le roi de Pologne, électeur de Saxe.

1744.

Déclaration de guerre de la France contre l'Angleterre, du 15 mars.

Même année.

Autre de l'Angleterre contre la France, du 29 du même mois.

Même année.

Autre de la France contre la reine de Hongrie, du 26 avril.

Même année.

Autre de la reine de Hongrie contre la France, du 16 mai.

Même année.

Traité d'union entre l'empereur Charles VII, le roi de Prusse, le roi de Suède, comme landgrave de Hesse, et l'électeur Palatin, conclu à Francfort.

1745.

Traité de paix conclu entre les rois d'Angle-

terre et de Pologne, la reine de Hongrie et les Etats-Généraux, le 8 janvier.

1745.

Autre entre la reine de Hongrie et l'électeur de Bavière, du 18 avril.

Même année.

Autre entre la reine de Hongrie, le roi de Prusse et le roi de Pologne, signé à Dresde le 25 décembre.

1748.

Traité de paix définitif entre le roi Très-Chrétien, les rois d'Espagne, d'Angleterre et de Sardaigne, l'impératrice reine de Hongrie et de Bohême, les Etats-Généraux, la république de Gênes et le duc de Modène, signé à Aix-la-Chapelle le 18 octobre.

Même année.

Traité par lequel les duchés de Parme et de Plaisance sont cédés à don Philippe, le 18 octobre.

1756.

Alliance entre la Prusse et l'Angleterre, le 16 janvier.

Même année.

Traité d'alliance définitive et d'amitié, entre la reine de Hongrie et la France, signé à Versailles, le premier mai.

1761.

Pacte de famille entre la France et l'Espagne, le 15 août.

1762.

Le 5 mai, paix entre la Russie et la Prusse.

1763.

Traité de Hubertberg entre la Prusse, l'Angleterre et la Saxe.

Même année.

Le 10 février, traité de Paris entre la France et l'Angleterre ; il confirme à cette dernière la concession des Provinces du Canada, des deux Florides, d'une partie de la Louisiane, des îles Saint-Vincent, de la Dominique et de Tabago, dans les Indes occidentales.

1768.

Alliance entre la Russie et le Danemarck.

1774.

Traité de paix entre les Turcs et les Russes.

1778.

Traité d'alliance conclu à Paris, entre la France et les Etats-Unis de l'Amérique, par lequel la France reconnoît leur indépendance.

1782.

Le 8 octobre, traité entre la république de Hollande et les Etats-Unis de l'Amérique.

1783.

Le 25 novembre, traité de Versailles entre la France et l'Angleterre.

Même année.

Paix entre l'Angleterre et les Etats-Unis de l'Amérique, le 21 janvier.

Même année.

Le 10 février, armistice entre la Hollande et la Grande-Bretagne.

Même année.

Le 7 septembre, ratification du traité entre la France, l'Espagne, les Etats-Unis de l'Amérique et l'Angleterre.

1784.

Traité de paix définitif entre l'Angleterre et la Hollande.

1786.

Traité de commerce entre la France et l'Angleterre.

1791.

Traité de Pilnitz entre les puissances coalisées contre la France.

1792.

Traité de paix définitif entre les Anglais et Tippoo-Saib, dans l'Inde; Tippoo cède à l'Angleterre la moitié de ses Etats, et livre au lord Cornwallis ses deux fils pour otages jusqu'à l'exécution du traité.

1794.

Traité de paix et d'alliance conclu à la Haye entre la France et la Hollande.

Même année.

Traité de la France et de l'Espagne, le 4 thermidor an II. — 22 juillet.

1797.

Préliminaires entre la France et l'empereur. Traité de Campo-Formio, le 26 vendémiaire an 6. — 17 octobre.

1800.

Le 30 septembre, 8 vendémiaire an IX, convention conclue à Paris, entre la république française et les Etats-Unis.

Même année.

Traité de neutralité armée signé à Saint-Pétersbourg le 26 décembre, 3 nivose, ou coalition des puissances du Nord contre l'Angleterre.

1800.

Armistice signé à Steyer le 4 nivose, entre la république française et l'empereur.

1801.

Le 9 février, 20 pluv. an 9, congrès de Lunéville, traité de paix conclu entre la République française et l'empereur.

Même année.

Traité de paix entre la République française et le roi de Naples, signé à Florence le 28 mars, 7 germinal an 9.

Même année.

Traité de navigation et de commerce entre la Russie et la Suède, ratifié le 11 avril, 21 germinal an 9.

Même année.

Traité de paix entre l'empereur de Russie, Alexandre I et l'Angleterre, le 17 juin, 28 prairial an 9.

Même année.

Le 27 juillet, 8 messidor an 9, convention signée en Egypte entre les généraux français et anglais, pour l'évacuation du Caire et de l'Egypte de la part des Français.

1801.

Traité de paix entre la Suède et l'Angleterre, signé à Saint-Pétersbourg le 30 mars.

Même année.

A la diète de Ratisbonne, adhésion de l'Empire germanique au traité de Lunéville; paix générale avec tout l'empire d'Allemagne.

Même année.

Traité de paix entre l'Espagne et le Portugal.

Même année.

Convention, signée à Paris, entre la République française et la cour de Rome, pour la pacification des troubles du clergé de France, ratifiée à Rome le 15 août, 27 thermidor an 9.

Même année.

Traité de paix entre la République française et l'électeur de Bavière, signé à Paris le 25 août, 5 fructidor an 9.

Même année.

Le premier octobre, 9 vendémiaire an 10, préliminaires de paix, signés à Londres, entre la République française et l'Angleterre, et proclamés à Paris le 11 vendémiaire.

1801.

Traité de paix entre la République française et la Russie, signé à Paris le 2 octobre, et ratifié depuis par la cour de Saint-Pétersbourg.

Même année.

Traité de paix entre la République française et la Porte Ottomane, signé à Pâris le 9 octobre, et ratifié depuis à Constantinople.

Même année.

Traité de paix entre la République française et le Portugal, signé à Madrid le 18 novembre.

Même année.

Traité de paix entre la République française et la Régence d'Alger, signé le 17 décembre.

1802.

Traité de paix entre la République française et la Régence de Tunis.

Même année.

Congrès d'Amiens, où fut traitée la paix définitive entre la République française, l'Espagne, la République batave et l'Angleterre; ce traité fut signé dans cette ville le 27 mars, 6 germinal an 10.

1802.

Traité définitif entre la Russie et l'Espagne.

Même année.

Traité de paix entre la République française et le duc de Wurtemberg.

Même année.

Le 29 juin, 10 messidor an 10, traité de paix entre la République française et la Porte Ottomane.

1803.

Rupture du traité d'Amiens et déclaration de guerre, par la Grande-Bretagne, à la République française.

Fin de la seconde Partie des Tables chronologiques.

TABLE

Des matières contenues dans les deux Parties des Tables chronologiques, par ordre alphabétique.

(Le premier chifre indique la Partie ; le second, la Page).

A.

B

C

D

E

G

H

I

J

L

M

O

P

Q

R

V.

U

Y

Z

Fin de la table des Matières.

ERRATUM.

Page 191, ligne 11, au lieu de 1793, *lisez* 1763.



